



**ATHLÉTISME**  
**NIARÉ EXPLOSE LE RECORD DE FRANCE**  
 (Page 17)



**RUGBY**  
**SMIT ET CLERMONT : VERS LE DIVORCE ?**  
 (Page 11)

**FOOTBALL**

**DOMENECH  
 CONDAMNE  
 TREZEGUET**

(Pages 7 et 8)



**AUTOMOBILE**  
**40<sup>e</sup> VICTOIRE DE LOEB**  
 (Page 22)



**MOTO**  
**DI MEGLIO FAIT COUP DOUBLE**  
 (Page 21)



**TENNIS**  
**NOUVEAU TITRE POUR NADAL**  
 (Page 13)



**NOUVEAU COACH POUR GASQUET**  
 (Page 12)

\* 63<sup>e</sup> ANNÉE - N° 19 677 1,00 € France métropolitaine Lundi 19 mai 2008

www.lequipe.fr

# L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

T 00105-519-F: 1,00 €



# LYON EN FÊTE,

# LENS EN LARMES



Tandis que Lyon fêtait ses héros, champions de France pour la septième fois d'affilée, hier, au pied de l'hôtel de ville, place des Terreaux, Lens, toujours sous le choc de la relégation en L 2, se préparait à des changements radicaux.  
 (Pages 2 et 3)

LYON. – Meilleur buteur du Championnat (20 buts) et auteur d'une remarquable saison, Karim Benzema pouvait savourer le septième titre de l'OL, hier, du balcon de l'hôtel de ville de Lyon. Avant de rejoindre les Bleus en vue de l'Euro, l'attaquant international peut rêver d'un autre trophée avec son club, qui disputera samedi la finale de la Coupe de France contre le PSG.  
 (Photo Alain Grosclaude / L'Équipe)

La Belgique s'est offert  
 une médaille d'or.

Affligem Blonde Médaille d'Or  
 aux European Beer Star en novembre 2007.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

L'ÉQUIPE dimanche, lundi : ALLEMAGNE, 2,20 € ; DOM, 1,6 € ; ANDORRE, 1,25 € ; AUTRICHE, 2,3 € ; BELGIQUE, 1,6 € ; ESPAGNE, 2,1 € ; GRÈCE, 2,2 € ; ITALIE, 1,9 € ; IRLANDE, 2 € ; LUXEMBOURG, 1,6 € ; PAYS-BAS, 2,2 € ; PORTUGAL CONT., 2 €.



SOMMAIRE

## FOOTBALL

L'OM ouvre le chantier	Page 4
Les Verts reviennent de loin	Page 5
PSG : d'une lutte à l'autre	Page 6
Équipe de France : la première lame	Page 7
Domenech : « Ce n'est jamais perdu »	Page 8
L'Inter remercie Ibrahimovic	Page 9
Transferts : Frey va-t-il quitter la Fiorentina ?	Page 10

## RUGBY

**Toulousains au bain** Page 11  
Un reportage sur la récupération de l'équipe de Toulouse avant sa finale de Coupe d'Europe contre le Munster samedi 24 mai.

## ON EN PARLE...

Page 17	<b>ATHLÉTISME</b>	Page 14	<b>JUDO</b>
Page 22	<b>AUTOMOBILE</b>	Page 14	<b>LUTTE</b>
Page 14	<b>BADMINTON</b>	Page 21	<b>MOTO</b>
Page 20	<b>BASKET</b>	Page 15	<b>NATATION</b>
Page 21	<b>BATEAUX</b>	Page 14	<b>RUGBY À XIII</b>
Page 14	<b>BOXE</b>	Page 14	<b>SQUASH</b>
Page 18	<b>CYCLISME</b>	Page 18	<b>TÉLÉVISION</b>
Page 15	<b>CANOË</b>	P. 12 et 13	<b>TENNIS</b>
Page 14	<b>ESCRIME</b>	Page 14	<b>TENNIS DE TABLE</b>
Page 14	<b>ÉQUITATION</b>	Page 14	<b>TIR</b>
Page 14	<b>GOLF</b>	Page 14	<b>TIR À L'ARC</b>
Page 15	<b>GYMNASTIQUE</b>	Page 14	<b>TRAMPOLINE</b>
Page 14	<b>HANDBALL</b>	Page 14	<b>TRIATHLON</b>
Page 14	<b>HOCKEY SUR GAZON</b>	Page 14	<b>VOLLEY</b>
Page 15	<b>HOCKEY SUR GLACE</b>	Page 19	<b>TOUS SPORTS</b>

## Questions...

## ... DU JOUR

**Raymond Domenech a-t-il raison d'écarter David Trezeguet ?**

Pour voter, connectez-vous sur [www.lequipe.fr](http://www.lequipe.fr) entre 6 heures et 22 heures ou envoyez OUI ou NON par SMS au 61008 (0,34 euro + coût de 1 SMS).

## ... D'HIER

**Lyon réussira-t-il le doublé, en battant le PSG, en finale de la Coupe de France ?**

NON	35 %
OUI	64 %
NSP	1 %

**En direct de L'ÉQUIPE sur RTL**

tous les dimanches de 19 h 30 à 20 h 30. **HIER, ILS ONT DIT...**

- **Mathieu VALBUENA** (football, Marseille, non sélectionné pour l'Euro) : « Ce n'est pas une déception, ce n'est pas grave, j'ai l'avenir devant moi. J'ai déjà connu beaucoup de bonheurs cette saison. Voici sept mois, je me battais pour une place dans les onze (à Marseille) et, aujourd'hui, on parle de l'équipe de France ! »
- **Raymond DOMENECH** (football, sélectionneur de l'équipe de France, sur l'absence des familles des joueurs à Tignes) : « Sept joueurs seront écartés. Je sais que les joueurs peuvent assumer ce traumatisme quand ils sont tout seuls, mais je me voyais mal dire devant femmes et enfants : "Vous partez". J'ai des côtés inhumains, mais là, je n'ai pas pu. »
- **Grégory COUPET** (football, gardien de l'OL et de l'équipe de France) : « Je n'ai pas vraiment vu la liste des sélectionnés. Pour moi, ce n'est pas une surprise ! L'Euro, c'est encore loin, on a la finale de Coupe de France à jouer. On dit jamais deux sans trois, alors finissons la deux et on envisagera le trois ! »
- **Bernard CAIAZZO** (football, coprésident de Saint-Étienne) : « Je suis content d'avoir fait entendre la Marseillaise. Au début, c'était très dur car mon moteur ne marchait pas bien. Mais je savais que sous la pluie, ce n'était pas aussi important que la moto marche bien. »
- **Mike DI MEGLIO** (moto, vainqueur du Grand Prix de France en 125 cm<sup>3</sup>) : « Je suis content d'avoir fait entendre la Marseillaise. Au début, c'était très dur car mon moteur ne marchait pas bien. Mais je savais que sous la pluie, ce n'était pas aussi important que la moto marche bien. »

## DU MALHEUR DE LENS

Samedi soir, le suspense et le spectacle ont éclaboussé la dernière journée de L 1,



Jean-Pierre Papin, l'entraîneur lensois, samedi soir sur la pelouse du Stade Bollaert, quelques instants avant le pénible dénouement (Photo 1). ● 82<sup>e</sup> minute de la rencontre Lens - Bordeaux : David Bellion inscrit le 2<sup>e</sup> but bordelais, celui qui condamne les Lensois (Photo 2). ● Après la rencontre, plusieurs supporters lensois mécontents ont envahi le terrain avant d'être interpellés (Photo 3).

## Lens, bienvenue en L 2 !

Restrictions budgétaires, exode des joueurs, nouvel entraîneur : Lens travaille activement à sa prochaine saison en L 2.



LENS. – Samedi soir, au cours du match contre Bordeaux, une partie du public lensois ne voulait pas croire à la relégation de son équipe. Peine perdue, le Racing accompagne Strasbourg et Metz en L 2. (Photo Jean-Louis Fel)

## LENS – de notre envoyé spécial

**POUR LE RC LENS**, la saison 2008-2009 ne débutera pas le 9 août, mais une semaine plus tôt. Il n'ira pas à Saint-Étienne ou à Monaco, mais recevra peut-être Amiens ou Nîmes. C'est en Ligue 2 que Gervais Martel fêtera, cet été, ses vingt ans de présidence du RCL. Aujourd'hui, il mesure pleinement l'étendue des dégâts. L'expérience lui a appris que rien ne vaut la stabilité. Il a pourtant fait l'inverse. Son équipe a été dirigée par quatre entraîneurs différents en huit mois : Francis Gillot (démissionnaire en mai 2007), Guy Roux (arrivé en juin, parti en août), Jean-Pierre Papin (nommé en août) et Daniel Leclercq (arrivé en janvier 2008). Le recrutement des joueurs a été un

fiasco. Kalou, Akalé, Aubey et Pieroni sont vite repartis, et Sablé n'a presque jamais joué. Martel assure avoir retenu la leçon des erreurs de l'an dernier et des saisons précédentes. « Je ne donnerai plus, comme je l'ai fait, les clés du coffre à quelqu'un d'autre, disait-il à la veille de Lens-Bordeaux (2-2). Je ne dirai plus "amen" sur un certain nombre de choses. Je m'en veux beaucoup. »

Avant la « dernière » à Bollaert, il avait demandé à Daniel Leclercq et à Jean-Pierre Papin de ne pas afficher leurs désaccords en public. Samedi soir, quand JPP n'était pas debout, il s'installait sur le banc juste à côté du Druide. Cette unité de façade n'a trompé personne. Le tandem a vécu. Mais lequel des deux restera ? Quatre jours après son léger malaise, Leclercq était sur le banc parce que

« le RC Lens est plus important que (sa) santé ». Il a changé son discours, samedi soir, devant les caméras : « Mon avenir, le duo avec Jean-Pierre ? Ce n'est pas moi qui prends les décisions mais je sais aussi que je dois penser à ma santé. » Cette déclaration peut être interprétée de deux manières. La première : il s'éloigne du terrain et remplit le rôle de directeur technique qui lui a été confié cet hiver. La seconde : il s'en va.

Quant à Papin, son départ semblait acquis ces derniers jours. Mais Lens, qui doit faire des économies drastiques, est peu enclin à racheter les deux années de contrat qui restent à son entraîneur. En songeant au Championnat de L2, Martel voit-il en JPP l'homme qui n'a pas réussi à sauver Lens ou celui qui a fait monter

Strasbourg en L 1, il y a un an ? Le président est ouvert à toutes les éventualités. Jean-Guy Wallemme, un ancien de la maison ? « Je suis en négociations avec un club, mais ce n'est pas Lens », répond l'ex-coach du Paris FC (National). Frédéric Antonetti, l'entraîneur de Nice, a été contacté. Mais il n'est pas le seul. Le nom du futur entraîneur devrait être connu cette semaine.

## Une addition corsée

Financièrement, la note est salée. Le club doit présenter à la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG), dans les jours à venir, le budget de la saison 2008-2009. Il était de 48 millions en 2007-2008. On peut penser qu'il sera divisé par deux. Budgetée en début de saison,

la cinquième place offrirait 32 millions d'euros, notamment grâce aux droits TV. La dix-huitième place finale du RCL lui rapportera 14 millions. Un manque à gagner de 18 millions ! La casse ne s'arrêtera pas là. Durant sa première saison en Ligue 2, Lens percevra, selon Martel, 7 millions.

L'apport financier des partenaires (15 millions) et celui de la billetterie (6 millions) seront altérés. Conséquence : l'exode sera important chez les joueurs. Runje, Hilton, Coulibaly, Bisevac, Demont, Kovacevic, Monterrubio, pour ne citer qu'eux, devraient partir. Aruna ne s'imagine pas non plus à l'étage inférieur. Mais sa situation est compliquée car, opéré au genou gauche, il ne retrouvera les terrains qu'à l'automne. Rémy, lui, retournera à Lyon, qui l'avait prêté à Lens durant le mercato. « La

## Le tableau d'honneur

**Directement qualifiés pour la Ligue des champions** : Lyon (champion) et Bordeaux.  
**Qualifié pour le troisième tour qualificatif de la Ligue des champions** : Marseille.  
**Qualifiés pour la Coupe de l'UEFA (\*)** : Nancy, Saint-Étienne et Paris-SG (vainqueur de la Coupe de la Ligue).  
**Qualifié pour le troisième tour de l'Intertoto** : Rennes.  
**Relégués en L 2** : Metz, Strasbourg et Lens.  
**Promus en L 1** : Le Havre, Nantes et Grenoble.

(\*) La cinquième place du Championnat de France est qualificative pour la Coupe de l'UEFA en raison de la finale de Coupe de France entre Lyon et le Paris-SG, le 24 mai. L'OL est en effet qualifié pour la C 1 alors que le PSG est déjà assuré de jouer la C 3 grâce à sa victoire en Coupe de la Ligue.

	Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	c.	Diff.
1.	Lyon	79	38	24	7	7	74	37 +37
2.	Bordeaux	75	38	22	9	7	65	38 +27
3.	Marseille	62	38	17	11	10	58	45 +13
4.	Nancy	60	38	15	15	8	44	30 +14
5.	Saint-Étienne	58	38	16	10	12	47	34 +13
6.	Rennes	58	38	16	10	12	47	44 +3
7.	Lille	57	38	13	18	7	45	32 +13
8.	Nice	55	38	13	16	9	35	30 +5
9.	Le Mans	53	38	14	11	13	46	49 -3
10.	Lorient	52	38	12	16	10	32	35 -3
11.	Caen	51	38	13	12	13	48	53 -5
12.	Moraco	47	38	13	8	17	40	48 -8
13.	Valenciennes	45	38	12	9	17	42	40 +2
14.	Sochaux	44	38	10	14	14	34	43 -9
15.	Auxerre	44	38	12	8	18	33	52 -19
16.	Paris-SG	43	38	10	13	15	37	45 -8
17.	Toulouse	42	38	9	15	14	36	42 -6
18.	Lens	40	38	9	13	16	43	52 -9
19.	Strasbourg	35	38	9	8	21	34	55 -21
20.	Metz	24	38	5	9	24	28	64 -36

## Leclercq-Papin, les raisons d'un échec

**EN JANVIER DERNIER**, alors que le RC Lens était 18<sup>e</sup> (son classement final), avec un match en retard contre Lille, Gervais Martel avait rappelé Daniel Leclercq, l'homme du titre de 1998 pour « aider » Jean-Pierre Papin à sauver l'équipe de la relégation. L'opinion était sceptique sur les chances de réussite de l'association. La confrérie des anciens joueurs se montrait même dure à l'adresse de JPP, qui n'aurait jamais dû, selon elle, accepter cette situation, et partir. Au début, l'entente était bonne. Leclercq réalisait son rêve de revenir à Lens et, pour cela, il était prêt à arrondir les angles. Il avait même promis de faire de l'ancien Ballon d'Or « un grand entraîneur ». De son côté, Papin saluait volontiers l'expérience de son aîné : « Après de lui, j'apprends tous les jours. » Après une embellie, les résultats sont redevenus médiocres et le climat s'est progressivement détérioré. Les deux hommes étaient de plus en plus souvent en désaccord sur la composition de l'équipe et la tactique à adopter. Après l'unique victoire de ces trois derniers mois

en L 1, contre Sochaux (3-2, 34<sup>e</sup> journée), Leclercq avait toutefois ironisé. « Jean-Pierre est champion : quand je lui propose une bière, il veut un panaché. » Il y avait un fond de vérité : le panachage n'était pas le bon...

L'arrivée du Druide auprès d'un entraîneur en difficulté suggérait qu'il deviendrait le numéro 1 et Papin le numéro 2. Mais le Racing a commis l'erreur (une de plus) de ne jamais clarifier le rôle et les prérogatives de chacun d'entre eux. Il a même entretenu une certaine confusion : le directeur technique Leclercq préparait et dirigeait les séances, tandis que Papin gardait le titre d'entraîneur principal et restait l'interlocuteur privilégié de la presse. Quand Leclercq, d'un caractère entier, se fâchait après eux, les pros se tournaient vers Papin, plus compréhensif, encore joueur et sans doute « trop » gentil aussi. En résumé, deux Nordistes au tempérament totalement opposé, dont la route s'est séparée avant-hier avec la chute de Lens en Ligue 2. – J.-L. G.

## Une ville en larmes

**LA COLÈRE** était trop forte, samedi soir à Bollaert, parmi les quelques dizaines de supporters qui ont envahi une partie infime du terrain dépourvu de grillages depuis deux ans, dans le nuage rouge des fumigènes. Il y a eu des heurts, mais pas de réelle violence, entre ces « ultras » et les stadiers, tandis que les CRS formaient, sans intervenir directement, un second cordon de sécurité. « Je n'ai pas vu la scène, mais je sais que les supporters lensois sont exemplaires dans leur grande majorité », soulignait Eric Carrière. Ce sont des manifestations de colère, pas des mouvements extrêmes », nuait-il. Par mesure de précaution, les joueurs artésiens ont quitté Bollaert au volant de leur voiture, par une porte dérobée,

à l'écart de l'entrée principale où se tenaient les supporters les plus remués. Ces derniers ont endommagé la porte vitrée de la boutique du club. Mais aucun incident grave n'a été à déplorer. Gervais Martel et Daniel Leclercq ont répondu aux questions de Canal + après le match. Un peu plus tard, Eric Carrière a été le seul joueur à faire face à la presse. Une démarche courageuse à l'heure d'évoquer « la honte » qui l'habitait. « C'est peut-être mon dernier match, avouait le meneur de jeu qui fêtera ses 35 ans samedi prochain. Vous savez, j'ai connu la première division de district, alors la L 2 ne me fait pas peur. » À l'autre bout de la France, Aruna ressentait, lui aussi, une indicible tristesse.

Opéré de son genou gauche (après une rupture des ligaments internes antérieurs il y a deux semaines), l'attaquant ivoirien se trouve depuis mardi dernier dans un hôpital de Marseille, situé à une centaine de mètres du... Vélodrome. « Je ne veux pas regarder le match à la télé, parce que ça porte malheur, disait-il, quelques heures avant Lens - Bordeaux (2-2). Ça m'énerve de ne pas pouvoir les aider, mais je suis de tout cœur avec eux. » Face à son indisponibilité, évaluée à six mois, il avait dit, au téléphone, à ses coéquipiers : « Si vous réussissez (à maintenir le club), vous me ferez gagner trois mois de rééducation ! » Il lui faudra chercher d'autres sources de motivation... – J.-L. G. et H. P.

# AU BONHEUR LYONNAIS

marquée par la détresse de Lens, relégué, et la puissance de l'OL, vainqueur d'un septième titre d'affilée.



Samedi soir, sur la pelouse auxerroise, Hatem Ben Arfa, Kim Källström, Juninho, Joël Bats, Grégory Coupet et César Delgado (de gauche à droite) fêtent le titre fraîchement acquis. (Photo 1). ● Dans le vestiaire occupé par Lyon au stade de l'Abbé-Deschamps d'Auxerre, Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, se sent fier et soulagé. (Photo 2) ● Hier, du balcon de l'hôtel de ville de Lyon, Juninho présente la trophée aux supporters. (Photo 3) (Photos Alain Mounic, Alain Grosclaude/L'Équipe et Pool/L'Équipe)

## Perrin, champion en décalage

Si les Lyonnais ont fêté leur titre avec passion, l'entraîneur des champions de France est lui apparu plus hermétique à l'euphorie générale.

Alain Perrin a célébré son premier titre de champion avec beaucoup de distance, samedi soir à Auxerre. Plus détendu hier, lors d'une cérémonie à l'hôtel de ville de Lyon, il ne sait toujours pas comment s'écrira son avenir. Mais, samedi prochain, il a un nouveau trophée à gagner : la Coupe de France.

**AUXERRE et LYON** – de nos envoyés spéciaux

À LE VOIR DÉAMBULER mécaniquement, à l'observer en train de s'avancer le visage fermé vers les micros, on se demande un instant où l'on se trouve vraiment. C'est un peu comme si Alain Perrin venait d'assister à la victoire de son équipe face à un club de Division d'Honneur en 32<sup>es</sup> de finale de la Coupe de France. On exagère un peu, à peine. Samedi soir, tard, au stade de l'Abbé-Deschamps : vainqueur d'Auxerre (3-1), l'OL vient d'être sacré champion de France pour la septième fois d'affilée. Robert Duverne, préparateur physique volubile, sort trempé du vestiaire lyonnais, Bernard Lacombe tape la bise à un supporter qui l'interpelle et qu'il n'a jamais vu. C'est un jour à faire plaisir aux anonymes. Les joueurs défilent, heureux, enthousiastes. Un fan interpelle Fabio Grosso : « Eh, Joe Dassin ! » L'Italien ne se retourne pas. Il ne doit pas connaître Joe Dassin. Un peu plus loin, Jean-Alain Boumsong s'offre une folie : il s'apprête à négliger son goût pour la langue française. Il « Kiffe ». Il kiffe davantage qu'Alain Perrin.

Champion de France pour la première fois de sa carrière, l'entraîneur semble en décalage avec le monde qui l'entoure. Ce monde-là est difficile à cerner, en même temps. Dans la petite tente installée pour la conférence de presse d'après-match, Jean-Michel Aulas joue une étrange composition : « Je trouve dommageable ce manque de respect que les médias ont vis-à-vis d'Alain Perrin.



Voilà le résultat : Alain ne peut pas être complètement heureux et cela m'ennuie. Je lui dédie ce titre. Il va de soi qu'Alain Perrin sera l'entraîneur de l'OL à l'occasion de la finale de la Coupe de France, samedi prochain. Après quoi, on fera le bilan. Mais je rappelle qu'il y a à Lyon des dirigeants rationnels. En tout cas, à ce sujet, ma conviction est faite. » Elle est juste illisible. Aulas vient de confirmer son entraîneur jusqu'à la semaine prochaine. Un entraîneur dont le nom et celui de son adjoint, Christophe Galtier, ont été mollement prononcés par le speaker officiel de l'OL, quelques minutes plus tôt, au moment de la remise du trophée. La voix du club exprime davan-

tage d'enthousiasme au moment d'hurler les patronymes des autres membres du staff.

« Pour quelqu'un qui ne devait pas passer l'hiver... »

À l'heure où il parle, le président lyonnais se demande où est passé son coach. Celui-ci est introuvable. Une histoire pour rien. Perrin ne s'est pas enfié : il avait juste promis à la chaîne du club d'intervenir en direct. Lorsqu'il se présente face aux médias, son président lui cède la place. Le ton est d'une froideur improbable. « Avec ce titre, j'ai la sensation d'avoir fait ce qui m'a été demandé, dit-il. Après, j'estime qu'il faut savoir rester lucide. Je réserve

mes sentiments profonds à mon entourage. Les joueurs sont plus jeunes. C'est normal qu'ils laissent éclater leur joie de manière plus spontanée et plus expressive. » La question de son avenir à l'OL revient rapidement en jeu. Perrin ne semble pas étonné. Ni offusqué : « Je suis sous contrat. Ce n'est pas moi qui détiens la réponse à vos interrogations. Tout ce que je peux dire, c'est que je me sens bien à Lyon. Je me verrai bien y rester un an de plus. » En cas de divorce, les fautes de sémantique peuvent coûter cher. Durant les minutes qui ont suivi l'après-match, Alain Perrin a semblé isolé. Dans l'environnement du club, certains semblaient aussi surpris par le

manque d'enthousiasme du coach. Mais comment s'étonner de l'attitude d'un entraîneur si critiqué en interne tout au long de la saison ? Comment le lui reprocher ? C'est une autre histoire, c'est la belle histoire, mais dans le bus qui ramène les joueurs à l'aéroport, rien ne peut gâcher la fête. Rémy Vercoutre s'improvise DJ, Fred a enlevé le haut et Fabio Grosso est déchaîné. À l'arrivée à Lyon, joueurs, entraîneur et membres du staff se réunissent à côté de Gerland, dans le restaurant de Sonny Anderson. La soirée s'achève

à petit matin, quelques heures avant les retrouvailles à la mairie, en fin d'après-midi. Alain Perrin a accompagné le mouvement. Hier, il semblait même décontracté, offrant cette fois un visage souriant, donnant l'impression d'avoir énormément de recul par rapport à l'événement. La Formule 1 ? « Je peux vous dire une chose, avance-t-il. Une Formule 1, ça se pilote, ça ne se conduit pas. » Sa situation ? « Pour quelqu'un qui ne devait pas passer l'hiver, je constate que je suis encore là », enchaine-t-il. Mais il connaît

l'incertitude qui entoure sa situation. Quel sort lui sera réservé au lendemain de la finale de la Coupe de France, face au Paris-SG, samedi ? À entendre Aulas, il aurait encore une chance de prolonger l'aventure la saison prochaine. Il ne faut jamais rien exclure. Mais pourquoï, dans des discussions formelles, le club affirme-t-il à ses joueurs qu'un nouvel entraîneur arrivera cet été ? Pourquoi avoir demandé à Marcelo, l'œil de l'OL au Brésil, quels étaient les techniciens brésiliens susceptibles de prendre l'équipe en main ?

**KARIM BENZEMA**, le meilleur buteur de Ligue 1 (20 buts), souligne la saveur particulière de son quatrième titre de champion de France.

### « Un titre différent »

SAMEDI SOIR, le couloir du vestiaire du stade de l'Abbé-Deschamps est surpeuplé. Il suffit de ne pas avoir une carte de presse pour rentrer. Au moins cela permet-il de ne pas se mouiller : Abdel Redissi, le kiné de l'OL, arrose le septième titre en déversant des seaux d'eau froide sur des cibles congelées sur place.

Les mots et les joueurs qui sortent de ce couloir sont ceux d'un bonheur que Lyon parvient à ne pas banaliser. C'est un bonheur nouveau, parfois, Jean-Alain Boumsong et Mathieu Bodmer sont champions de France pour la première fois. « Boum », tout sourire : « Après Gerland, Auxerre est un stade où je suis très heureux de fêter le titre. Dans la douleur, dans la difficulté, on a montré des ressources autres que des qualités techniques. On a été conscients du danger mais sans être dans le doute. Il faut saluer le parcours de Bordeaux, qui a été un très beau deuxième. Et dire que Marseille, la saison prochaine, ne pourra pas se cacher. » Bodmer a une pensée, lui aussi, pour Bordeaux : « Les Bordelais n'ont rien lâché et c'est encore plus beau de gagner comme ça. L'an passé, avec 81 points, Lyon avait été champion six journées avant la fin. Cette fois,

avec deux points de moins seulement, on a attendu la dernière journée. Cela n'a pas été facile. On a été très critiqués, on a eu beaucoup de blessés. » François Clerc confirme : « Quand on pensait qu'ils lâchaient, les Bordelais recollaient. Alors c'est une vraie joie de bien finir le travail. On a mérité ce titre. »

Quand il sort du vestiaire, Karim Benzema est accueilli par les cris. Il reste sur le palier, attendant le meilleur moment pour traverser. Le meilleur joueur du Championnat de France est également le meilleur buteur : 20 buts, à vingt ans. Il y a un mois, interrogé au sujet de la menace de Niang (18 buts finalement), il avait lâché : « On verra à la fin. » À la fin, il

### Benzema, le 3<sup>e</sup> plus jeune

Karim Benzema a vingt ans et cinq mois au moment où il est sacré meilleur buteur du Championnat (20 buts). Il est le troisième plus jeune joueur de l'histoire du Championnat à obtenir ce titre. En 2002, Djibril Cissé avait dix-neuf ans et neuf mois lorsqu'il avait partagé le titre avec Pauleta, en ayant marqué 22 buts pour Auxerre. Cissé fut de nouveau meilleur buteur en 2004 (26 buts). Il en est aujourd'hui à 94 buts en Ligue 1, auxquels s'ajoutent les 13 qu'il a marqués en Championnat anglais avec Liverpool. Le plus jeune des rois des buteurs fut Roger Piantoni. En 1951, alors qu'il jouait au FC Nancy, il avait dix-neuf ans et cinq mois quand il inscrivit 28 buts. Il fut de nouveau meilleur buteur du Championnat, avec le même nombre de buts, dix ans plus tard sous les couleurs du Stade de Reims. Piantoni avait atteint le total de 203 buts dans sa carrière en Division 1.

Quel crédit accorder à ces déclarations de Vanderlei Luxemburgo, assurant dans un journal brésilien qu'il avait refusé une offre de quatre millions d'euros en deux ans en provenance des dirigeants lyonnais ? Samedi soir, Marcelo disait ceci : « Il n'y a rien pour l'instant. La réflexion sur tous ces sujets ne débutera qu'après la finale de la Coupe de France. » Chacun avance ses pions en douceur. C'est de la politique. Il ne faut pas commettre d'erreurs.

**AUXERRE.** – Alain Perrin hurlant ses conseils aux joueurs lyonnais, samedi contre l'AJA, devant l'entraîneur des gardiens, Joël Bats, et son fidèle adjoint Christophe Galtier (à droite) ; on reverra encore cette image, en finale de la Coupe de France, contre le Paris-SG. Mais après ? (Photo Alain Mounic)

### Du beau monde au balcon

LYON – de notre envoyé spécial permanent

APRÈS LES 8 000 LYONNAIS qui ont assisté en direct samedi soir à Auxerre au septième sacre de l'OL et les 4 000 ayant suivi cet événement sur grand écran place Bellecour, il s'en est encore trouvé quelques milliers, hier en fin d'après-midi, pour venir applaudir leurs héros place des Terreaux, en contrebas du balcon de l'hôtel de ville, là où, depuis qu'il a accédé à la mairie de Lyon, en mars 2001, Gérard Collomb a pris l'habitude de convier les Olympiens pour fêter un trophée (la Coupe de la Ligue 2001 puis 7 titres de champion).

Sans surprise, ponctuel, c'est Jean-Michel Aulas, arrivé dans sa voiture avec sa compagne Nathalie et... le précieux trophée, qui a été le premier à franchir les grilles de l'hôtel de ville, aux alentours de 18 heures. Puis les joueurs, le maire et tous les invités sont apparus au fameux balcon, où Juninho et les siens, venus avec épouses et enfants, sont restés une vingtaine de minutes, avant de passer dans un salon privé pour honorer le buffet. La plupart ne s'y sont pas attardés, Fred, en tenue estivale, s'attribuant la palme du plus folklorique devant Abdulkader Keita, tête couverte d'un immense béret et le torse moulé dans une chemise tendance disco. – C. C.

## ...et quatre qui font sept

L'OL a remporté ses sept titres avec quatre entraîneurs différents. Cela a un sens. Mais lequel ?

CHAMPION DE FRANCE SEPT FOIS d'affilée avec quatre entraîneurs différents, l'Olympique Lyonnais suggère une lecture nouvelle, du moins atypique, du lien entre une dynastie et son management technique. Comme si Lyon voulait établir qu'il n'y a pas de contradiction fondamentale entre la stabilité de sa direction, au sens présidentiel autant qu'à celui du chemin qui est montré, et l'instabilité des hommes du banc.

Cette instabilité est de plus en plus grande, puisque l'éventualité d'un double pourrait être insuffisante à prolonger l'action d'Alain Perrin. Depuis Jacques Santini, parti après le premier titre, en 2002, la durée de vie des entraîneurs de l'OL s'est réduite de manière linéaire et inexorable : trois ans pour Paul Le Guen (2002-2005), deux ans pour Gérard Houllier (2005-2007), un an seulement, donc, pour Alain Perrin.

Qu'est-ce que cela dit de ce club, et qu'est-ce que cela dit de la fonction d'entraîneur ? Concernant le club, on sait, à peu près. Jean-Michel Aulas est le patron depuis 1987, Bernard Lacombe l'a rejoint en 1988 et ils sont les deux hommes de base d'un club qui fédère d'autres longues fidélités à sa tête (Marino Faccioli, Olivier Blanc) et s'est enrichi, en 1999, de l'arrivée de Jérôme Seydoux. Cette stabilité dirigeante se prolonge, sur le terrain, avec la stabilité du staff technique, illustrée par la présence de Joël Bats et de Robert Duverne. Le nouvel entraîneur n'a jamais eu le pouvoir de tout

bouleverser. La parabole présidentielle de la Formule 1 n'a jamais été innocente : à Lyon, il s'agit de conduire, pas de décider des grandes orientations de l'écurie, ni même de la voiture. Lors de sa première année au club, Paul Le Guen, venu avec Yves Collet, qu'il avait dû alors contenir à l'observation des adversaires, s'était même vu imposer l'adjoint de Jacques Santini, Dominique Cuperly. La stabilité du club, jusque-là, est également celle des joueurs. Ils ont un pouvoir. Quand Jean-Michel Aulas ne sera pas forcément l'entraîneur de Lyon la saison prochaine, c'est aux joueurs qu'il s'adresse ; il sait alors la nécessité d'en rassurer certains. Il lève alors une incertitude plus qu'il n'en suscite.

**Au bon endroit au bon moment**

L'entraîneur, à Lyon, n'a donc pas toutes les clés, mais il y a probablement deux bêtises à éviter sur le sujet : 1. Croire qu'à l'OL l'entraîneur est moins libre de ses choix qu'ailleurs ; 2. Croire que n'importe quel entraîneur lyonnais serait champion, même le chauffeur du bus. Concernant le premier point, même s'il y a une volonté d'influence, comme presque partout ailleurs, l'entraîneur de Lyon n'a pas à souffrir d'ingérence dans sa composition d'équipe. C'est même à peu près la seule chose qu'on lui laisse faire. Il peut être recadré, comme l'ont fait Aulas et Lacombe avec Perrin après Lyon-Rangers (0-3, en Ligue des champions),

mais il a le droit de résister et, généralement, utilise ce droit.

Concernant le second point, on peut renverser la proposition : si Lyon a été champion sept fois avec quatre entraîneurs différents, c'est aussi parce qu'il ne s'est pas trompé dans le choix de ses entraîneurs, ou le moins possible. Car un entraîneur champion avec Lyon, Alain Perrin comme ses prédécesseurs, a un certain mérite. Il faut être costaud, résister aux pressions de l'environnement proche, à l'influence du staff, aux habitudes des joueurs. Il faut savoir qu'il y a des combats, le recrutement par exemple, qu'il n'est pas nécessaire de mener, sauf pour se concentrer sur un veto très ponctuel. Et d'autres qu'il ne faut pas abandonner : en renonçant à son idée du 4-4-2, Alain Perrin a montré ses capacités d'adaptation et une certaine intelligence mais il s'est mis en situation de ne pas laisser de trace personnelle dans le jeu de son équipe.

Et, au fond, il n'y a pas vraiment de règle : de ses quatre entraîneurs champions, c'est Paul Le Guen que l'OL a le plus ardemment cherché à conserver. C'est celui pour lequel les anciens continueraient de voter et c'est aujourd'hui un entraîneur du Paris-SG très incertain de son avenir. La seule règle, pour tous les entraîneurs du monde, demeure donc de se trouver au bon endroit au bon moment. À Lyon, c'est vrai, c'est souvent le bon moment.

VINCENT DULUC

# L'OM ouvre le chantier

Les Marseillais partent en stage au Maroc. Où il sera beaucoup question de la construction de l'équipe 2009.

**LE STAGE DE CINQ JOURS** à Marakech, qui débute aujourd'hui, prolonge un peu le miracle marseillais. Ce voyage de groupe va contraindre Cissé, Nasri, Mandanda à un aller-retour express sur les terres d'Afrique du Nord. Les internationaux ont obligation de rester jusqu'à mercredi, date du rassemblement de Clairefontaine. Pas sûr qu'ils soient enchantés par cette virée...

Cela permettra au moins à Cissé et à Nasri de saluer leurs équipiers car leur avenir semble se détourner inévitablement de la France.

Ce n'est pas un secret, Nasri et Cissé lorgnent vers d'autres cieux. Les deux oubliés des honneurs de la L1 (\*) peuvent encore passer le cut de la liste des vingt-trois et conclure un beau contrat dans la foulée. L'intérêt d'Arsenal pour le jeune Marseillais est depuis longtemps éventé et l'Inter vient de s'ajouter à la liste des postulants en contactant l'OM. Pour Cissé, l'Angleterre devrait être une piste privilégiée.

Ces deux cas préfigurent parfaitement la difficulté qui pointe, une fois les agapes digérées. Car le tour préliminaire de la Ligue des champions n'est pas la Ligue des champions, il s'en faut même de beaucoup. Les exemples affluent d'ambitions coupées sur ces matches d'août.

## L'OM pense à Thuram, Gerets à Koné

L'OM devrait être tête de série, ce qui n'est pas un gage de sécurité absolue. Avec 16 buts en Championnat, Cissé a encore prouvé, en dépit de ses nombreuses carences, de ses errements irritants, pourquoi sa cote ne descendait jamais complètement. Quant à Nasri, il apparaît surprenant que son départ soit à ce point banalisé. On ne remplace pas un tel talent sans difficulté : Valbuena possède un profil intéressant mais il devra assumer le poids de responsabilités nouvelles. Nasri laisse aussi un sacré cadeau dans la corbeille de départ avec une belle performance contre Strasbourg (4-3) et 17 millions d'euros environ, prix de son transfert. Ce n'est pas rien.

Le départ de deux joueurs de cette importance n'est jamais une chance. D'autant qu'il faudra les remplacer en songeant aussi à renforcer fortement les bases arrière. Dans cette optique, le club pense à Lilian Thuram. Il y a un an et demi, les dirigeants avaient songé à lui durant le mercato d'hiver : cette piste pourrait être réactivée. Son expérience, son vécu peuvent aider le groupe mais dans quel état physique se trouve-t-il ? C'est l'une des interrogations. L'Euro ou les matches de préparation peuvent être des tests intéressants. Les dirigeants ont aussi parlé avec Daniel Van Buyten, le défenseur belge, ancien de la maison et relégué



MARSEILLE. – Auteur d'un match remarquable au Vélodrome samedi (4-3), le milieu de terrain phocéen, Samir Nasri, a réalisé en 2007-2008 sa meilleure saison professionnelle d'un point de vue statistique avec dix passes décisives et six buts.

sur le banc du Bayern. L'arrivée du Marocain Erbat, pour quatre ans, devrait être annoncée très bientôt. Le secteur défensif sera aussi amputé du Camerounais Modeste Mbami (voir page 10), quasiment le plus régulier des Sudistes depuis février.

Don niveau a contraint Gerets à laisser Cana en défense centrale mais l'Albanais s'imagine remonter d'un cran l'année prochaine. Durant ce séjour d'agrément marocain, les dirigeants devraient multiplier les réunions de concertation,

définir les priorités. Celle de Gerets est simple : il veut Baky Koné, l'Ivoirien, en cas de départ de Cissé. Il est tombé sous son charme. Kim, le Nancéien, s'est aussi entretenu avec le club. Nancy et Marseille devraient se rencontrer bientôt. Bafé Gomis, le

Stéphanois, Elmander, le Toulousain, sont autant de garçons suivis mais ils restent en retrait. L'OM ne veut pas s'aventurer n'importe où. Anigo, le directeur sportif, a su dénicher Valbuena, Mandanda, Kabore : il sera encore à la recherche de

quelques pépites dans des endroits moins fréquentés. Gerets, cinquante-quatre ans hier, veut un groupe ambitieux. Les départs probables de Cissé et Nasri ne le renforcent pas. Reste que ce mercato pourrait apporter des retouches inté-

ressantes : il le faudra pour passer un mois d'août piegeux...

HERVÉ PENOT

(\*) Ils n'étaient pas dans l'équipe type des joueurs de L1, qui comprenaient six Marseillais.

## « On peut rebondir »

**PABLO CORREA**, l'entraîneur de Nancy, qui termine au pied du podium, espère que son équipe saura se remettre de sa terrible déception.

Pablo Correa est parti hier soir en vacances en Uruguay, son pays natal, où il ne s'était plus rendu depuis trois ans. Avant cela, il est revenu sur l'immense désillusion vécue par l'ASNL, samedi soir, à l'issue de sa défaite contre Rennes (2-3), le premier échec de la saison à domicile pour son équipe, privée au dernier moment d'une qualification pour le tour préliminaire de la Ligue des champions. L'entraîneur nancéien veut croire que son groupe, qu'il souhaite renforcer, saura apprendre de cette déconvenue.

### NANCY – de notre envoyé spécial permanent

#### « COMMENT ANALYSEZ-VOUS la défaite la soirée de samedi ? »

– C'est toujours le même sentiment, celui du devoir accompli et en même temps de la frustration. Si on me dit qu'on fait le même chose demain, je suis presque prêt à signer, à prendre le risque de vivre une déception comme celle-là.

#### – Avez-vous un regret par rapport à la prestation de votre équipe ?

– Oui, celui de prendre trois buts. Quand je revois les images, je me dis que Rennes est heureux de marquer son premier but. Avant chacun de leurs buts, il y a une faute grossière qui met l'adversaire en bonne position. Il

y aurait sûrement beaucoup d'explications à cela, mais on va les analyser avec le temps. On a déjà joué ce genre de matches, qui sont presque des finales, et ils nous avaient été favorables jusqu'à maintenant. J'espère qu'on grandira après cette défaite comme on a su grandir après nos victoires. J'ai parlé aux joueurs du Bayern, qui avait perdu une finale de Ligue des champions contre Manchester en fin de match (1-2, en 1999). Il a été capable de se relever très vite et de gagner des titres.

#### – Ne craignez-vous pas que votre groupe ait quand même du mal à évacuer cette déception ?

– Non. D'après ce que j'ai déjà vu, c'est une déception qui va se corriger très vite. Il y a des bonnes et des mauvaises déceptions. Après la nôtre, on peut rebondir. Quand les joueurs vont

arriver pour la reprise, je pense que ce sera digéré. Si ce n'est pas le cas, on se chargera de se fixer des objectifs pour y arriver.

#### « Je n'ai pas reçu un seul appel »

– Vous avez perdu la troisième place lors de la dernière journée, mais les absences de joueurs importants, Hadji, Kim et Puygrenier, n'ont-elles pas pesé sur votre fin de saison ?

– Les absences pèsent toujours. On avait d'autres blessés depuis longtemps, Adailton, Duchemin et Sarkisian. Eux plus les autres, forcément, ça pèse. Après, dire qu'on aurait gagné samedi avec eux... En fait, les absences pèsent surtout dans la durée plus que sur un match.

#### – Ne regrettez-vous pas de ne pas avoir éteffé votre effectif au cours de la saison ?

– Non, parce que si on a choisi cette ligne de conduite, c'est parce qu'on ne trouvait pas l'équivalent de ce qu'on avait déjà.

– Vous égalez le meilleur classement de l'histoire du club, vous allez être européen pour la deuxième fois en trois ans, mais, au vu du scénario de la saison, on a

### presque l'impression que c'est une contre-performance...

– Oui mais, aujourd'hui, c'est difficile d'en parler. Il faudra un peu de temps pour que tout le monde réalise ce que ce groupe vient de faire. Je crois aussi qu'on en appréciera la valeur quand on sera en difficulté.

#### – Comment pouvez-vous faire progresser cet effectif, qui a déjà repoussé ses limites ?

– J'aimerais y apporter trois ou quatre éléments nouveaux. Aujourd'hui le groupe en a besoin, alors que, l'an passé, on pensait que non. Là, c'est le moment.

#### – Quel est le nombre maximal de départs que vous souhaiteriez enregistrer ?

– Si je pouvais, je garderais tout le monde. Mais le club a aussi besoin de vendre, c'est le lot des équipes comme la nôtre. Combien ? Je ne sais pas. Si c'est quatre, je ferai avec, si c'est cinq... je ferai avec aussi.

#### – Et vous, avez-vous été contacté par d'autres clubs ?

– Pas du tout. Je n'ai pas reçu un seul appel.

LIONEL DANGOUMAU

## Une mauvaise fin

Une bagarre a éclaté dans les vestiaires de Marcel-Picot après le match Nancy-Rennes. Les versions de l'incident divergent.

### NANCY – de notre envoyé spécial permanent

#### CAPTÉE PAR LES CAMÉRAS

de Canal +, la bagarre qui s'est déclenchée dans les vestiaires de Marcel-Picot quelques minutes après le coup de sifflet final de Nancy-Rennes (2-3), samedi soir, a prolongé d'une manière affligeante une rencontre pleine d'émotions mais aussi très tendue. Tout commence après un tacle appuyé de Bérenguer sur Traoré devant le banc de Nancy (52°).

L'arbitre, M. Lannoy, ne le sanctionne pas mais décide quelques secondes plus tard d'arrêter le jeu alors que le Rennais est toujours sur terre. Le banc nancéien se lève, furieux, et Guy Lacombe, l'entraîneur nancéien, quitte sa zone technique pour s'approcher du point chaud. Très vite, les deux staffs s'invectivent et Pablo Correa entend une injure lancée par Alain Ravera, l'adjoint de Lacombe. « Il m'a insulté en espagnol, il a insulté ma mère ! », raconte l'entraîneur de Nancy. La tension monte d'un cran et, au coup de sifflet final, Correa s'approche de

nouveau de Ravera. « Je voulais lui demander de répéter ce qu'il m'avait dit, assure-t-il. Il n'a rien dit, il m'a juste regardé. » L'entraîneur nancéien, littéralement hors de lui, est retenu par ses joueurs et le directeur général adjoint du club, Nicolas Holveck. Mais quelques secondes plus tard, devant les vestiaires des deux équipes, joueurs, dirigeants et staffs se débattent dans la confusion...

#### « T'as insulté ma mère »

Comment l'incident a-t-il dégénéré ? Une fois à l'intérieur, Correa et Ravera en seraient venus aux mains, entraînant dans leur empoignade un ou deux joueurs nancéiens mais aussi Christian Schmidt, le préparateur physique nancéien. Dans la cohue, Jean-François Créac'h-Cadec, l'intendant nancéien, aurait pris un coup à la tête. Il faut ensuite plusieurs minutes pour que le calme revienne et, alors que les Rennais quittent Marcel-Picot, les échanges verbaux reprennent. Correa lance à Ravera : « T'es un chat noir, t'as fait

descendre plusieurs équipes. Dis à tout le monde pourquoi je t'insulte ! Parce que t'as insulté ma mère ! » « Il est coutumier du fait, répond alors Ravera (qui n'a pu être joint hier). Vous n'avez qu'à lui demander ce qui s'est vraiment passé. » Dans le même temps, frustrés par l'issue de la saison et sans doute un peu excités par cet incident, quelques supporters nancéiens commencent à arracher les sièges de leur tribune, ce qui entraînera l'intervention des CRS...

Nettement plus calme, Pablo Correa est revenu sur l'incident hier après-midi. Pour le minimiser. « Ce n'est pas que j'étais dégoûté par rapport au match, assure-t-il. Rennes était meilleur que nous. Mais cela peut arriver de se prendre la gueule (sic). Alors que personne ne lui avait rien demandé, il (Ravera) vient m'insulter. Je ne le connais même pas, je ne lui ai parlé qu'une fois au téléphone. Mais ce n'est pas grand-chose. »

Le délégué du match, Louis Ortega, devrait toutefois transmettre un rapport à la commission de discipline de la Ligue, qui se réunira jeudi. – L. D. (avec R. R. et D. T.)

TROPHÉE UNFP – RTL – « L'ÉQUIPE » DU JOUEUR DU MOIS

## Le doublé de Benzema

**SAMEDI, À AUXERRE**, avant le match Auxerre-Lyon, le trophée UNFP – RTL – L'Équipe du Joueur du mois d'avril a été remis à Karim Benzema par le reporter de RTL Willy Maisonnasse.

Benzema réalise ainsi le doublé cette saison (après le trophée de janvier), au cours de laquelle ont également été primés : David Bellion (Bordeaux, août), Jérôme Rothen (Paris-SG, septembre), Jérôme Leroy (Rennes, octobre), Sébastien Puygrenier (Nancy, novembre), Mamadou Niang (Marseille, décembre), Steve Mandanda (Marseille, février) et Geraldo Wendel (Bordeaux, mars).



**AUXERRE. – Karim Benzema s'est vu décerner le trophée d'avril par le reporter de RTL Willy Maisonnasse (à gauche).** (Photo Alain Mounic)

RENNES

## Lacombe a sauvé les meubles

### RENNES – de notre envoyé spécial permanent

**MÊME SI ELLE** ne correspond pas à ses plans initiaux, la sixième place arrachée à Nancy avant-hier a sauvé la saison de Rennes. Dix-septième de la saison de Rennes. Dix-septième de la Coupe Intertoto, les 19 et 26 juillet. Elle devra sortir indemne du 3<sup>e</sup> tour face à un représentant ukrainien (qui serait le Tavriya Simferopol), arménien ou moldave pour bifurquer vers la Coupe de l'UEFA. Preuve qu'il s'est

incrûsté parmi les habitués du premier tiers du tableau, le club de la famille Pinault s'est qualifié pour une compétition européenne par le biais du Championnat pour la troisième fois en quatre ans. Sa saison 2007-2008 a aussi confirmé son aptitude à alterner l'excellent et l'exécrable. Troisième au soir de la 12<sup>e</sup> journée, Rennes a ensuite connu un terrible trou d'air entre la 13<sup>e</sup> et la 25<sup>e</sup> journée. Seul Metz est parvenu, pendant cette période, à prendre aussi peu de points (6). Alors que plus personne ne l'attendait, la formation d'Ille-et-Vilaine a réalisé

une dernière ligne droite époustouflante, engrangeant 28 points lors de ses 13 derniers matches. Ce regain est évidemment à mettre au crédit de Guy Lacombe. « Finir avec 58 points, ça ferait un beau Championnat, avait-il estimé jeudi dernier. Surtout avec les embrouilles qu'il y a eues cette année. » Nommé le 18 décembre 2007, l'entraîneur rennais, après deux premiers mois difficiles, a dégagé une équipe performante. Il a replacé Pagis à son vrai poste, en soutien de Briand. Influencé dans le jeu, l'ancien Marseillais a inscrit dix de ses douze buts sous l'ère

Lacombe. Il a offert plus de liberté à Leroy. Lequel le lui a bien rendu en terminant meilleur passeur ex aequo de Ligue 1. Même s'il s'en défend, le technicien aveyronnais a écarté plusieurs éléments jusqu'ici inamovibles, comme Poupin, Didot, Bruno Cheyrou ou Wiltord. Il a fait de Sorlin son premier capitaine avant de l'envoyer, lui aussi, sur le banc. Il promet qu'il aimerait les voir rester et qu'à la reprise les compteurs seront remis à zéro. On a hâte d'y être.

RAPHAËL RAYMOND

## Alain Giresse, menacé, quitte le Gabon

Au lendemain d'une défaite face au Cameroun (0-2), le sélectionneur français du Gabon, Alain Giresse, a annoncé qu'il avait « décidé de quitter son poste. J'ai été soumis hier (samedi) à la vindicte populaire. Je ne me sens pas en sécurité. Nous avons été menacés, il a fallu que les forces de l'ordre nous sortent du stade et j'étais le premier visé », a-t-il ajouté. Arrivé en mars 2006, Alain Giresse n'était pas parvenu à qualifier les Panthères gabonaises à la Coupe d'Afrique des nations 2008.

**■ GRENOBLE : PAS DE DÉSENGAGEMENT DE L'ACTIONNAIRE.** – À moins de dix jours du passage devant la Direction nationale de contrôle et de gestion (DNCG), la société japonaise Index Corporation, propriétaire du GF 38, semble vouloir donner des gages de ses futurs investissements. Hier, dans un communiqué, elle a réaffirmé sa volonté de « rester actionnaire et fournir des soutiens financiers appropriés » et de faire de Grenoble « un club digne de la L1 ». Le numéro 1 de l'entreprise japonaise, Masami Ochiai, qui devrait venir en personne présenter le dossier du club devant la DNCG le 29 mai, a expliqué hier « vouloir soutenir durablement le développement du GF 38 afin de répondre aux attentes des supporters ».

**■ ALLEMAGNE : TROIS JOUEURS DE DIVISION 2 APPELÉS.** – Joachim Löw a convoqué vingt-six joueurs pour le stage à Palma de Majorque (du 20 au 30 mai) qui marque le coup d'envoi de la préparation de l'équipe d'Allemagne pour le prochain Championnat d'Europe. Le sélectionneur a fait appel à trois joueurs évoluant en Deuxième Division : Oliver Neuville et Marko Marin (Mönchengladbach) ainsi que Patrick Helmes (FC Cologne). L'Allemagne disputera deux matches de préparation, contre la Serbie le 21 et la Biélorussie le 27. – A. Me.

**Les vingt-six joueurs présélectionnés.** – **Gardiens :** Lehmann (Arsenal, ANG), Enke (Hanovre), Adler (Leverkusen). **Défenseurs :** Metzelder (Real Madrid/ESP), Mertesacker (Werder Brême), Lahm (Bayern Munich), Friedrich (Hertha Berlin), Jansen (Bayern Munich), Fritz (Werder Brême), Westermann (Schalke 04). **Milieux :** Ballack (Chelsea), Hitzlsperger (Stuttgart), Rolfes (Leverkusen), Frings (Werder Brême), Schweinsteiger (Bayern Munich), Trochowski (Hambourg), Borowski (Werder Brême), Jones (Schalke 04), Odonkor (Betics Séville/ESP), Marin (Mönchengladbach, D 2). **Attaquants :** Gomez (Stuttgart) Klose (Bayern Munich), Kuranyi (Schalke 04), Podolski (Bayern Munich), Neuville (Mönchengladbach, D 2), Helmes (Cologne, D 2).

**■ INCIDENTS SEDAN-GRENOBLE : DISSOLUTION DES YOUNG BOYS.** – À la suite des violents affrontements entre ultras sedanais et grenoblois vendredi soir en marge de la rencontre de Ligue 2 opposant les deux clubs, le groupe de supporters des Young Boys sedanais, créé en 2005, a annoncé son autodissolution : « C'est la meilleure solution pour tous. Nous n'allons pas chercher à débattre de l'identité des protagonistes. Nous n'assumons en aucun cas la responsabilité [des actes] de deux personnes interpellées car elles n'ont aucun lien avec notre groupe. » – P. R.

**■ FESTIVAL DE TOULON : COUP D'ENVOI DEMAIN.** – Le Festival international de Toulon, qui réunit chaque année huit sélections nationales Espoirs, s'ouvrira demain. C'est une équipe de France Espoirs bis qui participera à la compétition en raison du tournoi amical disputé en Suède par les Bleus à la même époque. La France, victorieuse des quatre dernières éditions, débuttera la compétition demain face au Chili (20 h 30). Blessés de dernière minute, les Sedanais Djamel Abdou et Moussa Sow ont été remplacés dans la sélection de Jean Gallice par le Marseillais Elliot Grandin et le Bastiais Xavier Pentecôte. Appelé en Suède, le Lensois Kevin Monnet-Paquet a cédé sa place au Guingampais Richard Soumah.

**■ LE RTL FUTSAL À MARSEILLE DEMAIN.** – Le palais des sports de Marseille accueillera demain la deuxième édition du tournoi RTL Futsal. Cette édition réunit d'anciens internationaux comme Dioméde, Lamouchi, Simba, Maurice, Ferreri.

**■ NICE : ANTONETTI SUR LE BILLARD.** – L'entraîneur de Nice, Frédéric Antonetti, va mettre à profit le début de la trêve estivale pour subir une intervention au genou. Le docteur Imbert l'opérera d'une lésion méniscale aujourd'hui. – J.-P. Riv.

**■ GETAFE : DÉPART DE LAUDRUP.** – L'entraîneur danois de Getafe, Michael Laudrup, a annoncé qu'il ne dirigerait pas l'équipe de la banlieue madrilène la saison prochaine, malgré un contrat qui se termine en juillet 2009. Arrivé il y a un an, l'ex-international a conduit le club en finale de la Coupe d'Espagne (défaite 1-3 contre Valence CF).

**■ SPORTING PORTUGAL : LIEDSON OUT QUATRE MOIS.** – Sur les tablettes de plusieurs clubs français (Nantes, notamment), l'attaquant brésilien du Sporting Portugal, Liedson (30 ans), sera absent au moins quatre mois en raison d'une blessure au genou gauche.

**■ ERRATUM.** – Dans notre édition d'hier, nous avons indiqué par erreur que le promu en National dans le groupe D de Championnat de France amateur était l'équipe B de Bordeaux, alors que les réserves d'équipes pros ne peuvent pas monter. C'est Bayonne, deuxième du groupe, qui retrouvera le National. Par ailleurs, dans le groupe B, Croix de Savoie (avec 104 points), assuré de conserver la première place, est donc promu en National.

# Les Verts reviennent de loin

En se qualifiant pour la Coupe de l'UEFA, Saint-Étienne a conclu idéalement une saison agitée. Le calme est-il assuré ?

SAINT-ÉTIENNE — de notre envoyé spécial

LA MODE est aux soirées nostalgiques, comme au Stade de France samedi prochain. Celle de Geoffroy-Guichard n'était pas mal non plus. Mais en retrouvant l'Europe après vingt-six ans d'absence grâce à une 5<sup>e</sup> place arrachée à la différence de buts devant Rennes, l'AS Saint-Étienne n'est plus obligée de regarder constamment en arrière. Le club se structure, s'installe durablement en L1 et ce ticket européen va lui permettre de grandir encore, s'il s'épargne une intersaison mouvementée.

Peu avant minuit, les joueurs sont allés fêter leur qualification européenne sur le balcon de la mairie, devant 2 500 supporters, dans une ambiance moins folle que le soir de la remontée en L1, en 2004. La célébration s'est poursuivie dans la nuit stéphanoise avant des retrouvailles, hier en fin de matinée à L'Étrat, pour une dernière coupe de champagne en commun.

Jamais relégués mais 16<sup>es</sup> après 24 journées, les Stéphanois ont terminé leur saison par une série de dix matches sans défaite. La mise en place d'un onze quasiment immuable autour de Viviani, Sall, Matuidi, Landrin, Feindouno et Gomis a permis de faire mieux que l'objectif fixé l'été dernier à Laurent Roussey : une place parmi les huit premiers. « J'ai connu des matches pour ne pas descendre en National, se souvient Jérémie Janot, alors, jouer pour l'Europe, c'est fantastique. On a bien fini le film de la saison. » Mais le réalisateur Roussey a failli quitter le plateau en cours de tournage, contesté par une partie des producteurs. Têtu, un temps auteur de coups tactiques curieux et en froid avec certains dirigeants, il fut très isolé au cœur de l'hiver, mais garda les clés

du vestiaire. « Nous avions une idée directrice et des valeurs à défendre, martelait-il samedi. Il n'y a jamais eu de soucis en interne. » Comme son équipe, il revient de loin, mais refuse de se mettre en avant, alors que son contrat se termine le 30 juin. Sera-t-il encore là le lendemain ? La logique sportive, les joueurs, les dirigeants (dont Bernard Caiazzo, qui l'a répété tout le week-end sur les ondes) le souhaitent. Aujourd'hui, l'effectif part en tournée pour une semaine à la Réunion puis à l'île Maurice, avec deux matches amicaux. Roussey, ses joueurs et Roland Romeyer en profiteront pour discuter de prolongations de contrat. Samedi, un Roussey toujours aussi nuancé a indiqué que son cas personnel passait après celui de ses troupes, dont Denis Landrin, Viviani et Janot, qu'il espère tous voir rester. Derrière les postures, ni ses dirigeants ni lui n'ont intérêt à aller au clash, même si en ville on évoque le précédent Antonetti, remercié après avoir ramené le club en L1.

## Les exigences de Roussey

Roussey veut des assurances sur la compétitivité de son groupe, notamment sur le cas Gomis. Il souhaite pouvoir rebâtir son staff, ce dont convient publiquement Caiazzo, qui a déjà rencontré Luc Sonor, probable futur adjoint. Il entend aussi avoir toujours son mot à dire sur le recrutement, où l'influence d'Omar Da Fonseca devrait diminuer. Beaucoup d'exigences, alors que l'arrivée d'un directeur sportif et de nouveaux investisseurs semble prendre plus de temps que prévu, et que l'ASSE ne doit pas gâcher sa progression sportive par une intersaison conflictuelle. Caiazzo annonce le 5<sup>e</sup> budget de L1 la saison prochaine, autour de 65 M€, et rêve de Ligue des

SAINT-ÉTIENNE. — La joie des Stéphanois va vite laisser place à des discussions pour préparer la saison prochaine. Laurent Roussey (devant Pascal Feindouno), dont l'avenir n'est pas encore totalement fixé, souhaiterait garder toutes ses prérogatives, notamment en matière de recrutement.

(Photo Laurent Argueyrolles/L'Équipe)

champions à haute voix. En charge des négociations avec les recrues potentielles, il ne veut pas toucher à l'ossature d'une « équipe en devenir, au potentiel énorme ». Une fois réglé l'épineux problème du futur gardien titulaire (Viviani, en fin de contrat, ou Janot), le recrutement visera d'abord des joueurs de complément. Même si l'officialisation n'est pas effective, David Saugé (Nancy) et Daisuke Matsui (Le Mans), libres, sont les premiers arrivants au club, où l'on assure que Roussey a été consulté sur ces deux noms et où l'on souhaite toucher le moins possible à l'équipe type de ces dernières semaines. Nivaldo, Douala, Gigliotti et Ilan ne font plus partie des plans. Ils s'en doutaient.

STÉPHANE KOHLER



MONACO

## Bontin tourne la page

En se séparant de Jean-Luc Ettori et Marc Keller, le président de Monaco veut entamer une nouvelle ère.

LE CONSEIL d'administration de l'AS Monaco se réunira aujourd'hui en Principauté. Un rendez-vous prévu de longue date pour tirer les premières leçons de la saison qui s'est achevée samedi sur une nouvelle désillusion à Saint-Étienne (0-4). Mais, de toute évidence, il sera aussi largement question du coup de balai que vient de donner Jérôme Bontin, le nouveau président monégasque, dans les rangs du club. Une officialisation des mouvements sera-t-elle faite pour autant ? On l'ignore. Depuis l'annonce du double départ de Jean-Luc Ettori, le directeur sportif (voir L'Équipe du 17 mai), et de Marc Keller, le directeur général (voir L'Équipe d'hier), le club n'a pas communiqué sur le sujet et donc pas donné les motivations d'une telle décision. Mais les explications

ne sont pas trop difficiles à trouver. Bien sûr, les résultats décevants de l'équipe monégasque tout au long des deux dernières années ne plaident pas en leur faveur, pas plus que le recrutement effectué. Mais Bontin, en arrivant aux manettes d'un club dont il est administrateur depuis plusieurs années, veut résolument trancher avec le passé et tourner la page. Il le fait donc en se séparant de Jean-Luc Ettori, présent à Monaco depuis plus de trente ans, qui compte 602 matches de Ligue 1 sous le maillot rouge et blanc, et a remporté avec l'ASM deux Championnats de France et trois Coupes de France. Un véritable symbole, même si l'émotion suscitée en Principauté par son « débarquement » laisse à penser qu'une autre mission pour

rait lui être confiée un jour prochain. Concernant Marc Keller, arrivé de Strasbourg il y a deux ans tout juste pour structurer et professionnaliser le club à tous les étages, la démarche est un peu différente. Keller a été recruté par le duo Pastor-Brianti et, ces derniers étant partis conformément aux souhaits du prince Albert, il n'est pas forcément illogique que le directeur général qu'ils ont choisi suive la même voie. C'est comme ça que ça se passe dans toutes les grandes entreprises, et l'ASM en est une. De plus, Jérôme de Bontin n'a jamais caché qu'il serait un président omniprésent et ses prérogatives risquaient de se heurter à celles de Keller.

Que va-t-il se passer désormais alors que Monaco, comme tous ses concurrents, a une nouvelle

saison à préparer avec de nombreux bouleversements à prévoir et une équipe à rebâtir. À Monaco et en Italie, la rumeur a fusé. Elle fait état d'un ticket Marco Simone (directeur sportif)-Alessandro Costacurta (entraîneur). Certes, les deux hommes parlent français, mais ça ne suffit pas à rendre la piste plausible. Davantage à prendre en considération la possibilité d'une arrivée de Gérard Houllier. L'ancien manager de Liverpool aurait rencontré Jérôme de Bontin la semaine dernière. Ce n'est pas un indice suffisant, vu que les deux hommes sont amis très proches. Mais l'expertise de l'ancien manager de Liverpool pourrait être une aide précieuse au nouveau boss de l'ASM.

JEAN-PIERRE RIVAIS

## Vingt-six ans après

SAINT-ÉTIENNE va renouer avec sa légende en disputant cet automne sa première Coupe d'Europe en vingt-six ans. Le dernier rendez-vous des Verts date en effet du 3 novembre 1982. Alors entraînés par Robert Herbin, les Verts explosèrent à Prague face aux Bohémians (4-0) en seizièmes de finale retour de la Coupe de l'UEFA, quinze jours après avoir concédé le nul (0-0) à Geoffroy-Guichard. Castaneda était (pas très bien) protégé par une défense composée de Battiston, Janvion, Mahut et Lestage. Oleksiak, Genghini, Zanon, Rep, Daniel et... Laurent Roussey (à droite sur notre photo) étaient les autres titulaires d'une ASSE s'enfonçant dans un long tunnel.



(Photo L'Équipe)

Carte bancaire de l'Équipe de France de Football

Toutes les fonctionnalités d'une vraie carte bancaire avec des avantages exclusifs !

**-10 %** sur la gamme Adidas  
Équipe de France chez Sport 2000



En partenariat avec



CRÉDIT AGRICOLE, BANQUE ET ASSURANCES OFFICIELLES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL

# PSG, d'une lutte à l'autre

Le maintien acquis, Paris vit une bataille pour le pouvoir. L'actionnaire s'apprête à trancher la question du président et de l'entraîneur.

**LES RESCAPÉS** de la L 1 ont encore une lutte à mener, la toute dernière, c'est promis : samedi soir, au Stade de France, les Parisiens tenteront de greffer au palmarès du club une huitième Coupe de France. Ce duel face à l'OL peut apparaître comme le défi majeur du PSG cette semaine. Un autre, sans doute plus essentiel pour l'avenir du club, est pourtant en train de se jouer en coulisses. Pour les actionnaires du PSG, à commencer par Colony Capital, le premier d'entre eux (62,5 % des parts), la priorité absolue, l'urgence même, est de redéfinir au plus vite ce qu'un proche du dossier appelle « l'épine dorsale » du club parisien.

Quel président ? Quel entraîneur ? Quels nouveaux investisseurs, éventuellement ? Quel recrutement, avec qui et avec quelle enveloppe ? Ce qui se trame désormais n'est pas neutre : pour les propriétaires du club de la capitale, il s'agit de donner au PSG un nouveau souffle qui enrayerait l'effarant déclin des quatre dernières saisons (\*). Dès aujourd'hui, Sébastien Bazin, le directeur Europe de Colony, va s'engouffrer dans un cycle de réunions pour clarifier ses orientations plus précises. Les décisions de l'actionnaire seront ensuite entérinées par le conseil d'administration prévu la semaine prochaine.

Michel Moulin, lui, n'a pas attendu un quelconque signal officiel de Bazin pour initier les grandes manœuvres. Dans un entretien publié, hier, par *Le Parisien*, le fondateur de *Paru Vendu* a livré les grandes lignes de ce qui s'apparente à un programme de campagne. Il y affirme qu'il ne restera pas en tant que conseiller sportif et que seul le statut de président l'intéresse désormais. Pour atteindre cette ambition, il a aiguisé quelques idées, dont son interview donne un aperçu. Pas de nomination d'un manager général, mais une porte ouverte aux venues de Luis Fernandez et de Xavier Gravelaine, deux de ses proches. Recruter trois ou quatre grands joueurs comme Diego et Hernan Crespo. Prolonger Bernard Mendy, en fin de contrat en juin, désigné comme « tête de pont » et « emblème » de l'effectif parisien. Si le PSG ne finit pas dans les huit premiers, consentir une réduction de 50 % sur les abonnements la saison suivante. En Espagne, on dirait que c'est un programme dont les lignes – pas toutes, quand même – pourraient appâter les socios, dont le vote désigne le président du club. À Paris, c'est Colony qui décidera. Et aujourd'hui, l'actionnaire hésite.

Il est difficile d'évaluer le mérite de Moulin dans un maintien qui aura confirmé que la peur aura été, ces dernières années, le ressort essentiel, voire unique, des joueurs parisiens. Le PSG a arraché deux victoires et deux nuls depuis l'arrivée du conseiller sportif, et le sauvetage de l'équipe en L 1 qui en découle est un point qui intervient dans la réflexion des dirigeants. Mais les actionnaires ne sont pas décidés à confier à Michel Moulin les clés du club les yeux fermés. Il y a un mois, lorsque Bazin a fait appel à Moulin au lendemain d'un cauchemar à Caen

(0-3), il a pris soin de ne pas lui promettre la présidence à la fin de la saison. Mais le Méridional, lui, travaille en ce sens depuis qu'il a un pied dans le club.

À la base, le directeur général de Hersant Média peut déjà s'appuyer sur l'étendue de ses réseaux, de la Mairie de Paris jusqu'au ministère des Sports (il est ami avec Bernard Laporte). Il disposerait de soutiens solides, aussi, du côté des autres actionnaires du club, Morgan Stanley (33,3 %) et Walter Butler (4,2 %). Dans l'environnement proche du club, certains pensent que sa personnalité énergique et combative est de celles qui peuvent offrir une impulsion nouvelle au PSG.

## Moulin favori, mais Bazin prospecte

Bazin, lui, n'est pas le président du fan-club de Moulin. Il observe ce que le conseiller sportif a pu apporter de bon. Et de moins bon. Car le style Moulin, qui se nourrit parfois de tentatives d'intimidations, tranche singulièrement avec l'image très feutrée de Colony. La façon dont il a investit samedi Jean-Claude Plessis, parce que ce dernier avait dopé ses primes aux joueurs sochaliens en cas de victoire face au PSG, a été modérément appréciée par Bazin. « Il y a parfois un choc des cultures », explique-t-on en interne.

Autre point délicat : Moulin et Le Guen, même s'ils évitent de s'attaquer publiquement, ne sont pas en phase. Or, Sébastien Bazin est demeuré très proche de l'entraîneur parisien, qu'il a toujours protégé jusqu'ici malgré son fiasco en Championnat. Autrement dit, choisir Moulin comme président, ce serait choisir de perdre Le Guen à coup sûr... Enfin, la façon dont Moulin a étalé ses idées dans la presse, hier, sans en avoir réservé la primeur aux dirigeants, a été perçue, en coulisses, comme un « passage en force ». Une stratégie qui est rarement du goût de Bazin...

Cette semaine, l'actionnaire va continuer à prospecter pour voir si un autre homme pourrait occuper la présidence du club à partir de la semaine prochaine. En privé, Bazin a exclu de prendre lui-même la présidence et il semble avoir clairement exclu, aussi, de laisser Simon Tahar à ce poste la saison prochaine. S'il ne trouve pas rapidement une autre option solide, Bazin se résignera à nommer Moulin à la présidence. Un homme qui ne compte pas investir son argent personnel dans le club, mais qui recherche activement un nouvel investisseur pour accroître ses chances de devenir incontournable à Paris. Sorti indemne d'une 38<sup>e</sup> journée étouffante, le PSG s'avance ce matin vers de nouveaux jours brûlants...

DAMIEN DÉGORRE et JÉRÔME TOUBOUR

(\* ) 9<sup>e</sup> en 2005 et 2006, 15<sup>e</sup> en 2007, le PSG a fini le Championnat, samedi soir, à la 16<sup>e</sup> place.



SOCHAUX – Michel Moulin (au centre), le conseiller sportif du PSG, peut embrasser Yebes (de dos) et Pauleta. En reportant à Sochaux son premier match de Championnat à l'extérieur en 2008, le PSG a assuré son maintien.

(Photo Pierre Lahalle)

## TOULOUSE

# Baup parti pour rester

L'entraîneur du TFC a laissé entendre qu'il avait envie de prolonger l'aventure. Mais à certaines conditions...

## TOULOUSE – de notre envoyé spécial

« **ÉLIE BAUP** à Toulouse, *Élie Baup* à Toulouse. » Hier matin, les joueurs du Toulouse FC et leur encadrement s'étaient donné rendez-vous au centre d'entraînement pour y vider leurs casiers et y passer un ultime moment en commun. En l'absence d'Elmänder, déjà rentré chez lui en Suède, Élie Baup a été le Toulousain le plus acclamé, au lendemain de la victoire du maintien en L1 face à Valenciennes (2-1). L'entraîneur du Toulouse FC a répondu à ces chaleureuses acclamations par des sourires, des poignées de main et quelques plaisanteries. Mais il s'est refusé à lever publiquement le voile sur ses projets, et à rassurer l'habituel carré de supporters du dimanche matin qui le pressait bruyamment de ne pas quitter le TFC.

Un peu plus tard, face aux micros, le technicien à la casquette rose s'est livré à une introspection plus personnelle « sur le challenge le plus difficile de sa carrière d'entraîneur ».

## Préparation de la prochaine saison

Si ses propos ont pu avoir l'opacité d'une manœuvre de diversion, ils ont pourtant été riches en indications. D'abord, Baup n'a pas annoncé qu'il jetait l'éponge après de longs mois passés « à accepter beaucoup de choses », ce qui motive sa volonté de se « montrer plus fort en interne » à l'avenir. Il a plutôt pesé ses mots et ne s'est livré à aucun règlement de comptes, encore moins au grand déballeage promis au plus fort de ses tourments et de ses frustrations, durant l'hiver. Cela prouve que sa conviction intime n'est pas à

l'ouverture d'un conflit. Et qu'il souhaite repartir sur des bases nouvelles. Invité à dresser le bilan d'une « saison éprouvante », Baup a ensuite délivré de multiples messages à usage très ciblé : « Je suis plus fort et plus costaud que l'année dernière » ; « Je sais maintenant que je peux entraîner n'importe quel club » ; « J'ai envie de transmettre à de jeunes éducateurs ce que je viens de vivre » ; « Le rôle de l'entraîneur ne doit pas se limiter à constituer une équipe pour gagner et à gérer un groupe » ou encore : « Ce qui existe à Bordeaux peut se faire à Toulouse ». Mises bout à bout, ces petites phrases résumément une démarche assez limpide. Baup est prêt à aller au bout de son contrat (en juin 2009) voire à le prolonger, à condition qu'il obtienne des garanties et des fonctions élargies. Dans le cas contraire, les projets et les

opportunités ne lui manqueraient pas. Une entrevue avec Olivier Sadran – injoignable hier – devrait très vite décanter la situation. Même dans les pires moments, le président du TFC n'a jamais mis en cause son entraîneur et reste très attaché à la valeur contractuelle des engagements pris. Mais cette saison en enfer lui a-t-elle fait suffisamment peur pour que l'omnipotent président du Toulouse FC modifie sa façon d'exercer le pouvoir ? Toute la question est là...

Enfin, dernier indice : Baup se penchera dès demain matin 11 heures sur le programme de préparation pour la prochaine saison. La reprise est prévue le 26 juin à 10 heures. Et Baup n'a laissé entendre à aucun de ses joueurs qu'elle se ferait sans lui...

ÉRIC CHAMPEL

## LES CHIFFRES DE LA 38<sup>e</sup> JOURNÉE

SAMEDI		CLASSEMENT	
		Pts	J. G. N. P. p. c. Diff.
<b>AUXERRE</b> 1-3 F. Thomas (78')	<b>LYON</b> Benzema (11'), Fred (10'), Källström (52')	1. Lyon	79 38 24 7 74 37 +37
<b>LENS</b> 2-2 Monterrubio (69' s.p.), Maulud (84')	<b>BORDEAUX</b> Cavenaghi (65'), Bellion (82')	2. Bordeaux	75 38 22 9 7 65 38 +27
<b>LORIENT</b> 1-1 Saifi (43')	<b>LILLE</b> Bastos (55')	3. Marseille	62 38 17 11 10 58 45 +13
<b>MARSEILLE</b> 4-3 Niang (6'), D. Cissé (45' + 3, 78'), Nasri (45' + 5)	<b>STRASBOURG</b> Fanchone (10'), Gameiro (19'), Zenke (72')	4. Nancy	60 38 15 15 8 44 30 +14
<b>NANCY</b> 2-3 Malongo (7'), André Luiz (56')	<b>RENNES</b> Pagis (48', 58'), Mbia (32')	5. Saint-Étienne	58 38 16 10 12 47 34 +13
<b>NICE</b> 3-1 Hellebuyck (25'), Ederson (57' s.p.), B. Koné (84')	<b>CAEN</b> Toudic (44')	6. Rennes	58 38 16 10 12 47 34 +13
<b>SAINT-ÉTIENNE</b> 4-0 B. Gomis (4', 7'), Denis (32'), P. Feindouno (82')	<b>MONACO</b>	7. Lille	57 38 13 16 7 45 32 +13
<b>SOCHAUX</b> 1-2 N'Daw (74')	<b>PARIS-SG</b> Diané (22', 83')	8. Nice	55 38 13 16 9 35 30 +5
<b>TOULOUSE</b> 2-1 Mathieu (4'), Sinié (75')	<b>VALENCIENNES</b> Audel (38')	9. Le Mans	53 38 14 11 13 46 49 -3
		10. Lorient	43 38 12 16 10 32 35 -3
		11. Caen	51 38 13 12 13 48 53 -5
		12. Monaco	47 38 13 8 17 40 48 -8
		13. Valenciennes	45 38 12 9 17 42 40 +2
		14. Sochaux	44 38 10 14 14 34 43 -9
		15. Auxerre	44 38 12 8 18 33 52 -19
		16. Paris-SG	43 38 10 13 15 37 45 -8
		17. Toulouse	42 38 9 15 14 36 42 -6
		18. Lens	40 38 9 13 16 43 52 -9
		19. Strasbourg	35 38 0 8 21 34 55 -21
		20. Metz	24 38 5 9 24 28 64 -36

## 1

Henri Saivet (Bordeaux) et Arnaud Anastassova (Metz) ont joué leur premier match en L1, alors que Baal (Le Mans) et Zenke (Strasbourg) ont marqué leur premier but.

## 100

Le Stéphanois Blaise Matuidi a pris part à sa 100<sup>e</sup> rencontre parmi l'élite.

## L'équipe type



## Affluences

Total (estimation) : 252 190
Marseille - Strasbourg : 57 000
Lens - Bordeaux : 40 068
Saint-Étienne - Monaco : 34 237
Toulouse - Valenciennes : 26 492
Auxerre - Lyon : 19 796
Nancy - Rennes : 19 563
Sochaux - Paris-SG : 18 500
Lorient - Lille : 12 939
Metz - Le Mans : 12 063
Nice - Caen : 11 540

## Buts

Total cette saison	868
Total l'an passé	855
Moyenne par match	2,28
Moyenne l'an passé	2,25
Sur coup de pied arrêté	3
Sur penalty	2
Sur coup franc direct	1
Sur coup franc indirect	0
À la suite d'un corner	0
Sur corner direct	0

## Penalties

Réussis cette saison	61
Accordés cette saison	81
Accordés l'an passé	93

## Avertissements

Total cette saison	1 334
Total l'an passé	1 409
Moyenne par match	3,51

## LES NOTES

### LES GARDIENS

1. Mandana (Marseille), 6,09 ; 2. Lloris (Nice), 6,05 ; 3. Ramé (Bordeaux), 5,97 ; 4. Audard (Lorient), 5,93 ; 5. Runje (Lens), 5,75 ; 6. Cassard (Strasbourg), 5,74 ; 7. Planté (Caen), 5,73 ; 8. Pelé (Le Mans), 5,71 ; 9. Richert (Sochaux), Sylva (Lille), 5,67...

### LES JOUEURS DE CHAMP

1. Benzema (Lyon), 6,35 ; 2. Toulalan (Lyon), 6,04 ; 3. Abriel (Lorient), 5,96 ; 4. Niang (Marseille), Lichtsteiner (Lille), 5,90 ; 6. Erding (Sochaux), Romaric (Le Mans), 5,88 ; 8. Balmont (Nice), 5,86 ; 9. So. Diawara (Bordeaux), 5,84 ; 10. Sessegnon (Le Mans), 5,83 ; 11. Landrin (Saint-Étienne), 5,82 ; 12. B. Koné (Nice), 5,79 ; 7,6.

### LES MEILLEURS PAR ÉQUIPE

**AUXERRE** : S. Traoré, 5,54 ; **BORDEAUX** : Ramé, 5,97 ; **CAEN** : Planté, 5,73 ; **LE MANS** : Romaric, 5,88 ; **LENS** : Runje, 5,75 ; **LILLE** : Lichtsteiner, 5,90 ; **LORIENT** : Abriel, 5,96 ; **LYON** : Benzema, 6,35 ; **MARSEILLE** : Mandana, 6,09 ; **METZ** : Marichez, 5,38 ; **MONACO** : Nenê, 5,37 ; **NANCY** : Bérenguer, 5,76 ; **NICE** : Lloris, 6,05 ; **PARIS-SG** : Rothen, 5,77 ; **RENNES** : Leroy, 5,72 ; **SAINT-ÉTIENNE** : Landrin, 5,82 ; **SOCHAUX** : Erding, 5,88 ; **STRASBOURG** : Cassard, 5,74 ; **TOULOUSE** : Elmänder, 5,77 ; **VALENCIENNES** : Savidan, 5,77.

## VENDREDI

Martignes-Rodez	5-0
Calais-EntenteSSG	0-0
Louhans-Cuiseaux-Beauvais	0-0
ParisFC-Arles	0-2
Nîmes-Laval	0-2
Romorantin-Cherbourg	0-2
Villeneuve-Montbrison	2-0
Cannes-Pau	1-0
Tours-Vannes	2-2
Sète-Crèteil	0-1

## Classement

	Pts	J. G. N. P.	p. c. Diff.
1. Vannes	69	38 20 9 9 47 31 +16	
2. Tours	65	38 18 11 9 53 31 +22	
3. Nîmes	63	38 17 12 9 51 40 +11	
4. Cherbourg	61	38 17 10 11 47 37 +10	
5. Laval	58	38 14 16 8 51 31 +20	
6. Sète	56	38 14 14 10 39 29 +10	
7. Crèteil	51	38 12 15 11 47 35 +12	
8. Arles	51	38 12 15 11 37 36 +1	
9. Beauvais	51	38 13 12 13 44 44 0	
10. Paris FC	50	38 12 14 12 52 53 -1	
11. Entente SSG	50	38 15 5 18 46 52 -6	
12. Istres	50	38 13 11 14 40 42 -2	
13. Rodez	48	38 14 6 18 42 49 -7	
14. Cannes	47	38 12 14 12 41 49 -8	
15. Calais	47	38 11 14 13 39 41 -2	
16. Louhans-Cuiseaux	45	38 12 9 17 40 61 -21	
17. Pau	41	38 12 5 21 39 61 -22	
18. Villeneuve	41	38 9 14 15 29 38 -9	
19. Martignes	40	38 9 13 16 40 48 -8	
20. Romorantin	37	38 8 13 17 31 47 -16	

□ Vannes champion, Tours et Nîmes sont promus en L 2.  
□ Gueugnon, Libourne-Saint-Seurin et Niort sont relégués en National.  
□ Romorantin, Martignes, Villeneuve et Pau sont relégués en CFA.  
En cas d'égalité, les équipes sont départagées par la différence de buts particulière.  
Cannes s'est vu retirer 3 points à la suite d'incidents survenus contre Nîmes (0-0), le 12 janvier, lors de la 20<sup>e</sup> journée.

## TOURS - VANNES : 2-2 (1-1)

6 300 spectateurs. Arbitre : M. Guillard. Buts : TOURS : Diagouraga (3', 56') ; VANNES : Lebouc (20' s.p.), Barrou (60'). Avertissements : Tours : Lopez Peralta (80') ; Vannes : Makuma (46'), Haguy (76').

**TOURS** : Raibault - Koscielny (Conté, 74'), Tomas Mangane, Delétraz - Robic, Ca. (Doulibaly, 65'), Lopez Peralta, Diarra - Diagouraga, Atik. Entraîneur : D. Sanchez.

**VANNES** : Revel - Makuma (Gomba, 70'), Talmont, Reynaud (Garin, 86'), Quintin - Barru (Poletti, 79'), Lebouc, Hervé, Diguiny - Haguy, Sammaritano. Entraîneur : S. Le Mignan.

## NÎMES - LAVAL : 3-1 (2-1)

18 482 spectateurs. Arbitre : M. Viléo. Buts : NÎMES : Malm (44', 63'), Colloredo (45' + 3) ; LAVAL : N'Zif (32'). Avertissements : Nîmes : Besnard (25') ; Laval : Ichane (43').

**NÎMES** : Lovergne - Roumégous, Poulain, Sankharé, Besnard - Bayod (Adell, 86'), Mostefa, Horjak, Ech-Chergui (Maisonneuve, 77') - Colloredo, Malm. Entraîneur : J.-L. Vannuchi.

**LAVAL** : Bailjon - Buzaré, Rodriguez, Blanchard, Ichane - N'Zif (Gonçalves, 75'), Mourikant, Kisamba, Belaud - Doukic (Vauvry, 75'), Kiako (Fabien, 62'). Entraîneur : P. Hirschberger.

## ROMORANTIN - CHERBOURG : 0-2 (0-2)

1 000 spectateurs. Arbitre : M. Millot. Buts : Barré (2'), Adnane (23'). Avertissements : Romorantin : Chevrier (70'), Massard (86') ; Cherbourg : Mouthys (81').

**ROMORANTIN** : Ardeois - Chevier, Durpes, Ka, Gibert - Oroque (Massard, 86'), Delongelle, Dinet, Simon (Bourbon, 79') - Soumaré, Finsane. Entraîneur : J.-M. Pilorget.

**CHERBOURG** : Ménétrier - Bleusez, Kimbembé, Barré, Hérouville - Gambillon, Kambou (Correia, 77') - Inkgango, Lugier (Miranda, 63'), Kabran (Mouthys, 75') - Adnane. Entraîneur : N. Tosi.

## SÈTE - CRÉTEIL : 0-1 (0-1)

500 spectateurs. Arbitre : M. Remy. Buts : Vareilles (14'). Avertissements : Sète : Benon (74'), Nouar (81') ; Crèteil : Salze (90' + 2), Argelier (90' + 2).

**SÈTE** : Hiaument - Domenech (Martinez, 84'), Di Bartolomeo, Benon, Massot - De Rueda, El Hajjoui, Rouve, Ait-Ouarab - Nouar, Bogaczyk. Entraîneur : T. Laurey.

**CRÉTEIL** : Levaux - Zanoni, Salze, Argelier, Adjamosi - Sanches-Leal, Lavoyer, Abwo, Tabet (Mokdad, 55') - Khennich (Abbar, 55'), Vareilles (Maiga, 71'). Entraîneur : O. Frapolli.

## PARIS FC - ARLES : 0-2 (0-1)

350 spectateurs. Arbitre : M. Turpin. Buts : Najih (33', 74' s.p.).

**PARIS FC** : Rhoufir - Blanc, Diawara, Mimpo, Girard (Hourri, 57') - Sarr (Henaini, 46'), Leroy, Planus, Gnahoré, Raddas (Macé, 46') - David. Entraîneur : J.-G. Wallemme.

**ARLES** : Macedo - Boutale, Clément, Cirilli, Germany - Poirier, Scaffa, Hislen (Innocenti, 58'), Taboubi - Himmes (Benmeziane, 41' ; Pornin, 72'), Najih. Entraîneur : M. Estevan.

## LOUHANS-CUISEAUX - BEAUVAIS : 0-0

1 200 spectateurs. Arbitre : M. Butault. Aucun avertissement.

**LOUHANS-CUISEAUX** : Daguet - Maupeu (Elouari, 56'), Mairet (Zani-na, 51'), Joiville (Doudet, 70'), Leduby, Moulin - Genot, Diabaté, Roufosse - Zobair, Arsène. Entraîneur : S. Cruet.

**BEAUVAIS** : Perquis - Menessou, Denz, Carlier, Roland - Baldé, Arroub, Choplin (Da Costa, 81'), De Gea - Randani (Niakaté, 81'), Ouédraogo. Entraîneur : A. Clément.

## CALAIS - ENTENTE SSG : 0-2 (0-1)

2 530 spectateurs. Arbitre : M. Desiage. Buts : Boutadjine (28', 90').

**ENTENTE SSG** : Aureille - Outrebou, Mbani, Freitas, Bounab - Maïa, Gamiette, Debray (Djeradi, 80'), Ribadeira (Connell, 74') - Dantas (Touré, 80'), Boutadjine. Entraîneur : K. Djabor.

## VILLEMOMBLE - ISTRES : 2-0 (0-0)

350 spectateurs. Arbitre : M. Delerue. Buts : Durand (64'), Valéri (77' c.s.c.). Avertissements : Istres : Zine (65'), Rahmouni (88').

**VILLEMOMBLE** : Pinoteau - Dembélé, Bennai, Akaba, Diomandé - Moreira, Nkake, Scotté (Campion, 85'), Nemouthé (Bezème, 27'), Zahiri (Ribeiro, 46') - Durand. Entraîneur : A. Mboma.

**ISTRES** : Vanni - Zine, Assami, Valéri, Sofikitis - Palmieri (Sichi, 61'), Filipovic (Naguez, 80'), Mesloub, Feindouno (Rahmouni, 61') - N'Guéma, Kasso. Entraîneur : F. Arpinon.

## MARTIGUES - RODEZ : 5-0 (3-0)

446 spectateurs. Arbitre : M

# La première lame

Trente joueurs peuvent encore rêver à l'Euro. Mais plus Trezeguet, Rothen, Sagna, ni Valbuena, par exemple.

**ANNONCER** une liste de 29 joueurs le mercredi et en retenir 30 le dimanche, laisser Trezeguet à la maison et convoquer, pour la première fois, le Stéphanois Bafé Gomis : le fond de la conférence de presse tenue par Raymond Domenech, hier matin, au siège de la FFF, lui ressemble, même s'il n'a rien annoncé qui soit fondamentalement inattendu, puisque la promotion de Gomis était révélée, dès hier matin, en ces colonnes.

Contrairement à ce qu'il avait fait il y a deux ans, avant la Coupe du monde 2006, il a offert une liste lisible par tous et il a répondu aux questions. Mais c'est donc seulement une liste de 30. Cette liste, qui sera réduite à 23 joueurs le mercredi 28 mai, au lendemain du match de préparation France-Équateur, à Grenoble, lève une partie importante du voile sur ce que sera l'équipe de France à l'Euro. Elle a beau comporter sept surmuraux qui quitteront l'aventure avant qu'elle ne commence vraiment, ses foyers d'incertitude sont relativement limités, et la liste des premiers éliminés est déjà assez longue.

Le plus remarquable d'entre eux reste David Trezeguet, en regard de son statut ancien beaucoup plus qu'en regard de son apport au cours de ses dernières saisons internationales. Il n'était plus fait pour le jeu de l'équipe de France, ou alors le jeu de l'équipe de France n'était plus fait pour lui. Mais l'incompatibilité demeurait : à 30 ans, 34 buts et 71 sélections, le buteur de la Juve n'avait plus la moindre influence en phase finale depuis son but en or, en 2000, face à l'Italie (2-1). L'émergence de Benzema a probablement poussé Domenech à tourner la page.

## Nasri ou Ben Arfa?

Parmi les candidats envisageables, les autres battus de marque s'appellent Rothen, Sagna, Valbuena, Clichy ou Saha. De neuf à onze joueurs présents en Allemagne, en 2006, ne seront pas à l'Euro, dont trois retraités (Barthez, Zidane, Dhoraso) et six joueurs en activité (Silvestre, Chimbonda, Givet, Wiltord, Saha, Trezeguet), tandis qu'A. Diarra et Boumsong, présents dans la liste des 30, sont en ballottage.

Cette liste semble éclaircir la situation des arrières latéraux : Sagnol et Clerc, à droite, Abidal et Evra, à gauche, ont repoussé la concurrence des deux



espoirs d'Arsenal, Sagna et Clichy. On se serait presque attendu à ce que le sélectionneur couvre de manière plus sécurisée le poste d'arrière droit, face au manque de compétition de Sagnol, qui n'a jamais enchaîné les matches cette saison et sur la forme internationale duquel plane une incertitude. Mais, dans cette liste de 30, peut-être est-ce un rôle dévolu à Lassana Diarra. La répartition des joueurs par ligne, proposée par le sélectionneur, hier, suggère l'écrémage suivant, dans dix jours : un gardien, deux défenseurs, deux milieux défensifs et deux joueurs offensifs pourraient faire leurs valises, le 28 mai. Il y a des favoris : Mandanda, si la hiérarchie des gardiens n'a pas bougé, A. Diarra, Flamini, Gomis, par

exemple. Ensuite, l'affaire est un peu plus incertaine, mais ne s'écarte guère des « matches » identifiés depuis plusieurs mois : si Escudé est totalement rassurant sur son état physique, il y aurait une place de défenseur central à prendre pour Mexès, Boumsong ou Squillaci ; devant, si Cissé est bien le quatrième attaquant de la liste finale, plutôt que Gomis, une place se disputera entre Nasri et Ben Arfa. La fin de saison et l'aura du Marseillais, futur patron potentiel, ou le talent absolu du Lyonnais et sa capacité à renverser un match en un quart d'heure ? Avec Ben Arfa, comme avec Clerc, Domenech a retenu deux Lyonnais que Perrin a choisis de ne plus faire jouer ces derniers temps. Cela lui ressemble aussi.

La moitié des sélectionnés seront absents, le 21 mai, au soir du premier rassemblement à Clairefontaine (\*) et il est peu probable que les finalistes de la Ligue des champions retrouvent les Bleus avant le départ pour Tignes, le 24 mai. La cohabitation des trente ne devrait donc pas s'éterniser plus de deux ou trois jours. Ce sera bien suffisant : la montagne est glissante.

## VINCENT DULUC

(\*) Coupet, Boumsong, Squillaci, Clerc, Toulalan, Govou, Ben Arfa, Benzema, Landreau (finale de la Coupe de France OL-PSG, le 24 mai) ; Mexès, Vieira (finale de la Coupe d'Italie, Inter-Roma, le 24 mai) ; Anelka, Makelele, Malouda, Evra (finale de la Ligue des champions, le 21 mai).

**SAINT-ÉTIENNE.** – Bafé Gomis -ici à gauche devant le Monégasque Sambou- est sur le point d'inscrire son deuxième but en sept minutes samedi face à l'ASM. Le Stéphanois, convoqué par Raymond Domenech hier, a décidé de beaucoup de choses à fêter ces dernières heures. (Photo Laurent Argueyrolles/L'Équipe)

## LE CALENDRIER DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

**Mercredi 21 mai** : rassemblement des joueurs disponibles à Clairefontaine.  
**Samedi 24 mai** : départ pour Tignes en vue d'un stage de préparation jusqu'au 30 mai.  
**Mardi 27 mai** : France - Équateur (amical), à Grenoble, Stade des Alpes.  
**Samedi 31 mai** : France - Paraguay (amical), à Toulouse, Stadium.  
**Mardi 3 juin** : France - Colombie (amical), à Saint-Denis, Stade de France.  
**Mercredi 4 juin** : France - UNFP (amical), à Clairefontaine ; départ pour l'hôtel Mirador Kempinski à Vevey (Suisse).  
**Lundi 9 juin** : Roumanie - France (Euro 2008, 1<sup>er</sup> tour, groupe C), à Zurich, Letzigrund.  
**Vendredi 13 juin** : Pays-Bas - France (Euro 2008, 1<sup>er</sup> tour, groupe C), à Berne, Stade de Suisse.  
**Mardi 17 juin** : France - Italie (Euro 2008, 1<sup>er</sup> tour, groupe C), à Zurich, Letzigrund.

## La liste des trente

### LES GARDIENS > 4

Coupet (Lyon, 35 ans/29 sélections/0 but), Frey (Fiorentina, ITA, 28/1/0), Landreau (Paris-SG, 29/11/0), Mandanda (Marseille, 23/0/0).

### LES DÉFENSEURS > 10

Abidal (FC Barcelone, ESP, 28/33/0), Boumsong (Lyon, 28/21/1), Clerc (Lyon, 25/10/0), Escudé (FC Séville, ESP, 28/6/0), Evra (Manchester United, ANG, 27/9/0), Gallas (Arsenal, ANG, 30/61/2), Mexès (AS Rome, ITA, 26/8/0), Sagnol (Bayern Munich, ALL, 31/54/0), Squillaci (Lyon, 27/12/0), Thuram (FC Barcelone, ESP, 36/138/2).

### LES MILIEUX > 11

**6 défensifs** : A. Diarra (Bordeaux, 26/12/0), L. Diarra (Portsmouth, ANG, 23/10/0), Flamini (Arsenal, ANG, 24/1/0), Makelele (Chelsea, ANG, 35/65/0), Toulalan (Lyon, 24/11/0), Vieira (Inter Milan, ITA, 31/105/6).  
**5 offensifs** : Ben Arfa (Lyon, 21/5/1), Govou (Lyon, 28/31/7), Malouda (Chelsea, ANG, 27/36/3), Nasri (Marseille, 20/7/2), Ribéry (Bayern Munich, ALL, 25/25/3).

### LES ATTAQUANTS > 5

Anelka (Chelsea, ANG, 29/45/11), Benzema (Lyon, 20/9/3), D. Cissé (Marseille, 26/36/9), B. Gomis (Saint-Étienne, 22/0/0), Henry (FC Barcelone, ESP, 30/98/44).

## La griffe Gomis

**APPELÉ HIER EN BLEU** après une fin de saison remarquable avec Saint-Étienne, Bafé Gomis aurait pu porter le maillot lensois et devenir international sénégalais s'il avait écouté certains conseils l'été dernier. Mais il est donc resté dans le Forez, où il a été formé, après des débuts dans le Var, et où il est sous contrat jusqu'en 2011. Sollicité par la Fédération sénégalaise à plusieurs reprises, notamment avant la dernière CAN, il refusa également cette option. « L'équipe de France ne me laisse pas indifférent », rappelait-il, il y a quelques jours. Depuis hier, l'inverse est aussi vrai. Auteur de 26 buts ces deux dernières saisons en L1, alors qu'il n'est réellement titulaire chez les Verts que depuis début 2007, Gomis séduit par son efficacité et sa générosité sur le terrain.

« Cela n'a pas été facile de me remettre de mon été mouvementé, expliquait-il samedi. J'ai beaucoup travaillé pour revenir, notamment avec le préparateur physique (Thierry Cotte) que je tiens à remercier. » Massif (1,84 m, 77 kg), Gomis, vingt-deux ans, a besoin de beaucoup travailler sur le plan athlétique pour améliorer une vivacité peu naturelle. Droitier presque exclusif, il pêche encore sur le plan aérien et doit faire attention à ne pas se retrouver trop souvent signalé hors jeu. Son duo avec Feindouno et ses affinités avec Demis ou Payet ont poussé les Verts vers l'Europe, et lui vers l'anti-chambre de l'Euro.

« Je suis très content et fier d'être convoqué, indiquait-il hier sur le site de l'ASSE. Je remercie Laurent Roussey, le staff, les dirigeants et tous les supporters qui m'ont aidé à réaliser une bonne saison. La qualification pour la Coupe de l'UEFA et cette convocation constituent une double récompense. Finir une saison sur de telles joies, c'est fabuleux. » Sollicité par plusieurs clubs anglais (Newcastle, Bolton), suivi par la Roma ou le FC Séville, sans parler de l'OM, qu'il supportait plus jeune depuis La Seyne-sur-Mer, Gomis ne sait pas s'il sera toujours stéphanois la saison prochaine.

Tout en exprimant son attachement aux Verts, l'attaquant, que la presse anglaise tabloïd appelle déjà le « nouveau Drogba », ne ferme pas la porte à un départ. Ses dirigeants assurent ne pas avoir besoin de le vendre, même à 15 M€, et Roussey tient à le conserver. Comme en 2007, l'été de Gomis risque encore d'être agité par des choix cruciaux. — S. K.



SÉRIES SPÉCIALES 30<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE

## PROFITEZ-EN, ON N'AURA PAS TOUS LES JOURS 30 ANS

DU 22 MAI AU 30 JUIN 2008



2000 € DE REMISE SUR LA GAMME COLT\*

Conso. mixte (normes CEE) : de 4,8 à 7,1 l/100 km. Émissions CO<sub>2</sub> mixtes (normes Euro 4) : de 121 à 168 g/km.



3500 € DE REMISE SUR LE GRANDIS\*

Conso. mixte (normes CEE) : 6,8 l/100 km. Émissions CO<sub>2</sub> mixtes (normes Euro 4) : 175 g/km.



À L'ESSAI À PARTIR DU 20 JUIN



Conso. mixte (normes CEE) : 6,9 l/100 km. Émissions CO<sub>2</sub> mixtes (normes Euro 4) : 169 g/km.



1978 : il y a 30 ans déjà, Mitsubishi s'installait sur le territoire français. 30 ans de succès commerciaux pour les Lancer, Colt, Pajero et consors, mais aussi 30 ans de succès sportifs pour les Pajero du Dakar. 12 victoires en 25 participations dans cette épreuve mythique constituent un record inégalé, vous avez dit inégalable ? Pour fêter ce Trentième Anniversaire, nous vous invitons à venir dans notre réseau découvrir les Séries Spéciales Pajero et L200 suréquipées et profiter des tarifs particulièrement attractifs sur les gammes Colt et Grandis.



\*Offres valables jusqu'au 30/06/08 chez les concessionnaires participants. Garantie 3 ans ou 100 000 km : 1<sup>er</sup> des 2 termes échu dont 2 ans kilométrage illimité.

Votre concessionnaire sur [www.mitsubishi-motors.fr](http://www.mitsubishi-motors.fr)



# « Ce n'est jamais perdu »

**RAYMOND DOMENECH**, le sélectionneur des Bleus, a son idée sur les 23 mais demande aux 30 d'y croire.

**AU MOMENT DE DÉVOILER** la liste de trente joueurs appelés à participer à la préparation de l'Euro, Raymond Domenech a apporté les commentaires suivants sur les principaux thèmes abordés.

**POURQUOI TRENTE JOUEURS FINALEMENT ?** – « C'est la petite surprise parce que la liste était prévue à vingt-neuf d'abord. Ce n'est pas problématique dans la mesure où il y a trois finales qui se jouent encore, la Coupe de France (Lyon - Paris-SG, samedi prochain), celle d'Italie (Inter-Roma, samedi prochain) et la Ligue des champions (Manchester United - Chelsea, mercredi). C'était une obligation. Il était impossible de faire autrement. J'aurais préféré annoncer la liste définitive aujourd'hui. Mais la moitié des joueurs sont concernés par ces finales. Rappeler des gars en vacances aux Seychelles, c'était compliqué. Beaucoup de sélectionneurs ont agi de la sorte. Je n'ignore pas le traumatisme que ça peut représenter d'être dans une liste, de rester pendant huit jours à se demander : "Est-ce que c'est moi qui vais repartir, est-ce que ça va être l'autre ?" J'ai pesé le pour et le contre. Ça fait partie des données de cette compétition. Je sais que ce n'est pas évident. Certains en ont déjà parlé, ceux qui l'ont vécu en 1998. Mais entre l'intérêt collectif et le problème individuel, j'ai toujours choisi le collectif. Tout le monde se souvient de 1998 et des problèmes que cela a posés. Moi, je me souviens surtout que l'équipe de France a été championne du monde. »

**L'ABSENCE DE TREZEGUET ET LA « SURPRISE » GOMIS.** – « C'est un choix en fonction de l'organisation de jeu. Je l'ai répété, David aussi. Il y a quatre, cinq attaquants axiaux. On ne peut pas multiplier les postes, il faut faire des choix. Je confirme l'évolution de ces deux dernières saisons. Il faut que les choses soient claires. Gomis est un joueur qui a marqué des buts cette saison (16). Je le suis depuis un moment, c'est un attaquant intéressé.

Ça fait partie des possibilités pour un groupe élargi. »

**TROIS FINALES À RISQUE.** – « Quinze joueurs sont concernés par les trois finales qui restent. Ils peuvent se blesser. Je vais vivre ces matches, non comme un spectateur, mais comme un sélectionneur. Pour moi, l'idéal serait qu'ils soient tous remplaçants et qu'ils n'entrent même pas en jeu. Ça me pose un problème. Je maintiens que les finales de Coupes devraient se dérouler bien avant la fin du Championnat pour qu'on soit tous à égalité. Il y a des sélections où les joueurs se préparent déjà tranquillement et d'autres qui sont obligées d'attendre. Pour ce qui nous concerne, la liste a été conçue de telle façon que les éventuels remplaçants y figurent déjà, en cas de pépin. Les remplaçants et les remplaçants des remplaçants sont dans la liste. »

**QUAND LES EXCLUS SERONT-ILS PRÉVENUS ?** – « J'ai envisagé toutes les solutions. En me souvenant de ce que m'a dit Aimé Jacquet en 1998, j'en ai conclu qu'il est difficile de prévenir les joueurs très en avance. Je préfère que tout le monde y croie. Au moins, on verra ceux qui vont s'investir totalement. Il y a ceux qui peuvent abandonner et ceux qui vont jouer leur chance jusqu'au bout. C'est comme un match : il peut se passer quelque chose jusqu'à la 94<sup>e</sup> minute. Il faut être présent jusqu'au bout. Ce n'est jamais perdu. »

**UNE PART DE SENTIMENTALISME.** – « J'ai volontairement modifié l'organisation du stage en décidant de ne pas faire venir les familles. Je sais que les joueurs peuvent assumer tout seuls le traumatisme d'un départ. Mais je me voyais mal dire à un joueur, devant sa famille, qu'il pouvait repartir. J'ai des côtés inhumains mais celui-là, je n'ai pas pu l'avoir ! J'ai tenu compte de cet élément. C'est la seule part de sentimentalisme que j'ai éprouvée en dressant la liste. » – J.-M. B.



PARIS. – Lors de l'annonce, hier, des 30 joueurs sélectionnés pour préparer l'Euro, Raymond Domenech a avoué qu'il aurait préféré publier la liste définitive. Il en a été empêché par les risques de blessures que représentent les derniers matches des clubs. (Photo Bernard Papon)

## Demain, Trezeguet s'envole pour Hongkong...

**DEPUIS L'AÉROPORT** Malpensa de Milan, David Trezeguet s'envolera demain matin pour Hongkong avec une partie de ses coéquipiers de la Juventus Turin, invitée en tournée en Asie, puis en Australie, du 22 au 30 mai. Au programme : Hongkong, Shanghai puis Melbourne. Une véritable « punition » pour l'attaquant de la Juventus, qu'il partagera avec la colonie d'internationaux européens de la Juve qui ne joueront pas l'Euro, comme le Portugais Tiago (ex-Lyon), non retenu par Felipe Scolari, ou le Tchèque Pavel Nedved, qui a dit stop à la sélection. Pendant ce temps, Buffon et Del Piero auront la tête ailleurs, à l'Euro en général et peut-être bien au match du 17 juin contre la France, à Zurich. Celui-là, Trezeguet sait désormais qu'il ne le jouera pas. Il n'est d'ailleurs

pas certain qu'il reporte un jour le maillot des Bleus. En ne le retenant pas dans sa liste des « 30 », Raymond Domenech a peut-être mis un terme à son parcours en équipe de France, sans état d'âme. La France du foot s'en doutait, l'intéressé aussi. « Je m'en vais en Chine (mardi) avec la Juve, confiait-il samedi dernier à notre confrère le Parisien, à la veille de l'annonce de la liste par le sélectionneur. Ensuite, il sera temps de profiter des vacances. Ma femme va accoucher et me donner un autre fils. (...) Je n'ai pas la possibilité d'être un protagoniste de cette équipe. C'était mon ambition. Comme cette possibilité n'existe pas, je pense qu'il faut emmener à l'Euro des gens plus motivés. (Il Domenech) doit prendre des gens motivés qui acceptent ses conditions. »

Entre Raymond Domenech et David Trezeguet, la relation « professionnelle » s'était progressivement détériorée et s'il faut marquer la première vraie rupture, sans doute date-t-elle de ce match nul en Israël, au cours duquel l'attaquant français avait été expulsé dès la 55<sup>e</sup> minute de jeu, après avoir été l'auteur du seul but français (1-1, 30 mars 2005). Suspendu, Trezeguet n'avait ensuite pas pu « accompagner » le retour des trois glorieux anciens, Makelele, Thuram et Zidane, à l'été 2005. Au cours des deux dernières saisons, son rendement en bleu avait régulièrement baissé et sa place dans le groupe tenait le plus souvent à un fil. Hier, à 11 heures, le sélectionneur l'a rompu. Trezeguet ne jouera pas l'Euro. – R. Te. (avec V. R.)

**■ LES VINGT-TROIS TCHÈQUES.** – Le sélectionneur de la République tchèque, Karel Brückner, a annoncé sa liste de 23 joueurs retenus pour l'Euro. Tomas Rosicky, blessé, n'en fait pas partie. **Gardiens :** P. Cech (Chelsea, ANG), Blazek (Nuremberg, ALL), Zitka (Anderlecht, BEL) ; **défenseurs :** Grygera (Juventus, ITA), Jankulovski (AC Milan, ITA), Kadlec (Sparta Prague), R. Kovac (Spartak Moscou, RUS), Pospech (FC Copenhague, DAN), Rozehnal (Lazio Rome, ITA), Sivok (Sparta Prague), Ujfalusi (Fiorentina, ITA) ; **milieux :** Galasek (Nuremberg, ALL), Jarolim (Hambourg, ALL), Matejovsky (Reading, ANG), Plasil (Osasuna, ESP), Pudil (Slavia Prague), Polak (Anderlecht, BEL), Sionko (FC Copenhague, DAN), Vilek (Anderlecht, BEL) ; **attaquants :** Baros (Portsmouth, ANG), Fenin (Francfort, ALL), Koller (Nuremberg, ALL), Sverkos (Banik Ostrava).

**■ LES VINGT-CINQ RUSSES.** – Le sélectionneur de la Russie, Guus Hiddink, a retenu un premier groupe de 25 joueurs. L'ancien Bordelais Smeritine et l'ancien Sévillan Kerzhakov en sont absents. **Gardiens :** Akinfeev (CSKA Moscou), Malafeev (Zenith St-Petersbourg), Gabulov (Amkar Perm) ; **défenseurs :** Ignashevich (CSKA Moscou), A. Berezutski (CSKA Moscou), V. Berezutski (CSKA Moscou), Anoukov (Zenith St-Petersbourg), Kolodine (Dynamo Moscou), Yanbayev (Lokomotiv Moscou) ; **milieux :** Bilyaletdinov (Lokomotiv Moscou), Zhirkov (CSKA Moscou), Semshov (Dynamo Moscou), Torbinsky (Lokomotiv Moscou), Bystrov (Spartak Moscou), Zirianov (Zenith St-Petersbourg), Chirokov (Zenith St-Petersbourg), Semak (Rubin Kazan), Pavlenko (Spartak Moscou), Ivanov (Krylya Sovietov Samara) ; **attaquants :** Arshavin (Zenith St-Petersbourg), Pogrebniak (Zenith St-Petersbourg), Pavlyuchenko (Spartak Moscou), Sychev (Lokomotiv Moscou), Adamov (FK Moscou), Saenko (Nuremberg, ALL).

### ESPAGNE (38<sup>e</sup> et dernière journée)

SAMEDI		Classement	
		Pts	J. G. N. P. p. c. Diff.
MURCIE	3-5 FC BARCELONE	1. Real Madrid	85 38 27 4 7 84 36 +48
Ivan Alonso (82 <sup>e</sup> )	Eto'o (22 <sup>e</sup> )	2. Villarreal	77 38 24 5 9 63 40 +23
Abel (86 <sup>e</sup> )	Henry (25 <sup>e</sup> )	3. FC Barcelone	67 38 19 10 9 76 43 +33
	Giovani (31 <sup>e</sup> , 52 <sup>e</sup> , 66 <sup>e</sup> )	4. Atletico Madrid	64 38 19 7 12 66 47 +19
HIER		5. FC Séville	64 38 20 4 14 75 49 +26
GETAFE	1-1 BETIS SÉVILLE	6. Santander	60 38 17 9 12 42 41 +1
Del Moral (4 <sup>e</sup> )	Nano (74 <sup>e</sup> )	7. Majorque	59 38 15 14 9 69 54 +15
VALENCE CF	3-1 ATL MADRID	8. Almería	52 38 14 10 14 47 45 -3
Selarridis (11 <sup>e</sup> c.s.c.)	Agüero (75 <sup>e</sup> )	9. La Corogne	52 38 15 7 16 46 47 -14
Villa (40 <sup>e</sup> , 55 <sup>e</sup> )		10. Valence CF	51 38 15 6 17 48 62 -14
MAJORQUE	3-2 SARAGOSE	11. Athletic Bilbao	50 38 13 6 19 40 43 -3
Guiza (15 <sup>e</sup> )	Ricardo Oliveira (56 <sup>e</sup> , 90 <sup>e</sup> + 3)	12. Esp. Barcelone	49 38 13 9 16 43 53 -10
Webo (65 <sup>e</sup> )		13. Betis Séville	47 38 12 11 15 45 51 -6
Castro (90 <sup>e</sup> + 2)		14. Getafe	47 38 12 11 15 44 48 -4
REC. HUELVA	1-1 VALLADOLID	15. Valladolid	45 38 11 12 15 42 57 -15
Javi Guerrero (89 <sup>e</sup> )	J. Lorente (40 <sup>e</sup> )	16. Rec. Huelva	44 38 11 11 16 40 60 -20
Bolado (82 <sup>e</sup> )		17. Osasuna	43 38 12 7 19 37 44 -7
SANTANDER	1-0 OSASUNA	18. Saragosse	42 38 10 12 16 50 61 -11
REAL MADRID	5-2 LEVANTE	19. Murcie	30 38 7 9 22 36 65 -29
Van Nistelrooy (22 <sup>e</sup> , 40 <sup>e</sup> )	Gejo (53 <sup>e</sup> , 64 <sup>e</sup> )	20. Levante	26 38 7 5 26 33 75 -42
Sergio Ramos (27 <sup>e</sup> , 78 <sup>e</sup> )			
Sneijder (55 <sup>e</sup> )			

**FC SÉVILLE** Kanouté (40<sup>e</sup>, 80<sup>e</sup>), Se. Keita (78<sup>e</sup>), Jesus Navas (85<sup>e</sup>)

**LA COGNE** 0-2 VILLARREAL M. Fernandez (34<sup>e</sup>), Guillermo Franca (90<sup>e</sup> + 3)

**ESP. BARCELONE** 1-3 ALMERIA Felipe Melo (43<sup>e</sup>), Crusat (54<sup>e</sup>), Pau Novic (90<sup>e</sup> + 1)

**BUTEURS.** – 1. Guiza (Majorque), 27 buts. 2. Luis Fabiano (FC Séville), 24 buts. 3. Agüero (Atletico Madrid), 19 buts. 4. Raul (Real Madrid), 18 buts. 6. Ricardo Oliveira (Saragosse), 11 buts. (Valence CF), 17 buts.

**■ BELGIQUE (Coupe, finale).** – **HIER :** La Gantoise-ANDERLECHT : 2-3. Anderlecht, 2<sup>e</sup> du Championnat, est déjà qualifié pour le deuxième tour qualificatif de la Ligue des champions. La Gantoise jouera le deuxième tour qualificatif de la Coupe de l'UEFA.

### ÉCOSSE

13 <sup>e</sup> journée (match en retard)		AUJOURD'HUI	
SAINT MIRREN - GLASGOW RANGERS		SAINT MIRREN - GLASGOW RANGERS	
<b>38<sup>e</sup> journée (matches décalés)</b>			
<b>JEUDI</b>			
Aberdeen - Glasgow Rangers			
Dundee Utd - Celtic Glasgow			
Hibernian - Motherwell			
<b>Classement :</b> 1. Celtic Glasgow, 86 pts ; 2. Glasgow Rangers, 83 ; 3. Motherwell, 57 ; 4. Dundee Utd, 52 ; 5. Hibernian, 52 ; 6. Aberdeen, 50 ; 7. Falkirk, 49 ; 8. Heart of Midlothian, 48 ; 9. Inverness, 43 ; 10. Saint Mirren, 41 ; 11. Kilmarnock, 40 ; 12. Gretna, 13.			
Sanctionné de 10 points après avoir été placé sous administration judiciaire, Gretna est relégué.			
<b>■ PAYS-BAS (play-offs).</b> – <b>HIER, qualification pour la Ligue des champions, finale retour :</b> Ajax Amsterdam - TWENTE, 0-0 (aller : 1-2). Twente est qualifié pour la Ligue des champions, l'Ajax Amsterdam pour la Coupe de l'UEFA.			
<b>Barrages pour la qualification en Coupe de l'UEFA (finale retour) :</b> NAC Breda - NEC NIMÈGUE, 0-1 (aller : 0-6). NEC Nimegue est qualifié pour la Coupe de l'UEFA, NAC Breda pour l'Inter-toto.			
<b>Barrage promotion-relégation :</b> LA HAYE (D 2) - Waalwijk (D 2), 2-1. La Haye (D 2) accède à la D 1 et De Graafschap se maintient.			
Le PSV Eindhoven, champion, est relégué pour la C 1. L'Excelsior Rotterdam est qualifié en D 2.			
<b>■ PORTUGAL (Coupe, finale).</b> – <b>HIER, FC Porto - SPORTING :</b> 0-2 a.p.			

### ESPAGNE

Real Madrid (champion)	Villarreal (2 <sup>e</sup> )
FC Barcelone, Atletico Madrid (3 <sup>e</sup> t.)	
<b>ANGLETERRE</b>	
Manchester United	Chelsea
Arsenal, Liverpool	
<b>ITALIE</b>	
Inter Milan	AS Rome
Juventus Turin, Fiorentina	
<b>FRANCE</b>	
Lyon	Bordeaux
Marseille	
<b>ALLEMAGNE</b>	
Bayern Munich	Werder Brême
Schalke 04	
<b>PORTUGAL</b>	
FC Porto	Sporting
Vitoria Guimaraes	
<b>ROMANIE</b>	
CFR Cluj	Steaua Bucarest
<b>PAYS-BAS</b>	
PSV Eindhoven	Twente
<b>RUSSIE</b>	
Zenith St-Petersbourg	Spartak Moscou
<b>ÉCOSSE</b>	
Celtic Glasgow	Glasgow Rangers
<b>UKRAINE</b>	
Chakhtior Donetsk	
<b>BELGIQUE</b>	
Standard de Liège	
<b>RÉPUBLIQUE TCHÈQUE</b>	
Slavia Prague	
<b>TURQUIE</b>	
Galatasaray	
<b>GRÈCE</b>	
Olympiakos	
3 <sup>e</sup> t. : équipes devant disputer le 3 <sup>e</sup> tour qualificatif.	

## PARTI PRIS

### Le bon choix

**D**AVID Trezeguet n'ira pas à l'Euro 2008. L'attaquant de la Juve manquera, ce printemps, son premier grand tournoi depuis 1998. L'épaisseur de sa carrière ne suffit même plus à franchir les frontières pourtant élargies d'une liste de trente joueurs où déboule Bafétimbi Gomis, une vraie bleusaille, zéro convocation jusqu'à hier matin. Raymond Domenech a éliminé l'homme qui a offert l'Euro 2000 aux Bleus. Concernant un buteur exceptionnel, c'est une décision lourde qui divise en profondeur le peuple français. Mais on ne croit pas que le sélectionneur ait longtemps hésité et il n'est pas incorrect de lui donner raison. En invoquant le principe de « l'organisation du jeu », Domenech a presque tout dit. Les mois, les années ont filé, laissant Trezeguet toujours un peu plus en marge du mouvement bleu. Quand il est là, joue-t-on d'ailleurs encore avec lui ? C'est un choix, sans doute un bon choix. Domenech n'a pas repoussé un joueur. Il a repoussé un genre de joueur. Il l'a fait tout de suite, ne lui infligeant pas un stage à Tignes comme une montagne de perplexité et, sûrement pour finir, la douleur inutile d'un renvoi annoncé. De ce point de vue, il y a du respect pour le champion dans la mise à l'écart de David Trezeguet.

JEAN-MARC BUTTERLIN

### LES BLEUS DE L'ÉTRANGER

#### Henry meilleur buteur du Barça

« **TUNE FUMERAS plus jamais seul** » : c'était la phrase (une adaptation de l'hymne du Kop de Liverpool, « You'll never walk alone », soit « Tu ne marches plus jamais seul ») imprimée sur le tee-shirt offert vendredi, avec humour, par la presse au fumeur invétéré qu'est Frank Rijkaard, pour sa dernière conférence de presse d'entraîneur du Barça. Trop ému, il a laissé son adjoint parler à sa place, à la veille du match sans enjeu remporté samedi à Murcie (5-3). Les trois Français ont joué. Remplacé à la 76<sup>e</sup>, Thierry Henry, en bonne forme, a signé une passe décisive (sa onzième) et un but (son 5<sup>e</sup> en quatre matches). Avec dix-neuf réalisations au total, il termine meilleur buteur du Barça cette saison, devant Eto'o (18) et Messi (16). Qui l'eût cru ? Aucun problème pour Lilian Thuram, serein et sorti à la 71<sup>e</sup>, en saluant un par un tous ses coéquipiers (en fin de contrat, il quittera prochainement le Barça). Éric Abidal, qui a joué tout le match, a bien défendu, multipliant ses montées et ses combinaisons avec Henry. – F. T.

■ **MEXÈS DÉCŪ, FREY HEUREUX.** – Hier, Philippe Mexès a disputé l'intégralité du match de l'AS Rome à Catane (1-1), et a vu le Scudetto filer vers l'Inter, victorieuse à Parme (2-0) (voir page 9). En défense centrale, le Français a connu un match mouvementé. Catane a largement dominé la seconde mi-temps et fini par arracher son maintien en Serie A par un but à la 85<sup>e</sup> minute. La Fiorentina de Sebastian Frey a vécu un après-midi plus réjouissant. Le Français n'a pas encaissé de but, à Turin contre le Torino (1-0), et la victoire offre à son club un ticket pour le troisième tour préliminaire de la C 1.

#### Ils joueront la Ligue des champions

Alors que la finale de la C 1 aura lieu mercredi, les billets pour la prochaine édition ont presque tous été distribués. Voici la liste des équipes qui disputeront la phase de groupes et le 3<sup>e</sup> tour qualificatif.

<b>ESPAGNE</b>	
Real Madrid (champion)	Villarreal (2 <sup>e</sup> )
FC Barcelone, Atletico Madrid (3 <sup>e</sup> t.)	
<b>ANGLETERRE</b>	
Manchester United	Chelsea
Arsenal, Liverpool	
<b>ITALIE</b>	
Inter Milan	AS Rome
Juventus Turin, Fiorentina	
<b>FRANCE</b>	
Lyon	Bordeaux
Marseille	
<b>ALLEMAGNE</b>	
Bayern Munich	Werder Brême
Schalke 04	
<b>PORTUGAL</b>	
FC Porto	Sporting
Vitoria Guimaraes	
<b>ROMANIE</b>	
CFR Cluj	Steaua Bucarest
<b>PAYS-BAS</b>	
PSV Eindhoven	Twente
<b>RUSSIE</b>	
Zenith St-Petersbourg	Spartak Moscou
<b>ÉCOSSE</b>	
Celtic Glasgow	Glasgow Rangers
<b>UKRAINE</b>	
Chakhtior Donetsk	
<b>BELGIQUE</b>	
Standard de Liège	
<b>RÉPUBLIQUE TCHÈQUE</b>	
Slavia Prague	
<b>TURQUIE</b>	
Galatasaray	
<b>GRÈCE</b>	
Olympiakos	
3 <sup>e</sup> t. : équipes devant disputer le 3 <sup>e</sup> tour qualificatif.	

**UEFA EURO 2008™ - MATCH DE PRÉPARATION**

STADE DE FRANCE® - SAINT-DENIS

**OFFRE BILLETTERIE**

**10 000 BILLETS à 10€\***

MARDI 3 JUIN 2008 - 21H00

# FRANCE - COLOMBIE

LEVER DE RIDEAU  
FINALE DU CHALLENGE DE FRANCE FÉMININ À 17H15

*"On vit ensemble, on vibre ensemble"*

**ÉQUIPE DE FRANCE**

**BILLETTERIE WWW.FFF.FR**

**0892 695 892\*\***

CARREFOUR • FNAC • GÉANT VIRGIN • LECLERC • AUHAN

\* Offre limitée à partir du 19/05/08 jusqu'à épuisement des quotas alloués pour l'opération  
\*\* 0,34 euro/minute

# Merci Ibrahimovic

Sous la pression de la Roma, l'équipe de Mancini s'en est remise au talent de l'attaquant suédois pour conquérir son troisième Scudetto de suite.

PARME – de notre envoyé spécial

**POUR LES SUPPORTERS** de l'Inter, Zlatan Ibrahimovic est tout simplement génial. Absent des terrains depuis le 29 mars dernier, ayant tout juste repris l'entraînement mardi après avoir réparé son tendon rotulien du genou gauche, l'attaquant suédois a changé l'histoire de la finale à distance entre l'Inter et la Roma dans la conquête du Scudetto, hier après-midi. Durant 55 minutes, après l'ouverture du score rapide de la Roma à Catane par Vucinic (7'), l'Inter vivait le pire scénario : faire la course en tête pendant plus de sept mois et se faire doubler sur le fil. À Parme, Ibrahimovic est entré en jeu à la 51<sup>e</sup> minute et il a frappé deux fois (62<sup>e</sup>, 79<sup>e</sup>) pour laisser le Scudetto dans l'armoire à trophées de l'Inter.

Les conditions auront été particulières, électriques. Une heure avant le coup d'envoi, un orage déversa des trombes d'eau, tandis qu'environ 2 000 supporters de l'Inter s'étaient massés devant l'entrée du stade sous bonne garde, avec ronde d'hélicoptères. Aucun n'était censé pénétrer dans le stade. Et pourtant, ils étaient bien 3 000 dans les travées du vieux Tardini, à avoir racheté des places à des Parmesans. Face au 4-5-1 local, l'Inter, dans ses couleurs traditionnelles, apparut en 4-3-3, avec l'Argentin Cruz en pointe soutenu par le jeune et excellent Balotelli (17 ans) et le Brésilien Cesar. En première période, sur une pelouse qui rendait compliqué le dosage des passes et poussait finalement à jouer court pour ne pas perdre automatiquement le ballon, l'Inter fut un peu trop quelconque collectivement, avec une relation milieu-attaque défailante. Il n'y eut pas vraiment d'étincelle individuelle, non plus, et Parme, avec l'ancien Lenois Ferdinand Coly arrière droit, fut courageux.

## Sixième titre de champion pour Vieira

L'Inter avait donc en tête l'avance de la Roma quand Morrone faillit l'endommager (reprise à bout portant du droit repoussée par Julio Cesar sur un corner, 13'). Au bout d'une demi-heure de jeu, la maîtrise technique devint plus clairement interiste. Mais les efforts de Vieira au milieu, de Balotelli, de Cesar ou de Maicon sur les côtés furent vains. À la pause, Mancini envoya « Ibra » s'échauffer. Vieira, quasiment

## Inter Milan

Date de création : 1908

Stade :

Giuseppe-Meazza (82 955 places)

Président :

Massimo Moratti (de 1995 à 2004 et depuis 2006)

Entraîneur :

Roberto Mancini (depuis 2004)

### PALMARÈS

**Championnat d'Italie : 16 titres** (1910, 20, 30, 38, 40, 53, 54, 63, 65, 66, 71, 80, 89, 2006, 07, 08)

**Coupe d'Italie : 5 titres** (1939, 78, 82, 2005, 06)

**Supercoupe d'Italie : 3 titres** (1989, 2005, 06)

**Coupe des clubs champions : 2 titres** (1964, 1965).

**Coupe de l'UEFA : 3 titres** (1991, 94, 98)

**Coupe Intercontinentale : 2 titres** (1964, 65)

meneur de jeu dans une seconde période un peu folle, ne fut pas loin de délivrer l'Inter sur un centre de Balotelli, mais Paci lui enleva le pain de la bouche (47'). Le maestro suédois fit alors son apparition (51'). Dans la minute, il testa sa frappe du droit. Trop croisée (52'). Dix minutes plus tard survint l'action la plus importante de la saison de l'Inter. C'est Vieira, immense en seconde période, qui chipa le ballon à Gasbaroni à vingt-cinq mètres de son but. Derrière, Zanetti lançait Stankovic en contre. Ibrahimovic attira le ballon à lui et d'une frappe du droit à ras de terre à l'entrée de la surface placée dans le petit filet droit, laissait Pavarini pantois (1-0, 62'). D'un seul bond, le banc nerazzurro se retrouva dans les bras du Suédois. L'Inter se réappropriait son Scudetto, celui qu'il détient depuis déjà deux saisons. Et « Ibra » n'en avait pas fini de faire des claquettes sous la pluie. Une reprise ferme du plat du pied droit sur un centre brossé de Maicon mit fin au suspense (79'). C'est donc le 16<sup>e</sup> titre de l'Inter, qui se rapproche au palmarès de rival local, l'AC Milan (17), et le troisième consécutif, même si le premier (2006) lui avait été attribué sur tapis vert. Mancini égale ainsi Capello (champion en 1992, 93 et 94 avec Milan). Quant à Vieira, il est cham-



PARME – Patrick Vieira hurle sa joie au moment d'enlacer Zlatan Ibrahimovic (à droite). Auteur d'un doublé, le Suédois a offert hier son troisième titre d'affilée à l'Inter. (Photo Alessandro Garofalo / Reuters)

pio pour la sixième fois. Trois fois avec Arsenal (1998, 2002, 2004), une fois avec l'AC Milan (1996) et donc deux fois d'affilée avec l'Inter. Le capitaine des Bleus avait donné le coup d'envoi, hier après-midi. Au coup de sifflet final, il a caché le ballon sous son maillot, hilare, avant le déferlement des supporters de l'Inter sur la pelouse. « Ce titre est encore plus beau que le précédent, a-t-il confié à une télévision italienne. L'équipe la plus forte a gagné. » De Catane, le milieu romain De Rossi, lui, n'a pas rendu hommage à l'Inter, estimant à vue d'œil qu'elle avait profité « de sept ou huit matches faussés ».

JOHAN RIGAUD

LIGUE DES CHAMPIONS (finale) – Manchester United - Chelsea (mercredi)

## Une finale hors de prix

Cinquante mille supporters anglais s'apprêtent à envahir Moscou mercredi. Cela leur coûte très cher. La polémique fait rage.

**POUR UN ANGLAIS**, organiser à l'autre bout de l'Europe la finale de la Ligue des champions entre les deux meilleures équipes du pays dépasse l'entendement. « Une aberration », s'est emporté *The Sun*. Depuis que Manchester United et Chelsea se sont qualifiés pour la finale de Moscou, la presse tabloïd s'acharne en effet sur l'insistance de l'UEFA à maintenir le match au stade Loujniki « alors qu'il aurait été tellement logique et évident de la déplacer exceptionnellement à Wembley pour le bien de tout le monde, y compris pour la tranquillité des Moscovites », ajoute le *Daily Mirror*.

Pour l'UEFA, trop d'engagements ont été pris et il ne pouvait donc être question de modifier au dernier moment le site d'une finale en fonction de la nationalité de ses participants. L'argument ne convainc pas du tout Patrick O'Leary, rencontré l'autre dimanche à la porte de Stamford Bridge en train de vendre son fanzine *cfuk* : « Voilà encore la confirmation que les autorités du foot se moquent des fans, disaient-ils. À Wembley, la finale m'aurait coûté 300 livres (377 euros) tout compris. Le voyage à Moscou va me revenir huit fois plus cher. Pour un supporter de Manchester United, le rapport est de un à cinq. Je vais y laisser un mois et demi de salaire. Vous trouvez ça normal ? »

À Chelsea, le tarif plancher proposé par l'agence officielle du club (billet et aller-retour dans la journée) se monte à 1 350 euros. À Manchester, l'incompréhension est la même. On y dénonce le « racket » dont seraient victimes les supporters, obligés de se soumettre à des tarifs aériens ou hôteliers pris de vertige. Il n'y a pour-

tant plus une chambre disponible à Moscou. Vendredi, il ne restait que quelques opportunités à... 1 300 euros la nuit, dans un trois étoiles près de l'aéroport de Chermetyevo ! « Les Anglais sont en train d'apprendre qu'il existe une capitale en Europe plus chère que la leur », remarque *The Times*.

### 1 255 euros au minimum le billet, au marché noir !

« On connaît les vainqueurs de la finale : ce sont les hôtels, les bars, les restaurants et les taxis de Moscou, plus les compagnies aériennes, les agences de voyages, pour qui le supporter est un pigeon tout désigné, sans oublier surtout les vainqueurs des vainqueurs, les revendeurs au marché noir », ironise *The Mail on Sunday*.

Tarif de base sur ce marché parallèle ? 1 000 livres (1 255 euros) le billet. Les deux clubs ont vendu leur quota de 21 000 tickets chacun (de 80 à 200 euros l'unité pour des places de virage), mais dix mille autres Anglais se seraient rendus acquéreurs des places accordées au « grand public », russe principalement, pour cinq ou six fois leur valeur faciale.

Ils seront donc officiellement 50 000 sur place avec tous les problèmes induits, de sécurité notamment. Sans compter les aventuriers, qui arriveront sans billet ni point de chute. Parmi eux ne figureront

■ **L'ARBITRE FAIT DÉBAT EN ANGLETERRE.** – La nomination du Slovaque Lubos Michel comme arbitre de la finale de la Ligue des champions, mercredi, entre Manchester United et Chelsea suscite la polémique en Angleterre. Il avait arbitré la demi-finale retour de Ligue des champions 2005 entre Liverpool et Chelsea (1-0), au cours de laquelle la validité du but de Luis Garcia avait été mise en doute. – B. C.

MANCHESTER UNITED

## Giggs titulaire ?

À DEUX JOURS de la finale de Moscou, la pression monte outre-Manche. Une première pique de Vidic a visé Didier Drogba, qui « peut parfois faire semblant de tomber pour obtenir un penalty ». Concernant l'équipe qu'alignera Ferguson, la seule incertitude devrait porter sur la titularisation ou non de Ryan Giggs qui, à trente-quatre ans, ne peut plus jouer un match entier. – B. C.

**L'équipe probable** : Van der Sar – Brown, Ferdinand (cap.), Vidic, Évra – Ronaldo, Scholes, Carrick, Park ou Giggs – Rooney, Tevez.

CHELSEA

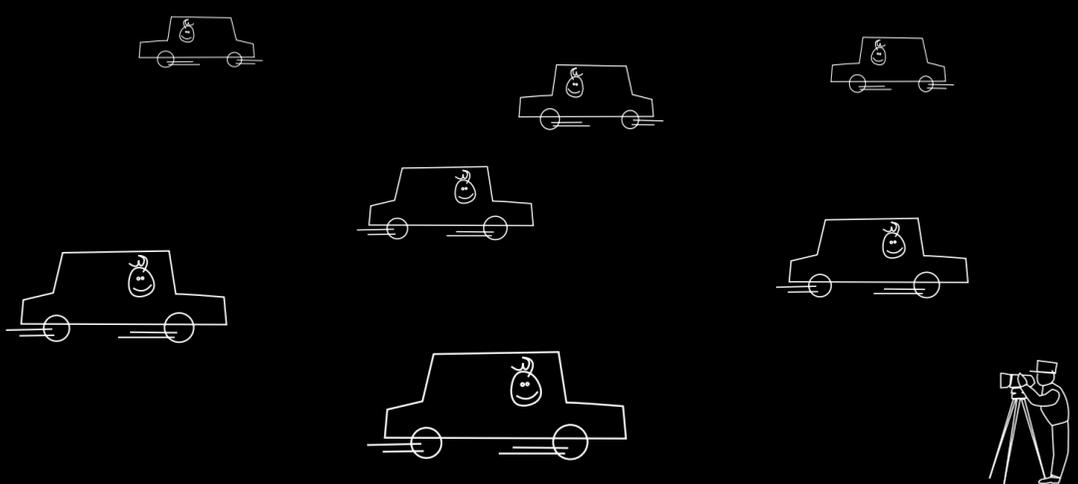
## Terry, Drogba et Carvalho o.k.

LES DOUTES sur la disponibilité du trio Terry (coude), Carvalho (dos) et Drogba (genou) ont été levés. Autre bonne nouvelle pour les Blues, plus des deux tiers du stade devraient être acquis à la cause de l'équipe de Roman Abramovitch. Florent Malouda, auteur d'une très bonne fin de saison, devrait être titularisé. – B. C.

**L'équipe probable** : Cech – Essien, Carvalho, Terry (cap.), A. Cole – Ballack, Makelele, Lampard – J. Cole, Drogba, Malouda.

100% Légal

Jouez collectif !



Le seul avertisseur de radars fixes et mobiles en temps réel

Coyote, aujourd'hui, c'est des dizaines de milliers d'utilisateurs\* qui informent et s'informent, en temps réel, des conditions de route. Coyote, c'est une conduite plus sereine et plus sécurisée.

Rejoignez l'équipe Coyote pour bénéficier d'un produit technologique révolutionnaire et, surtout, adhérer à une nouvelle philosophie de la route en toute simplicité, grâce à l'information en temps réel.

Coyote, c'est l'appel de phares du 21<sup>ème</sup> siècle ! Coyote, arrêtons de jouer perso !



mini COYOTE  
www.moncoyote.com

En vente chez : Darty, Feu vert, Autobacs et rueducommerce.com

# Le Bayern lorgne sur Frey

Pour remplacer Oliver Kahn, qui part à la retraite, le club allemand pense au gardien français de la Fiorentina.

**SÉBASTIEN FREY** est un gardien heureux. Il a vécu un beau dimanche de printemps. Vers 11 heures, il apprend le choix de Raymond Domenech de le retenir pour une première liste en vue du Championnat d'Europe. Il sera à Clairefontaine et à Tignes avec trois autres portiers : Coupet, Landreau et Mandanda. Un peu plus tard dans la journée, avec la Fiorentina, le numéro trois français confortait sa quatrième place en Serie A en s'imposant sur la pelouse du Torino (1-0) après une grande prestation personnelle. Il disputera donc le tour préliminaire de la Ligue des champions. Une compétition qu'il ne connaît pas encore, lui qui vient d'achever sa dixième saison en Italie. Mais pour y goûter sans retenue, il devra passer l'obstacle de ce match du mois d'août. Le Calcio n'aura pas encore repris. Le piège sera grand et le risque d'y tomber important. Sébastien Frey pourrait, semble-t-il, contourner ce tour préliminaire.

français, pour lequel ils demanderaient la coquette somme de 20 millions d'euros. À Florence, Sébastien Frey est considéré comme une véritable star, l'une des seules de l'équipe avec Adrian Mutu, le buteur roumain. Frey est un symbole, acteur majeur de la qualification pour la Ligue des champions. Il est sous contrat jusqu'en 2011. Mais le Bayern Munich n'est pas le seul club à suivre la carrière de l'ancien Cannois. En Italie, la presse parle de lui au Milan, qui a raté sa fin de saison et ne disputera pas la C1 la saison prochaine. Le club lombard projette de renouveler une majeure partie de son effectif. Ses deux actuels gardiens, Dida et Kar-lac, ne seront pas retenus. Hugo Lloris est une piste sérieuse. Sébastien Frey en est une autre. Arsenal n'est pas non plus indifférent, alors que Barcelone pense à lui pour prendre la place de Valdes. Une chose est certaine, Frey est ambitieux. Il souhaite enrichir son palmarès. Et aujourd'hui, le Bayern Munich semble mieux placé que la Fiorentina pour lui offrir ce qu'il recherche.

**GUILLAUME DUFY**  
(avec J. T., Y. Ri. J.-P. Riv.)

**TURIN. – Sébastien Frey, encore excellent hier face au Torino d'Aimo Diana (dans les airs), jouera la Ligue des champions l'an prochain. Mais peut-être pas avec la Fiorentina.**  
(Photo Salvatore Giglio / Grazia Neri / Presse Sports)



## Marseille veut Ben Arfa

**MÊME SI L'IDÉE D'UN ÉCHANGE** avec Samir Nasri n'est plus d'actualité, l'OM n'a pas renoncé à recruter Hatem Ben Arfa. Le joueur lyonnais plaît énormément aux dirigeants marseillais, qui aimeraient parvenir à l'attirer cet été. Sous contrat jusqu'en 2010, le jeune international français n'a toujours pas trouvé d'accord avec l'OL pour prolonger son engagement. Les négociations sont en stand-by et tout, désormais, reste ouvert. La situation sportive de Ben Arfa (21 ans) est délicate, il a très peu joué au cours des derniers mois et l'intéressé réfléchirait désormais à la meilleure orientation à donner à sa carrière. Arsenal le piste depuis plusieurs semaines mais Arsène Wenger n'a encore formulé aucune offre. Aujourd'hui, l'OM semble davantage actif sur ce dossier et souhaiterait entrer en contact avec les dirigeants lyonnais pour discuter d'un éventuel transfert. – S. Ta.

**■ MATHIEU VERS LA ROMA ?** – Jérémie Mathieu intéresse toujours la Roma. Le joueur toulousain a confirmé, hier, l'existence de contacts, mais il veut s'accorder un délai de réflexion « de quelques jours ». Deux éléments plaident pour un départ vers l'Italie : Mathieu a refusé une prolongation du contrat qui le lie avec le TFC jusqu'en juin 2009, et il a exprimé son désir « de disputer un jour la Ligue des champions ». – E. C.

**■ SÉVILLE : ROMARIC SUR LES TABLETTES.** – Les départs annoncés de Christian Poulsen et Seydou Keita poussent le FC Séville à réorganiser son milieu de terrain. Le club andalou a jeté son dévolu sur le capitaine mançano, Romaric. Problème, l'international ivoirien est encore sous contrat (jusqu'en 2010) et il est cher : au moins 8 millions d'euros. – G. R.

**■ BORDEAUX S'INTÉRESSE À TAARABT...** – Le milieu offensif français de Tottenham Adel Taarabt suscite l'intérêt des Girondins de Bordeaux. À 18 ans, ce joueur formé à Lens, qui a participé à cinq matches de Premier League cette saison, recherche du temps de jeu. Un prêt pourrait être étudié. – D. D.

**■ ... ET DISCUTE AVEC CAEN POUR GOUFFRAN.** – L'intérêt de Bordeaux pour Yoan Gouffran (voir L'Équipe d'hier) s'est récemment concrétisé par une prise de contact entre les dirigeants des deux clubs. L'international Espoirs, qui aura vingt-deux ans dimanche prochain, serait intéressé par un départ vers Bordeaux, où il pourrait découvrir la Ligue des champions. – M. Go.

**■ LORIENT : SAÏFI PROLONGE, LE LAN ARRIVE.** – L'attaquant de Lorient, Rafik Saïfi (33 ans), a prolongé son contrat jusqu'en juin 2010. Par ailleurs, le latéral gauche Arnaud Le Lan, 30 ans, qui arrivait en fin de contrat à Guingamp, s'est engagé pour deux saisons avec Lorient, où il avait déjà joué pendant six années (1996-2002). Enfin, les dirigeants lorientais ont décidé de ne pas lever l'option d'achat au terme du prêt du milieu de terrain de Saint-Étienne Yohan Hautcoeur, dont le montant a été jugé trop élevé. – R. R.

**■ SOCHAUX ESPÈRE GARDER BRÉCHET.** – Libre, Jérémie Bréchet, le défenseur central de Sochaux, intéresse plusieurs clubs étrangers, dont le PSV Eindhoven et Everton. Mais les dirigeants sochaliens ont l'intention de conserver leur capitaine, âgé de vingt-huit ans. « On va lui faire une belle proposition, assure Jean-Claude Plessis. Bréchet est bien ici. On a besoin de lui. » – S. Ta., G. D.

## Govou au tournant

**À VINGT-HUIT ANS, SIDNEY GOVOU SE POSE UNE QUESTION** qui revient fréquemment en fin de saison : celle de son avenir. Souvent annoncé sur le départ – mais pas la saison dernière –, le Lyonnais est dans une disposition d'esprit particulière en ce printemps. « Je ne change pas de discours. Je suis bien ici, et je crois que l'on peut construire quelque chose de grand la saison prochaine. S'il y a quelque chose d'intéressant, que le club soit content et que je sois content, on verra. Mais je sais maintenant que si je ne pars pas cette saison, je finirai à Lyon. » Un club espagnol et un club anglais seraient intéressés par l'international français. – V. D.

## Mbami sur le départ

**MODESTE MBAMI**, qui n'a plus qu'un an de contrat, ne devrait pas rester à Marseille. « J'ai envie de voir ailleurs, explique-t-il. J'ai besoin d'un nouveau challenge et de rendre aussi à l'OM un peu de ce qu'il m'a donné. Ce n'est jamais bon pour un club de laisser partir son joueur libre et je ne veux pas prolonger. Si on me trouve bon à Marseille, d'autres clubs pourront me trouver bon aussi. » Newcastle, notamment, qui suit le joueur de près. « Mais j'ai passé de bons moments à l'OM, et finir sur une troisième place, c'est parfait... C'est le meilleur moment pour partir. » – H. P., D. D.

**■ AUXERRE PENSE À FAURÉ.** – Les dirigeants de l'AJA portent un regard attentif sur l'attaquant de Reims (L 2), Cédric Fauré (29 ans), auteur de seize buts en 35 matches cette saison. – S. Ta.

**■ NICE S'INTÉRESSE À MOISES.** – Le FC Nantes cherche un défenseur central. Un contact a été établi avec le défenseur central brésilien de Boavista, Moises (28 ans). – G. D., S. Ta.

**■ LE HAVRE VEUT BAGAYOKO.** – Les dirigeants du Havre sont en contact avec Mamadou Bagayoko, l'attaquant du FC Nantes. Agé de vingt-huit ans et sous contrat jusqu'en juin 2010, le Malien a inscrit dix buts en 20 matches de L 2 cette saison. – S. Ta., G. D.

**■ NANTES S'INTÉRESSE À MOISES.** – Le FC Nantes cherche un défenseur central. Un contact a été établi avec le défenseur central brésilien de Boavista, Moises (28 ans). – G. D., S. Ta.

## FESTIVAL DE CANNES



Tous les jours, jusqu'au 25 mai, date de clôture du Festival de Cannes, une personnalité du monde du cinéma nous parle de sport.

## Pour un football du réel

Doubles lauréats de la Palme d'Or en 1999 (*Rosetta*) et 2005 (*L'Enfant*), Luc et Jean-Pierre Dardenne sont de nouveau en compétition à Cannes avec *Le Silence de Lorna*, qu'ils présentent ce soir. Représentants du réalisme social, les deux frères sont également de fidèles supporters des « Rouches » du Standard de Liège, dont ils portent les couleurs quand, ados, ils tapaient dans le ballon. À défaut d'une fiction sur le football, ils aimeraient réaliser un match pour la télévision.

« L'AVANTAGE, avec la Palme d'Or, c'est qu'on peut la remporter à 40 ans passés. Malheureusement, c'est un peu tard pour espérer gagner un Soulier d'Or (récompensant le meilleur joueur du Championnat belge). Ce n'est pas faute d'y avoir cru, quand, gamins, nous jouions à Sclessin, dans les équipes de centres du Standard de Liège. Ah ! Les « Rouches », notre club de cœur, enfin champion cette saison après vingt-cinq ans d'attente ! Une belle récompense pour son entraîneur, Michel Preud'homme, qu'on a suivi pas à pas depuis ses débuts en juniors. Certes, nous avons troqué les crampons pour la caméra, mais jamais nous n'avons oublié le ballon rond. Dans les années 80, nous avions eu l'idée de tourner un documentaire pour montrer les espoirs que pouvait faire naître l'accession en Première Division d'un club de la banlieue de Liège, Seraing, dans une région en pleine crise économique. On voulait voir ce que les promesses faites ce jour-là par les uns et les autres allaient devenir six mois plus tard. Faute de moyens, le documentaire ne se fit pas, et on est parti sur d'autres projets. Depuis, un personnage lié au football

traverse de temps en temps nos discussions mais on ne lui a jamais trouvé de place ; il est toujours sur le banc pour l'instant ! À la manière des très grands romans dont on dit qu'ils n'ont jamais fait de bonnes adaptations, il n'existe pas de grand film sur le football. C'est un sport dont l'écriture est tellement forte que peu de réalisateurs s'y sont attaqués. Ce serait intéressant de raconter l'intelligence du jeu mais c'est davantage un travail de télévision que de cinéma. Si une chaîne nous disait : « Les Dardenne, est-ce que vous voulez filmer un match tel que vous, vous le verriez ? », on accepterait certainement. La télévision opère une surdramatisation qui fait perdre un peu de la réalité de ce qu'est un match de football. Sur le terrain, il ne se passe pas tout le temps quelque chose. Or, à la télévision, les commentateurs semblent avoir la peur au ventre du zapping et se sentent obligés d'intervenir en permanence. Il faudrait retrouver le rythme du match et ne pas abuser des « marches arrière », ces ralentis qui analysent mais créent aussi de l'événement artificiel qui empêche de vivre le match. Ça ressemble de plus en plus au basket américain où il y a des points



Jean-Pierre et Luc Dardenne.  
(Photo Lorenvul/Nivière/Sipa)

forts en permanence parce que les pubs arrivent. Heureusement, sur un corner, on n'a pas encore de pub entre le moment où le joueur met la balle sur le coin et le moment où il shoote, on peut voir le gardien qui place sa défense, le back (défenseur, NDLR) qui se met sur le piquet... Pour combien de temps encore ? Le son des joueurs (consignes du capitaine, appels de balles, préparation des phases arrêtées...) est très important, mais son absence est criante à l'antenne. Il faudrait trouver un système pour que le son du terrain puisse par moments prendre le pas sur celui des gradins. Cela impliquerait que les cameramen s'entraînent à filmer pas nécessairement là où est le ballon, mais aussi là où il n'est pas encore, à suivre le joueur qui court pour le recevoir. » – (Recueilli par Jocelyne Lermusiaux)

# Smit sur le départ

Le talonneur sud-africain, lié jusqu'en 2009 avec Clermont, ne devrait pas aller au bout de son contrat.

**JOHN SMIT**, le talonneur sud-africain de Clermont, pourrait bien ne pas aller au bout de l'aventure qui le lie, jusqu'en juin 2009, avec le leader du Top 14. Dans les prochaines heures, le capitaine des champions du monde 2007 va s'envoler pour l'Afrique du Sud afin de répondre présent, mercredi à Stellenbosch, au rassemblement de quarante-deux joueurs convoqués par Peter de Villiers, le nouvel entraîneur des Springboks. Là bas, Smit y retrouvera le deuxième ligne de Toulon, Victor Matfield, et l'arrière de Perpignan, Percy Montgomery (L'Équipe d'hier), également appelés. Le groupe sud-africain préparera alors sa série de trois tests (contre Galles, les 7 et 14 juin puis l'Italie, le 21) à domicile. Difficile d'imaginer plus belle affiche que ces deux premiers matches face aux vainqueurs du Grand Che-

lem pour fêter le second titre de champion du monde, après celui de 1995. Au-delà du prestige, il s'agira aussi de préparer le Tri Nations qui débutera le 5 juillet à Wellington contre la Nouvelle-Zélande. Convoqué pour l'heure pour le premier test contre les Gallois, le 7 juin à Bloemfontein, Smit – tout comme Matfield et Montgomery – n'en a pas pour autant fini sa saison avec Clermont. « *J'ai envie d'être là lorsque les Springboks débiteront leur saison. En revanche, je n'ai pas disputé tous ces matches avec Clermont, je n'ai pas fait tout ce chemin avec cette équipe pour ne pas être présent lors de la demi-finale et éventuellement lors de la finale, ajoutant simplement quant à son statut chez les Boks : En tant que capitaine, ma présence serait importante lors des*

*deux premiers matches. Mais ce n'est pas moi qui décide.* » La possibilité de son retour pour la demi-finale du Top 14 (le week-end du 21-22 juin) est donc encore d'actualité, Peter de Villiers pour- vant se passer de son capitaine pour affronter l'Italie, le 21 juin au Cap. Smit libéré, Clermont récupérerait donc son talonneur pour la phase finale du Championnat. Et après ? L'hypothèse de voir Smit porter encore le mail- lot jaune et noir de Clermont la saison pro- chaine est aujourd'hui bien mince. Présenté au public clermontois le 3 novembre dernier, le talonneur des champions du monde s'est rapidement adapté à sa nouvelle équipe se signalant par un état d'esprit irréprochable. En revanche, ses performances ne lui ont pas permis de s'imposer à son poste de prédilec- tion devancé par l'Argentin Mario Ledesma.

Malgré tout, Smit reste un atout de poids dans l'arsenal auvergnat puisqu'il est capable d'évoluer à tous les postes de la première ligne. Il a d'ailleurs dépanné à de nombreuses reprises cette saison à droite comme à gauche.

## Le Mondial 2011 en vue

Pourtant, si Smit se plaie en Auvergne, il paraît aujourd'hui convaincu que son avenir se joue en Afrique du Sud. À trente ans, confirmé dans son rôle de capitaine par Peter de Villiers, le talonneur a envie de conduire un nouveau groupe pour défendre le titre mondial, en 2011, en Nouvelle-Zélande. Un beau challenge qui, la Fédération sud-africaine en est convaincu, passe forcément par le retour au pays de ses cadres, chargés de guider les nou- veaux talents. Smit, comme Matfield et Mont-

gomery, est donc prêt à relever le défi. Dans un entretien accordé au site sud-africain keo.co.za le 6 mai, le Toulonnais Victor Mat- field résumait bien la position des Springboks expatriés en France : « *J'ai récemment discuté avec Percy (Montgomery, qui rencontre Paul Goze, le président de l'USAP afin de trouver un arrangement pour la fin de saison), et il m'a dit qu'il avait envie de revenir en Afrique du Sud dans un futur proche. Il veut vraiment continuer à jouer pour les Boks. Il y a d'autres gars du groupe champion du monde qui sont dans la même situation, car ils pensent que cela favoriserait au mieux leurs chances de jouer pour les Boks. (...) J'ai réalisé il y a peu que j'aurais dû partir à l'étranger quelques années plus tôt. J'ai toujours un avenir avec les Bulls et les Springboks et espérons que j'aurai bientôt la possibilité d'y parvenir.* » Si

le retour de Matfield chez les Bulls de Pretoria à la fin de la saison ne fait plus de doute, qu'en est-il de l'avenir de Smit ?

Comme pour mieux sensibiliser les dirigeants de Clermont à cet état d'esprit, Peter de Vil- liers s'était déplacé en début d'année en Auvergne. Depuis, les deux parties ont mené des négociations sur ce dossier. Dernièrement René Fontès, le président de l'ASM, en résu- mait la teneur dans nos colonnes en expli- quant que les Springboks connaissent les conditions financières s'ils voulaient récupé- rer leur capitaine. Traduisez par le dédomma- gement de l'année de contrat à venir, Smit percevant un salaire annuel net proche de 300 000 euros. Le prix du retour en Afrique du Sud ?

**XAVIER AUDEBERT et RENAUD BOREL**



**John Williams SMIT**  
(Clermont / AFS)  
Talonneur  
1,88 m, 117 kg

30 ans, né le 3 avril 1978 à Pietersburg (AFS)  
75 sélections  
Première sélection : Afrique du Sud – Canada (51-18), le 10 juin 2000 à East London.  
Dernière sélection : Afrique du Sud – Angleterre (15-6), le 20 octobre 2007 à Saint-Denis.  
Club précédent : Natal Sharks (1998-2007).  
Palmarès : champion du monde 2007.

COUPE D'EUROPE (finale) – MUNSTER - TOULOUSE (samedi)

# Toulousains au bain

En récupération, hier, en balnéothérapie, les joueurs de Guy Novès attaquent la préparation de la finale de la Coupe d'Europe.

**TOULOUSE – de notre envoyé spécial**

**Reportage**  
LE TOULOUSE Football Club a sauvé sa place (succès sur Valenciennes, 2-1) en Ligue 1 samedi ; les joueurs du Stade Toulousain s'en félicitent, mais aucun, avant-hier soir, ne s'est rendu au Stadium, à six kilomètres d'Ernest-Wallon où le Stade venait de battre Montauban (28-6). « *À partir de cette minute, on ne pense qu'à la finale de Coupe d'Europe* », leur a dit Guy Novès, dans les vestiaires. Le manager a quitté ses joueurs – « *J'avais du travail* » – Yannick Bru est rentré se rougir les yeux sur des vidéos du Munster ; seul Philippe Rougé-Thomas, l'autre adjoint, a accompagné Fabien Pelous et ses coéquipiers au restaurant. « *Une soirée très tranquille* », assure Rougé-Thomas, aperçu hier, à 13 heures, achetant son pain alors que le marché Victor-Hugo, en centre-ville, se vidait. « *Philippe n'était pas avec les joueurs pour les surveiller, mais pour partager un moment de convivialité.* C'est aussi

important d'être là après un match que de leur donner des ordres au quotidien. Les joueurs doivent se rendre compte qu'on est des humains, qu'on redonne des copains », explique Guy Novès. Hier matin, à 10 heures, avant l'ouverture de Caliceo, le centre de balnéothérapie où les Toulousains récupèrent et se détendent le lendemain des rencontres, Novès est parmi la foule d'anonymes, sa serviette et son maillot de bain à la main. Dehors, une douzaine de joueurs autour de Pelous, en tee-shirt sombre malgré une matinée fraîche. Pelous, flanqué de Dusautoir, Heymans – chaussures "flashy" à la ville comme sur le terrain – et Éliassalde, sera le premier à pénétrer dans le centre. « *Tu as vu ? Il y a l'équipe du Stade au grand complet* », souffle une jeune fille à ses coéquipières d'une équipe de rugby. Derrière la caisse, encadré, un maillot de... Dax. Pour rappeler que le propriétaire de Caliceo (quatre établissements en France) s'appelle Gilbert Pontéins, président du club landais. Sur le parking, Maxime Médard, qui, comme hier ou demain, n'a pas eu le temps de se coiffer. Il lance à un coé- quipier qui arrive en voiture : « *Tu en*

*veux ?* », en croquant très vite dans son croissant. Dernier arrivé, le silen- cieux Salvatore Perugini, à 10 h 35, juste après le volubile Byron Kelleher, en tong, bermuda et casquette, très courtois – en français – avec le person- nel. Il y a longtemps que Guy Novès trempe dans l'eau à trente-trois degrés. Il discute longuement avec Jean-Baptiste Éliassalde, puis avec Cédric Heymans. Que leur dit-il ? « *C'est mon truc à moi, sourit-il. Je suis*

*venu pour ressentir l'atmosphère du groupe, j'écoute.* » « *Comme il est bien conservé, il aime se montrer en maillot* », s'amuse Fabien Pelous, il y a quelques jours. Novès, donc, mur- mure à l'oreille de ses joueurs. « *Il y en a deux ou trois à qui je voulais faire passer un message : "Jean-Ba" (Éli- assalde), Cédric (Heymans), Byron (Kelleher)* », dit le manager. Le contenu du fameux message ? Secret. Mais Novès

ajoute : « *Il faut savoir appuyer sur des signaux importants, à titre collectif et individuel. Et ça, tu ne l'apprends pas à l'école.* »

## Poitrenaud a couru vingt minutes

Quand il a terminé de causer, Novès reste dans son coin, écoute mais n'intervient plus. Zeba Traoré, le préparateur physique, taquiné par les joueurs, commande les exercices de

récupération dans le bassin extérieur, un poil moins chaud (32,5°). Étire- ments, récupération classique. Vain- queur à la sortie des douches, à 10 h 45 : Shaun Soveryby. Il aurait presque pu croiser le convalescent Clé- ment Poitrenaud (fracture de la che- ville gauche le 16 février) qui a un temps espéré reprendre avant la fin de saison : « *Mais entre jouer à domicile contre Auch et une demi-finale...* », soupire-t-il. On lui fait remarquer qu'il

a perdu en muscle du bas du corps, il sourit : « *Mais j'ai grossi en haut.* » Pas faux... Mais Clément est content : « *Hier (samedi), j'ai couru vingt minutes.* » Fabien Pelous s'en va, il est 11 heures : « *Bon dimanche.* » Les autres suivent : et bing !, une petite photo via les télé- phones portables des clients. Dans l'eau, une dame s'amuse : « *Je viens chaque dimanche car je vois de beaux bébés.* » Les Toulousains, eux, se

détendent. Se tapent dans les mains, débriéfont à leur manière la victoire (28-6) sur Montauban la veille. Un suc- cès « historique » puisqu'il offre au Stade une place en demi-finales pour la quinzième saison d'affilée. « *Franchement, je ne le savais pas* », avoue Guy Novès, confirmant ce que ses joueurs et les membres de ce staff confiaient la veille : « *On a joué ce match parce qu'il le fallait.* » Le com- portement en dents de scie des joueurs à Montpellier (défaite 17-15) et samed- i, je le comprends », admet Novès qui livre cet aveu difficile à croire quand on connaît ce gagnant : « *Pour ces matches de Top 14, j'ai demandé à Philippe Rougé-Thomas et Yannick Bru d'être moins précis dans la prépa- ration, mais de travailler sur la finale de Coupe d'Europe.* » Qui approche, samedi, au Millennium de Cardiff, face au Munster. « *C'est la saison la plus dure à coacher depuis des années. On n'a jamais arrêté, en raison de la Coupe du monde* », certifie Novès qui promet « *une grosse plage de récupé- ration après la finale, quel que soit le résultat* ». On lui parle, l'air de rien, comme ça, d'un doublé Coupe d'Europe-Top 14. Assis sur l'accoudoir d'un banc en bois – comme prêt à bondir –, il nous regarde en silence. Puis : « *Je ne veux pas en parler. C'est tel- lement dur d'atteindre une finale (samed- i, sa quatorzième, dont la cinquième en Coupe d'Europe) que je ne peux pas parler comme ça. Ce serait un vrai manque d'humilité.* » Une bise au télé- phone à Christian Labit, son ancien numéro 8 mais toujours ami, un coup de fil à son épouse pour la prévenir de son retard, un salut à Perugini : « *À demain, "Toto"* », et Guy Novès, sou- riant, s'en va, posant pour une ultime photo avec des supporters.

ARNAUD REQUENNA

**TOULOUSE – Au lendemain du succès sur Montauban, Guy Novès (au centre) a participé, à son habitude, à la séance de récupération du Stade Toulousain au centre de balnéothérapie Caliceo. Le manager général en a profité pour multiplier des entretiens individuels avec quelques-uns de ses joueurs, comme Jean-Baptiste Éliassalde (à droite).** (Photo Pascal Rondeau)



**Toulouse** *express*

**+** Infirmierie  
Poitrenaud (rééducation cheville gauche), Clerc (rééducation ligament croisé antérieur du genou gauche, saison terminée), Montauriol (épaule, saison terminée), Ledèvelec (rotule, saison terminée).

**×** Non qualifié  
Swanepoel

**Aujourd'hui**  
Muscultation à 10 heures et entraînement à 16 h 30 à Ernest-Wallon.

**Munster** *express*

**+** Infirmierie  
Howlett (pied), Mafi (cheville), O'Gara (cheville), O'Leary (adducteurs), Barry Murphy (pouce, saison terminée), Niall Ronan (pouce, saison terminée), Berry Hurley (épaule, saison terminée), James Coughlan (genou, saison terminée).

**×** Non qualifiés  
Aucun

**Aujourd'hui**  
Entraînement toute la journée à Cork.

■ **KELLEHER O. K.** – Byron Kelleher, qui souffrait d'une légère contracture à une cuisse, a été préservé samedi contre Montauban. Hier, il ne boitait pas et a normalement participé à la séance de récupération en balnéothérapie. Il retrouvera ses coéquipiers ce matin, à 10 heures, pour la première séance d'entraînement de la semaine à Ernest-Wallon. Les Toulousains s'envoleront jeudi, par avion privé, vers Cardiff, lieu de la finale de Coupe d'Europe samedi. – A. R.

■ **REPRISE AUJOURD'HUI.** – Le Munster a joué son dernier match de Ligue celtic le 10 mai et n'a donc pas joué ce week-end. L'entraîneur, Declan Kidney, devrait bénéficier de tout son squad vu que les blessures de Mafi, de Howlett et d'O'Gara (voir par ailleurs) ne devraient pas les empêcher de disputer la finale de samedi. Les Munstermen s'entraînent aujourd'hui à Cork et demain à Limerick. Ils partiront de l'aéroport de Shannon vendredi matin pour Cardiff.

PRO D 2 (27<sup>e</sup> journée)

## Le point Mont-de-Marsan serein

■ **LES LANDAIS AU RENDEZ-VOUS.** – Les Montois ont réussi hier à l'emporter à domicile contre des Biterrois accrocheurs (21-16). Troisième du classement avec 12 points d'avance sur Agen et Grenoble, les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> du classement, à trois journées de la fin, les Landais sont pratiquement assurés de disputer les demi-finales de la Pro D 2. Un rendez-vous que Toulon, le leader, s'épar- gnerait en cas de victoire sur le Racing-Métro, dimanche à Mayol.

■ **BÉZIERS DEVRA S'ACCROCHER.** – La lutte pour les demi-finales s'annonce acharnée jusqu'au terme de la phase régulière. Les Biterrois sont certes encore quatrièmes mais Grenoble, le LOU et La Rochelle peuvent encore prétendre à la qualification. La rencontre entre Béziers et Lyon samedi s'annonce capitale.

**MONT-DE-MARSAN - BÉZIERS : 21-16 (12-13)**

Stade Guy-Boniface. Beau temps. Bonne pelouse. 5 500 spectateurs environ. Arbitre : M. Sclafér (Limousin). MONT-DE-MARSAN : 6 B (10<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>, 31<sup>e</sup>, 38<sup>e</sup>, 43<sup>e</sup>, 56<sup>e</sup>), 1 D (50<sup>e</sup>), Arrayet. BÉZIERS : 1 E, Coro (24<sup>e</sup>) ; 3 B, Vidal (4<sup>e</sup>, 35<sup>e</sup>), Saliés (71<sup>e</sup>) ; 1 T, Vidal. Cartons jaunes. – Mont-de-marsan : Giraud (35<sup>e</sup>, brutalité), Béziers : Floréa (38<sup>e</sup>, antijeu).

**Évolution du score :** 0-3, 3-3, 6-3, 6-10, 9-10, 9-13, 12-13 (mi-temps), 15-13, 18-13, 21-13, 21-16.

**MONT-DE-MARSAN :** Cazeaux-Mazonetto, Lafforgue, Genthieu, Clerc (o), Arrayet, (m) Lopez (Dutilh, 40<sup>e</sup>)-Dhien (cap.), Giraud, Tassest (Carré, 66<sup>e</sup>) – Suta, Myrhardt (Travini, 63<sup>e</sup>) – Ormaetchea, Grobler (Blanchard, 72<sup>e</sup>), Etcheverry (Ormaetchea, 72<sup>e</sup>).

**Entraîneurs :** M. Dal Maso, S. Propper.

**BÉZIERS :** Saliés-Coro, Sika, Gargallo (Julien, 69<sup>e</sup>), Cermeno – (o) Vidal (Derenagali, 70<sup>e</sup>), (m) Culinat-Koffi (Troader, 74<sup>e</sup>), Sverzut (cap.) (Gallin- d'ou, 59<sup>e</sup>), Labat-Petre (Petreche, 64<sup>e</sup>), Martin-Floréa, Mach (Miguel, 59<sup>e</sup>), Pédessou (Ménini, 59<sup>e</sup>).

**Entraîneurs :** O. Saïssat, R. Castel.

	HIER	Classement								
			Pts	J.	G.	N.	P.	C.	B.	
Mont-de-Marsan - Béziers	.....	21-16								
<b>SAMEDI</b>										
Blagnac - Lyon OU	.....	3-18								
Racing-Métro 92 - Agen	.....	13-15								
Toulon - Aurillac	.....	50-17								
Tarbes - Oyonnax	.....	12-18								
Narbonne - Bordeaux-Bègles	.....	21-19								
Pau - Limoges	.....	35-18								
La Rochelle - Grenoble	.....	17-20								
<b>Bonus :</b> Béziers (1), Pau (1), Toulon (1), Racing (1), Tarbes (1), Bordeaux-Bègles (1), La Rochelle (1).										
<b>PROCHAINE JOURNÉE. – Samedi 24 mai :</b> Grenoble-Blagnac ; Bordeaux-Bègles - Mont-de-Marsan ; Oyonnax-Narbonne ; Aurillac-Pau ; Agen-Tarbes ; Béziers-Lyon ; La Rochelle-Limoges (18 h 30).										
<b>Dimanche 25 mai :</b> Toulon - Racing-Métro (15 h 45, Sport +).										
Quatre points pour une victoire, 2 pour un nul, 0 pour une défaite. Un point de bonus pour chaque équipe qui marque trois essais de plus que son adversaire et/ou perd par 7 points ou moins d'écart. <b>En Pro D 2</b> , le club classé 1 <sup>er</sup> à l'issue de la phase qualificative accède au Top 14. Après des demi-finales entre les clubs classés de 2 à 5, le vainqueur de la finale d'accèsion est promu en Top 14. Les 15 <sup>e</sup> et 16 <sup>e</sup> relégués en Fédérale 1.										

ANGLETERRE (demi-finales)

WASPS - BATH : 21-10

## Une finale qui se paie cher

Les Wasps joueront le titre dans deux semaines face à Leicester. Mais sans Danny Cipriani, leur ouvrier, victime d'une fracture de la jambe droite.

**HIGH WYCOMBE – (ANG) de notre envoyé spécial**

L'EFFORT FOURNI hier par les Wasps pour venir à bout de Bath en demi-finales du Championnat d'Angleterre va laisser des traces, à deux semaines de la finale qui les attend à Twickenham. L'hécatombe a commencé dès le matin. Dos douloureux, Raphaël Ibañez a dû céder sa place de titulaire au talonneur. L'ancien capitaine des Bleus pourrait être rétabli à temps. Ce ne sera certainement pas le cas de Danny Cipriani. Alors qu'il s'engageait dans la défense adverse, le jeune ouvrier international anglais était plaqué (50<sup>e</sup>). L'action se poursuivait jus- qu'à ce que l'arbitre arrête le jeu. Sou- dain le silence se fit dans les travées de l'Adams Park. Et on n'entendit plus que les cris de douleur du brillant numéro 10. La jambe droite brisée, rappelant celle du footballeur d'Arse- nal, Eduardo. Cipriani devra renoncer à la tournée du quinze de la Rose prévue en juin en Nouvelle-Zélande.



**HIGH WYCOMBE. – Terrible image hier lors de la demi-finale entre les Wasps et Bath : la cheville de l'ouvrier Cipriani se retrouve quasiment à angle droit. Un coup dur pour la nouvelle star du rugby anglais.** (Photo Tom Dulat/Getty Images)

match en tentant une relance dans leur en-but. Josh Lewsey laissait échapper une passe de Cipriani et le centre Crockett plongeait pour aplatir (29<sup>e</sup>, 0-7). C'est ce qui sembla sonner le réveil des locaux : en dix minutes, les Wasps mar- quaient à deux reprises (33<sup>e</sup> et 39<sup>e</sup>) pour prendre la marque (14-7) et ne plus jamais la lâcher. En finale, ils

retrouveront le champion sortant, Leicester, avec lequel ils se sont parta- gé huit des neuf derniers titres. Les Tigers se sont imposés hier sur la pelouse de Gloucester au terme d'un match fou, Andy Goode inscrivant le drop de la victoire à la 80<sup>e</sup> (26-25).

AURÉLIEN BOUISSET

STADE FRANÇAIS

## McKenzie à Paris, c'est loin d'être fait

Ewen McKenzie sera-t-il le successeur de Fabien Galthié à la tête du Stade Français la saison prochaine ? Rien n'est sûr, en dépit du choix arrêté par Max Guazzini, le président parisien. En effet, d'après le site Internet australien rugbyheaven.com, l'entraîneur des Waratahs pourrait bien ne jamais s'envoler pour la France. En fin de contrat avec la franchise de Sydney à l'issue de la saison, le maintien du technicien australien est aujourd'hui considéré comme une priorité par des membres influents du club, parmi lesquels les anciens Wallabies Simon Poidevin et Nick Farr-Jones, qui voient mal comment l'équipe, qualifiée pour les demi-finales du Super 14 (elle affrontera les Sharks samedi), pourrait repartir la saison prochaine sans son mentor. Dès lors, les dirigeants des Waratahs devraient dans les prochaines heures proposer un nouveau contrat à l'ancien pilier international, champion du monde 1991, assorti d'une très nette revalorisation salariale permise par les 400 000 euros de gains estimés pour la participation à la demi-finale de Super 14. Désiré par le Stade Français, revenu en odeur de sainteté aux Waratahs, McKenzie est également au centre des attentions des Canterbury Crusaders, autres demi-finalistes du Super 14. La franchise néo-zélandaise, dont l'entraîneur Robbie Deans a été nommé entraîneur du quinze d'Australie, aurait également approché l'entraîneur australien. Reste désormais à savoir quelle sera la décision de McKenzie face à ces offres multiples. Et au Stade Français de croiser les doigts. – B. Ma.

■ **CLERMONT : JOUBERT TOUCHÉ AU GRENOU.** – Touché en première période samedi contre Perpignan et remplacé à la mi-temps par Bai, Marius Joubert, le centre sud-africain de l'ASM, souffre d'une légère

entorse d'un genou. Il subira des examens médicaux à Clermont-Ferrand aujourd'hui et sera vraisemblablement indisponible pendant au moins une semaine. – I. B.

## AGENDA

**VENDREDI 23 MAI**  
■ **TOP 14 (23<sup>e</sup> journée).** – Clermont-Brive (20 h 30, Canal + Sport).  
**SAMEDI 24 MAI**  
■ **COUPE D'EUROPE (finale).** – Munster-Toulouse (18 heures, France 2).  
■ **TOP 14 (23<sup>e</sup> journée, suite).** – Biarritz-Montpellier (15 h 5, Canal +) ; Castres-Dax (20 h 30, Canal + Sport) ; Auch - Stade Français ; Montauban-Bayonne ; Bourgoin-Albi (20 h 30, Rugby +).

■ **PRO D 2 (28<sup>e</sup> journée).** – Grenoble-Blagnac, Bordeaux-Bègles - Mont-de-Marsan, Oyonnax-Narbonne, Aurillac-Pau, Agen-Tarbes, Béziers-Lyon, La Rochelle - Limoges (18 h 30).  
■ **SUPER 14 (demi-finales).** – Crusaders-Hurricanes (9 h 35), Waratahs-Sharks (12 heures).  
**DIMANCHE 25 MAI**  
■ **PRO D 2 (28<sup>e</sup> journée, suite).** – Tou- lon - Racing-Métro (15 h 45, Sport +).  
■ **CHALLENGE EUROPÉEN (finale).** – Bath-Worcester (13 heures, France 4).

# Gasquet se relance pour Roland

Le numéro 1 français qui s'est séparé d'Éric Deblacker va aborder Roland-Garros avec un nouveau coach, Guillaume Peyre.

**LESSIVÉ MORALEMENT**, désemparé tennistiquement, Richard Gasquet semblait tout proche du forfait aux Internationaux de France après ses tristes revers de rang sur terre battue, de Monte-Carlo à Hambourg via Rome, face à une triplette Querrey-Hor-na-Seppi qu'il aurait croquée jadis avec un bel appétit.

Mais hier, alors qu'il s'était accordé à Hambourg un repos indéterminé pour faire le point, il se préparait déjà avec son nouvel entraîneur pour entamer l'opération Roland. Face à l'urgence d'un destin trop contraire pour être vrai, son clan du Team Lagardère a décidé de prendre le taillon désabusé par les cornes. Halte au blues,

guerre au stress et objectif remobilisation. Vendredi, Gasquet avait rendez-vous avec l'aréopage pour discuter des nouvelles orientations qui pourraient convenir afin de le relancer dans les plus brefs délais. Évidemment, il fut évoqué l'option du changement de coach. Née en octobre 2004, l'association avec Éric Deblacker, désormais conseiller sportif pour Arnaud Lagardère, avait vécu. À l'exception d'une fin de cycle très morose, le bilan aura été excellent. Reboosté par Deblacker, l'adolescent tourmenté aura surmonté une varicelle et une inquiétante blessure au coude pour filer au sommet au cours d'une saga marquée par une victoire sur Federer en quarts à Monte-Carlo, deux finales de Masters Series (Ham-

bourg, Toronto), l'accession au top 10, une demi-finale à Wimbledon et une qualification au Masters. Jamais au cours de leur collaboration il n'y aura eu l'ombre d'une dis-sension notable entre les deux hommes, très complices. « Je veux lui témoigner toute ma reconnaissance et mon affection », disait hier le joueur via un communiqué. Ces derniers temps, cependant, on sentait quelques tensions entre la famille et l'entraîneur, notamment sur l'opportunité de faire jouer Richard Gasquet en Coupe Davis face aux États-Unis lors de l'épisode controversé de Winston-Salem, élément déclencheur d'une période incroyablement troublée. Pour le remplacer par un homme du sérail

du Team, la réflexion ne fut pas très longue. « C'était l'option d'un coach à la main ferme », indiquait hier Rémi Barbarin, directeur du développement dudit Team. C'est pour cela que le nom de Guillaume Peyre fut plébiscité. Très exigeant, donc, Peyre est un jeune entraîneur de trente-quatre ans qui, malgré une approche très conviviale, force notamment les doses au niveau de l'entraînement physique. Contrairement à beaucoup, l'Avignonnais a tout de suite dédié sa carrière au coaching, obtenant de très bons résultats dans sa Ligue de Provence avant d'être découvert par Patrick Mouratoglou en 2002. Après une première séparation avec Marcos Baghdatis, il rallia la Fédération tunisienne

avant de renouer les liens en juillet 2005 avec le Chypriote, qu'il amena six mois plus tard en finale de l'Open d'Australie. Repéré par le groupe Lagardère à l'automne, il a intégré la structure pour s'occuper de Nicolas Mahut, qu'il devrait pour l'instant continuer à coacher au sein d'un binôme incongru avec Gasquet. Enfin, pas si drôle que ça selon Guillaume Peyre, convaincu du bien-fondé du tandem new-look. « Pour moi, il n'était pas question de quitter Nico (Mahut), qui était irrécupérable. Richard sort d'un truc où il était un peu isolé et ça lui fera peut-être du bien de travailler comme ça. C'est une solution qui lui plaisait. Être seul sur deux ou trois tour-nois dans l'année, ça ne fait de mal à per-

sonne. Ça développera des choses dont il a besoin. Ça responsabilise le joueur, ça donne une idée de partage. »

Hier, donc, Peyre inaugurerait l'association pour un premier entraînement de contact, apparemment positif. « Richard avait l'air bien, motivé pour Roland. Vu de loin, j'ai l'impression que lui et Éric étaient à la fin de leur collaboration. Même pour Éric, je ne suis pas sûr qu'il y avait encore du plaisir. Maintenant, je vais écouter le projet de Richard. Il faut qu'il sorte la tête de l'eau, qu'il retrouve l'envie d'aller à l'entraînement et de matcher... »

FRANCK RAMELLA

Guillaume PEYRE

(FRA)



34 ans

Entraîneur

Meilleur classement : 1/6 (à 21 ans). Ancien entraîneur de M. Baghdatis (finaliste de l'Open d'Australie 2006) au sein de l'académie de Patrick Mouratoglou.

Entraîneur de Nicolas Mahut depuis octobre 2007 au sein du « Team Lagardère ».

ROME (WTA, terre battue)

## Rattrapée par la fatigue

Battue en finale par Jankovic, Alizé Cornet manquait de jus après avoir disputé sept matches en neuf jours.

★★★★☆	Jankovic	6 6
★☆☆☆☆	Cornet	2 2

ROME – de notre envoyé spécial

**LES YEUX ENCORE ROUGIS** de larmes, encadrée par deux gardes du corps et poursuivie par une nuée de gamins qui scandaient son prénom, Alizé Cornet se rendait au pas de course dans un premier studio de télévision. Battue quelques minutes plus tôt par Jelena Jankovic, la jeune Française entamait un marathon avec les médias qui allait durer aussi longtemps que son match, soit près d'une heure et demie.

Les sollicitations dont elle était l'objet n'avaient rien d'anormal. Grande révélation du tournoi, « Alice », comme on l'appelle ici affectueusement, est devenue la petite fiancée du Foro Italo en l'espace d'une semaine. Pas seulement pour les larmes qu'elle versa au beau milieu du deuxième set de la finale, mais pour son impeccable comportement match après match, pour sa fraîcheur et sa manière bien à elle de montrer son envie de faire plaisir au public.

Si Alizé se mit à pleurer hier, à 4-1 contre elle au deuxième set, ce n'était pas parce qu'elle se rendait compte que le match lui échappait, mais elle s'en voulait de ne pas être en état d'offrir aux spectateurs un spectacle digne d'une grande finale. « J'étais super déçue et j'avais envie de crier à tout le public à quel point j'étais nulle, expliquait-elle plus tard. Heureusement, Pierre (Bouteyre, son entraîneur) est venu sur le terrain à ce moment et m'a remonté le moral en me disant que je devais être fière de ce que j'avais fait durant toute la semaine et que si la fatigue m'empêchait de produire un jeu de qualité, ce n'était pas grave. Il me conseilla d'essayer de tout lâcher dans les jeux suivants, sans trop me soucier du score, juste pour prendre du plaisir. »

**« Je serai attendue à Roland »**

Les conseils du coach permirent à Alizé Cornet de revenir à 4-2 puis de se procurer trois balles de 4-3 sous les encouragements attendris des cinq ou six mille spectateurs qui assistaient à la finale. Battue finalement 6-2, 6-2 par une Jelena Jankovic qui ne lui laissa aucun répit, la Française n'avait pas à rougir du résultat.

« C'était son septième match en neuf jours (deux en qualifications, cinq dans le tableau final) et il n'y avait plus d'essence dans le réservoir », constatait Pierre Bouteyre. Je comprends la déception d'Alizé, mais elle ne pouvait

**ROME. – « Ne t'en fais pas, ton tour viendra », a glissé affectueusement Jelena Jankovic à Alizé Cornet en tentant de la consoler. Et si son tour arrivait dès la semaine prochaine à Roland-Garros ?**

(Photo Corinne Dubreuil/L'Équipe)

pas faire grand-chose de plus face à une fille qui ne donne pas de points et qui couvre son terrain comme peu d'autres filles sur le circuit. » Une fois le coup de la déception à moitié digéré, Cornet ajoutait : « J'ai été nulle au service parce que je ne pouvais plus pousser sur les jambes pour donner du poids et de la vitesse à ma balle. Dans les échanges, j'arrivais parfois à prendre l'initiative, mais je manquais de jus sur les finitions et ma balle partait n'importe comment. »

La vérification de ses propos se trouvait sur la feuille de match : Cornet se procura sa première balle de jeu sur son service à 2-1 au deuxième set et ne remporta qu'une seule fois son engagement pour revenir à 4-2 au deuxième. Autrement, elle ne gagna qu'un total de cinq points sur ses cinq premiers jeux de service.

Qu'importe, finalement, si la Française n'a pu décrocher le premier gros titre de sa jeune carrière. Le tournoi de Rome lui a apporté suffisamment de satisfactions pour lui permettre d'envisager l'avenir avec confiance. « Je suis jeune, je vais vite récupérer de mes fatigues. Je rentre à Nice où je vais me reposer deux ou trois jours, puis je reprendrai doucement l'entraînement. Il est prévu que j'arrive à Paris vendredi prochain et, si tout se passe bien, je devrais être en pleine forme pour Roland-Garros. Là, j'espère que je ne me planterai pas. Je sais que je serai attendue. Je suis cette année la meilleure Française sur terre battue et cela me conforte dans mon ambition de gagner quelques matches là-bas. »

Toute proche du top 20 au classement qui sort aujourd'hui, Cornet compte donc faire honneur à son rang de tête de série, elle qui, l'année dernière, avait eu besoin d'un wild-card pour être acceptée dans le grand tableau. Peut-être retrouvera-t-elle Jelena Jankovic sur son chemin. Il sera temps à ce moment de se souvenir des paroles que la Serbe lui glissa avec tendresse à l'oreille en allant la réconforter sur sa chaise après s'être rendu compte qu'elle pleurait : « Ne t'en fais pas, tu es une grande joueuse et je sais que tu en gagneras, des grands matches. Tu es jeune, pleine d'avenir, ton tour viendra. »

ALAIN DEFLASSIEUX



**14**

Le nombre de matches remportés par Alizé Cornet (dont deux en qualifications à Rome) depuis le début de la saison sur terre battue (soit après Miami). La Française devance dans ce classement Maria Sharapova (10 victoires sur terre), Jelena Jankovic (9), Serena Williams (9) et Dinara Safina (8).

Notation : 868 266 €  
Finale : Jankovic (SER) b. Cornet 6-2, 6-2

**■ MAURESMO MOULINE ALLÈGREMENT.** – Hier, Amélie Mauresmo a occupé le court Philippe-Chatrier avec Loïc Courteau, en début d'après-midi, durant une heure. Séance satisfaisante de l'ex-numéro 1 mondiale, qui avait plaisir à bouger ses gambettes. Seule la séquence « service » fut réduite à la portion congrue. La joueuse se contenta de faire des gestes à blanc. Pas d'imprudences. « C'est elle qui décide. Elle fait comme elle le sent. Et si elle veut trop en faire, on met les freins ! » confiait Michel Franco, son ostéopathe. Réajustant une bande élastique entourant sa taille côté droit, Mauresmo avait le sourire des bons jours : « Certes, je ressens toujours une petite présence au niveau des côtes (suite à une toux qui aura duré dix jours et l'aura fait rater les tournois de Berlin, Rome et Strasbourg). Mais globalement ça va. La semaine dernière, à mon arrivée à Rome, j'étais défaite quand j'ai dû déclarer forfait, parce que je n'aurais pas pensé que je serais handicapée à ce point. Mais depuis vendredi, cela s'améliore chaque jour, avec une heure de tennis et du vélo, des soins... » Tout ce qui peut être mis en œuvre pour attaquer Roland-Garros dans les meilleures conditions possibles. – D. B.

RÉSULTATS

■ CASABLANCA (MAR, ATP, terre battue, 370 000 €, 18-24 mai). – Tour qualificatif : Simon b. Nasso (ITA), 6-2, 6-3. Premier tour : Hrbaty (SLQ) b. Luczak (AUS), 2-1 ab. ; Patience b. Daniel (BRE), 6-7 (5-7), 7-6 (7-0), 6-4.

■ WORLD TEAM CUP (ALL, Düsseldorf, ATP, terre battue, 1 500 000 €, 18-24 mai). – Groupe bleu. – Allemagne-Espagne, 1-0 ; Kohlschreiber (ALL) b. Ferrer (ESP), 6-1, 6-0. Russie-Italie, 2-0 ; Youzhny (RUS) b. Starace (ITA), 6-4, 5-7, 6-2 ; Andreev (RUS) b. Bolelli (ITA), 6-3, 6-7 (2-7), 6-3. Groupe rouge. – République tchèque - États-Unis, 1-1 : Berdych (RTC) b. Blake (USA), 7-6 (7-5), 7-6 (7-5) ; Odessnik (USA) b. I. Minar (RTC), 6-2, 6-1. Argentine-Suède, 0-1 : Söderling (SUE) b. Caias (ARG), 6-3, 6-1.

■ BORDEAUX (FRA, ATP Challenger, terre battue, 85 000 €, 12-18 mai). – Finale : Schwank (ARG) b. Kunitzsyn (RUS), 6-2, 6-2.

■ AARHUS (DAN, ATP Challenger, terre battue, 42 500 €, 12-18 mai). – Finale : Gimeno-Traver (ESP) b. Prodon, 7-5, 7-5.

AGENDA

Les têtes de série et les Français(es) engagé(s) cette semaine.

■ CASABLANCA (MAR, ATP, terre battue, 370 000 €, 18-24 mai). – Tsonga (1) ; Monfils (2) ; Calleri (3) ; Gicquel (4) ; Benneteau (5) ; Guccione (6) ; Serra (7) ; Hanescu (8) ;... Patience, Ascione, Simon (qualifié). Tenant du titre : Mathieu.

■ PÖRTSCHACH (AUT, ATP, terre battue, 370 000 €, 18-24 mai). – Davydenko (1) ; Monaco (2) ; Ljubicic (3) ; Fish (4) ; Querrey (5) ; Seppi (6) ; Ancic (7) ; Haase (8). Tenant du titre : Monaco (ARG).

■ WORLD TEAM CUP (ALL, Düsseldorf, ATP, terre battue, 1 500 000 €, 18-24 mai). – Groupe bleu : Allemagne, Espagne, Russie, Italie. Groupe rouge : Argentine, Suède, États-Unis, République tchèque. Tenant du titre : Argentine.

■ ISTANBUL (TUR, WTA, terre battue, 128 600 €, 19-24 mai). – Dementieva (1) ; A. Radwanska (2) ; Petrova (3) ; Govortsova (4) ; Arvidsson (5) ; Amanmura-dova (6) ; Craybas (7) ; Pironkova (8). Tenant du titre : Dementieva (RUS).

■ STRASBOURG (FRA, WTA, terre battue, 112 500 €, 19-24 mai). – Bartoli (1) ; A. Bondarenko (2) ; Razzano (3) ; Pennetta (4) ; Srebotnik (5) ; Medina Garrigues (6) ; Sugiyama (7) ; Yan Zi (8) ;... Pin, Cohen-Aloro, Dechy. Tenant du titre : Medina Garrigues (ESP).

## CHAQUE MARDI, TÊTE-À-TÊTE AVEC UN CHAMPION

Rendez-vous chaque mardi dans L'Équipe pour un entretien exclusif avec une star du sport.

Demain : Claude Makelele



**L'ÉQUIPE**  
légende le sport.

# Nadal, le cannibale

En battant Federer, l'Espagnol a empoché le dernier grand titre sur terre qui lui manquait.

★★★★★	Nadal	7 6 6
★★★☆☆	Federer	5 7 3

HAMBOURG – (ALL) de notre envoyé spécial

ROLAND-GARROS, Monte-Carlo, Rome et Hambourg : voilà déjà un Grand Chelem en poche pour Nadal, celui des quatre rendez-vous majeurs sur terre battue. Dernière levée d'autant plus savoureuse que Federer régnait en maître à Hambourg avec trois titres consécutifs depuis 2004 (forfait en 2006).

Le numéro 1 mondial avait beau être dans ses murs, hier il sembla perdu par moments. L'azur revenu, on jouait à nouveau « décapoté ». Mauvais signe pour le Suisse, puisque le soleil allait redonner du tonus au lift de son adversaire. Le décor était planté pour la très probable dernière finale du tournoi de Hambourg estampillé « Masters Series ». Si les organisateurs perdent leur procès contre l'ATP, le statut du tournoi descendra d'un cran. Pour Nadal, c'était donc la finale de la dernière chance. Il avait aussi une revanche à prendre. C'est ici l'an passé que Federer avait mis fin à sa série de 81 victoires sur terre. Remonté à bloc par le somptueux duel qu'il avait livré la veille à Djokovic, l'Espagnol pouvait rêver tout à la fois de remporter sa dixième victoire sur son rival et de décrocher son 26<sup>e</sup> titre (le 21<sup>e</sup> sur terre).

Sans doute un peu émoussé par son marathon de trois heures de la veille, il attaqua de la plus mauvaise des façons. Et sans un solide coup de main de Federer, il ne serait pas arrivé à ses fins. Car le numéro 1 mondial eut à nouveau les mains moites au moment de porter l'estocade. Plus que jamais, le complexe Nadal semble le hanter. Comment expliquer autrement ses trois échecs au moment de servir pour conclure la manche (à 5-1 et 5-3 dans la première ; à 5-3 dans la deuxième) ? Bien sûr, on ne fera pas avouer l'intéressé autrement que sous la torture. Hier, le numéro 1 mondial ne voulait entendre parler de ses insuffisances au service (ce qui est vrai) et de la qualité de retourneur de Nadal (ce qui n'est pas faux). Mais l'explication est courte. D'autant plus qu'il offrit un remake de la finale de Monte-Carlo, où il avait eu par deux fois un break d'avance dans le premier set et mené le deuxième 4-0. Cette fois, il fit encore plus grand dans le coup de bambou.

« Un match très étrange »

Après avoir mené 5-1 et obtenu une balle de set à ce moment-là et une autre à 5-2, il vit ensuite défiler sept jeux ! « Un match très étrange, souligne Nadal sans fournir lui non plus d'explication. Quand on joue seize fois le même adversaire, il peut bien arriver des choses bizarres. » On lui tendit la perche de son ascendant psychologique sur cet adversaire

ROGER FEDERER pointait du doigt son engagement comme la principale raison d'un échec qu'il se sent apte à transformer en succès.

## « J'avais la solution »

HAMBOURG – de notre envoyé spécial

« COMMENT expliquez-vous tous ces revirements ? »

– C'était déjà arrivé à Monte-Carlo. Avant ce match, je ne pouvais imaginer que ça allait recommencer. J'étais persuadé qu'on allait beaucoup mieux tenir nos engagements. Mais ça a recommencé.

« Au bout du compte, vous avez eu beaucoup d'occasions, mais vous n'avez pas réussi à conclure cette fois encore... »

– C'est vrai que c'est un peu dur de perdre comme ça, mais je préfère encore ça que 6-1, 6-2. Et puis je veux voir aussi les côtés positifs de mon match. Je n'ai pas eu un problème particulier dans mon jeu. Ici encore plus qu'à Monte-Carlo, c'était moi qui avais la solution du match. J'avais les moyens de gagner dans ma raquette. Mais encore une fois, je n'ai pas servi comme je le souhaitais. Par exemple, j'ai eu un jeu vraiment faible au service à 5-3 dans le premier set.

– **Donc, globalement, vous êtes satisfait de votre niveau de jeu sur terre à une semaine du début de Roland-Garros ?** – Il est sûr que j'aurais préféré gagner aujourd'hui. Ça m'aurait

HAMBOURG. – Rafael Nadal est le troisième joueur depuis 1990 à avoir remporté les trois Masters Series disputés sur terre battue : Monte-Carlo, Rome et Hambourg. Avant lui, seuls Kuerten et Rios y étaient parvenus.

(Photo Christian Charisius/Reuters)

quasi imbattable pour tout autre joueur que lui. « Non, je n'ai pas un avantage sur le plan mental. » Nadal ne veut pas se casser la tête pour tenter d'expliquer ce qui se passe dans celle de son rival, mais il ne fit pas la fine bouche pour ramasser ses cadeaux.

« J'avais bien mal débuté ce match. Après les trois heures de la demi-finale, j'ai eu du mal à mettre en route la machine. J'avais mal aux jambes. Ce n'était pas fameux. Heureusement, Roger a fait pas mal de fautes importantes et m'a remis dans le match. » À 5-2 au premier set, l'Espagnol se fit manipuler les adducteurs. « J'avais une petite douleur. Je ne voulais prendre aucun risque si près de Roland-Garros. » Après cet intermède médical, il aligna six jeux pour se retrouver avec un set et un break d'avance. Federer avait accumulé les fautes directes (41 au total contre 28) dont une pelotée de coups boisés.

C'est alors que le match bascula à nouveau. Après avoir encaissé un 3-0 initial, puis infligé à Federer un 7-0, l'Espagnol allait prendre à son tour 4-0. Un vrai cauchemar pour les parieurs en ligne ! Puis à nouveau, le Suisse partit en glissade à 5-3 quand il se fit breaker et mener sur son service 0-40 à 5-5. Il sortit alors un ace et deux services gagnants. Après avoir aperçu le précipice, le numéro 1 mondial commença enfin à se libérer et revint à une manche partout, en sortant quelques coups fulgurants dans le tie-break (7-3).

Après avoir sauvé sa journée du désastre, Federer joua enfin avec la sérénité qui sied mieux au prétendant au titre de « meilleur joueur de tous les temps ». Mais Nadal, prétendant pour sa part à celui de meilleur terrien du siècle, serra à nouveau sa garde. À 2-1, Federer se retrouva une nouvelle fois dans la nasse. Breaké, le Suisse dut même effacer trois balles de double break à 4-1. Il obtint pour sa part une balle de débreak à 4-2. La suite ne put que confirmer la domination de Nadal. « C'était important pour moi de gagner ce titre, qui était le seul Masters Series sur terre qui me manquait, expliquait le boulimique Rafa. C'est bon pour la confiance d'avoir battu ici Djokovic et Federer. » Question physique, Superman va devoir s'assurer que le problème d'adducteurs n'a pas plus d'importance que les ampoules de Rome qui ne l'auront finalement arrêté que l'espace d'un tournoi.

PASCAL COVILLE



**1** Vainqueur de son premier titre à Hambourg, Nadal a désormais remporté six des neuf Masters Series (il lui manque encore Miami, Cincinnati et Paris-Bercy).

**11** Avec désormais 11 titres en Masters Series, le numéro 2 mondial, à seulement vingt et un ans, égale Pete Sampras. Le recordman en la matière est toujours Andre Agassi (17) devant Roger Federer (14).

**21/26** Vainqueur hier du 26<sup>e</sup> titre de sa carrière, l'Espagnol en a remporté 21 sur terre battue (soit 81 %).

**300** Sa victoire à Hambourg lui permet de réduire de 300 points son écart avec Federer au classement ATP (Nadal en gagne 150 tandis que Federer en perd 150). Les deux hommes ne sont plus séparés que par 1 090 points.

donné un petit plus. Mais mon jeu est en place. Je suis satisfait de mon jeu de fond de court. Il faut – je le répète – que mon service soit plus efficace dans les moments importants. On peut aussi dire que mon jeu d'attaque doit être plus constant. Mais globalement j'ai pris du plaisir à jouer aujourd'hui.

« Mais il faudra jouer un peu mieux si vous retrouvez Nadal en finale à Roland-Garros ? »

– Je ne vois pas ça comme ça. D'abord le chemin va être long pour lui comme pour moi, et ensuite j'estime que j'ai beaucoup d'options dans mon jeu. À moi de les utiliser.

« Et sur le plan physique, vos problèmes du début d'année (mononucléose) ont apparemment disparu ? »

– Tout à fait. Aujourd'hui, dans un match long et tendu, je n'ai ressenti aucune fatigue. Je pense que ce

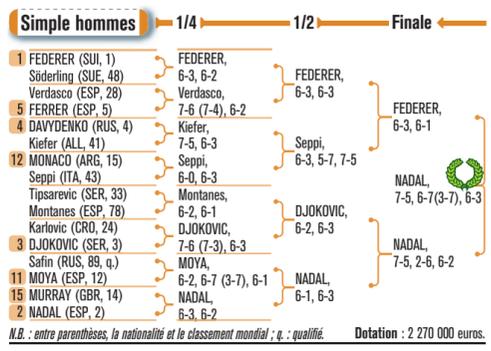
n'est pas le cas de Rafa. Mais moi, je suis à nouveau au top physiquement.

« Quel bilan dressez-vous de vos tournois de préparation sur terre ? »

– Je trouve que je n'ai pas fait un seul vrai mauvais match sur terre, sauf peut-être le premier tour à Monte-Carlo (où il fut mené 5-1 dans le 3<sup>e</sup> set face à l'Espagnol Ramirez-Hidalgo), où j'étais un peu perdu. On peut aussi discuter sur la défaite contre Stepanek à Rome, mais il a pratiqué un jeu si atypique. À part ça, je ne vois que des matches plutôt bien négociés.

« Quel est le programme maintenant ? »

– Deux jours de repos et arrivée mercredi à Paris pour attaquer la préparation finale de Roland-Garros. Si tout va bien, je serai prêt. » – P. Co.



À PARTIR DU LUNDI 19 MAI

# LES PRIX BAS les services en +

ÉQUIPÉ D'UN LECTEUR BLU-RAY

## 999€

Dont 0€25 d'éco-participation

Ordinateur portable VAI0

**2048 Mo** mémoire  
**200 Go** disque dur  
**6020** pixels écran

SONY  
Réf. : VGN-FZ31M.

- Equipé du processeur Intel Core 2 Duo T7250
- Vidéo NVIDIA GeForce 8400M GT
- Sortie HDMI, WiFi 802.11n et Bluetooth 2.0.
- Webcam intégrée.

Garantie 1 an.

+ 1 AN DE GARANTIE : 119€

1 000 ordinateurs portables disponibles.

Windows Vista Edition Familiale Premium

**+ 3 films Blu-Ray offerts jusqu'au 31 mai 2008**

Offre différée. Voir modalités sur [www.sony-fr/promotions](http://www.sony-fr/promotions)

Motion Picture © 2007 Revolution Studios Distribution Company, LLC. Tous droits réservés. © 2006 Columbia Pictures Industries, Inc. Tous droits réservés. MARVEL et tous les noms des personnages MARVEL y compris Spider-Man, l'Homme Sable et Venom: TM & © 2007 MARVEL Characters, Inc. Tous droits réservés. © 2007 Layout and Design Columbia Tristar Home Video. Tous droits réservés.

**Garantie satisfait ou remboursé sous 15 jours**

Produit en vente en magasin ou sur [www.carrefouronline.fr](http://www.carrefouronline.fr)

**Carrefour, la qualité pour tous.**

\* 200 Go dont 6 Go alloués au système de restauration.  
CETTE OFFRE N'EST PAS VALABLE DANS LES MAGASINS SUIVANTS : 21 Beaune - 27 Vernon - 33 Lesparre-Médoc - 41 Romorantin Plaisance - 50 Saint-Lô - 61 Fliers - 71 Chalons-sur-Saône Nord - 95 Goussainville - CARREFOUR MARKET.

■ SUPERLEAGUE (14<sup>e</sup> journée). – HIER : Castletford-Bradford, 24-46 ; Harlequins-Hull, 34-26 ; Huddersfield-Hull Kingston, 50-16. Classement : 1. Leeds, 24 pts ; 2. Saint Helens, 18 ; 3. Dragons Catalans, 17 ; 4. Bradford, 16 (+ 67) ; 5. Wigan, 16 (- 23) ; 6. Warrington, 14 (- 23) ; 7. Harlequins, 14 (- 36) ; 8. Wakefield, 14 (- 50) ; 9. Hull Kingston, 13 ; 10. Huddersfield, 9 (+ 5) ; 11. Hull, 9 (- 67) ; 12. Castletford, 4. Prochaine journée : 23-25 mai.

JUDO

■ LES BLEUES À LYON. – Histoire de casser la routine parisienne, les sept Françaises titulaires pour les JO (Jossinet, La Rizza, Harel, Décoese, Emame, Possamai, Mondière) sont en stage à Lyon, d'aujourd'hui à mercredi. Samedi, Audrey La Rizza (- 52 kg) et Barbara Harel (- 57 kg) iront à Moscou disputer les Championnats d'Europe par équipes, le lendemain. Le reste de la troupe participera qu'au stage en Russie jusqu'au 29 mai.

■ COUP DOUBLE POUR RICHARD. – En dominant l'Allemande Kraeh au golden score en finale des - 52 kg, hier à Ostie (Italie), Marine Richard a décroché sa sélection pour le tournoi de Moscou, les 23 et 24 mai. Ketty Mathé s'est imposée en + 74 kg devant l'Allemande Koepgen (Ippon). Géraldine Mentououpo s'est inclinée en finale des - 78 kg (koka) face à l'Allemande Karl. Mème sort pour Magali Leguay en - 70 kg battue par la Néerlandaise Bosch (yuko). Rizleim Zouak a pris la troisième place des - 63 kg devant la Russe Labazina (yuko).

SQUASH

■ FINALES SUPER SERIES : ASHOUR FORFAIT. – Ramy Ashour ne défendra pas son titre aux finales Super Series qui débutent aujourd'hui à Londres (finale vendredi). L'Égyptien de vingt ans s'est une nouvelle fois blessé lors du récent British Open et a donc dû déclarer forfait. AUJOURD'HUI. – Groupe ATCO : Palmer (AUS, n° 6 mondial) - El-Hindy (EGY, n° 9) ; Gaultier (n° 2) - Ong Beng Hee (MYS, n° 10). Groupe Prince : Westloop (ANG, n° 3) - Lincou (n° 5) ; Shabana (EGY, n° 1) - Beachhill (ANG, n° 11).

■ OPEN FEMMES DE CARCASSONNE (15-18 mai). – Finale : Briggs (GBR, n° 25 mondiale) - Hansen (DAN, n° 28), 3-0 (9-6, 9-6, 9-3).

TRAMPOLINE

■ COUPE DU MONDE. – Pour sa première finale individuelle de Coupe du monde, hier à Osaka (JAP), Grégoire Pennes a pris la sixième place avec 39,40 points. Le récent vice-champion d'Europe a par ailleurs buté sur le podium en synchro (4<sup>e</sup> avec son compère Sébastien Martiny), seule catégorie - remportée par les Biélorusses Kazak-Model - qui a échappé aux Chinois. Chez les hommes, Lu Chunlong s'impose avec huit dixièmes sur l'Ukrainien Youri Nikitine.

GOLF

■ OPEN D'IRLANDE (Adare Manor Hotel & Golf Resort, circuit européen hommes, 2 500 000 €, 15-18 mai). – Classement final (par 288) : 1. Finch (ANG) 278 (71 + 72 + 65 + 70) ; 2. Aguilar (CHL) 280 (71 + 72 + 67 + 70) ; 3. Karlsson (SUE) 281 (71 + 70 + 69 + 71) ; 4. Lefebvre (HOL) 281 (71 + 71 + 72 + 67) ; 5. Westwood (ANG) 281 (75 + 70 + 64 + 72) et Murphy (IRL) 281 (74 + 70 + 68 + 69) ; ... 24. Havret 288 (77 + 70 + 65 + 76) ; 31. Lorenzo-Vera 289 (68 + 70 + 75 + 76) ; 48. Delamontagne 293 (74 + 70 + 72 + 77) et Van de Velde 293 (74 + 70 + 72 + 77) ; 68. Teilliera 306 (75 + 72 + 71 + 82).

■ SYBASE CLASSIC (New Jersey, Clifton, Upper Montclair Country Club, circuit américain femmes, 1 292 000 €, 15-18 mai). Deuxième tour (par 144) : 1. Ochoa (MEX) 135 (68 + 67) ; 2. Lu (TAI) 137 (68 + 69) et Gustafson (SUE) 137 (69 + 68). N'ont pas passé le cut : 90. Giquel 149 (72 + 77) ; 130. Icher 155 (75 + 80).

# Sur un air de fado

## Champion d'Europe le 10 mai à Lisbonne, Fred Belaubre a cédé, hier, de quatre secondes face à Tony Moulay, son dauphin continental.

DUNKERQUE – de notre envoyé spécial

SI LA PREMIÈRE des cinq étapes du Grand Prix (le Championnat de France des clubs) a confirmé, hier, la forme olympique de Frédéric Belaubre, elle a une nouvelle fois démontré qu'il faudra également compter, à Pékin, sur le potentiel de Tony Moulay. Médaille d'argent des Championnats d'Europe il y a neuf jours au Portugal, ce dernier s'est en effet imposé dans les boursasques du Nord. Au nez et à la barbe d'un Belaubre qui l'avait battu à Lisbonne. Pour Moulay, l'affaire semblait pourtant délicatement engagée à l'issue d'une pale natation et d'une séquence vélo vécue dans la souffrance, dans le peloton et dans les roues. Le plus clair du temps à trente secondes du trio Belaubre, Poulat, Vassiliev, échappés depuis la sortie de l'eau. « Je n'avais pas de bonnes sensations, résumait-il. Et puis, une fois la

course à pied débutée... » Le festival ! Revenu avec le gros des troupes à quelques dizaines de mètres des fuyards (grâce à l'énorme travail de Charly Loisel) à l'occasion de l'ultime transition, Moulay prenait les commandes des opérations dès les premiers hectomètres du parcours pédestre. Profitant de l'essoufflement des leaders diminués, fatigués d'avoir dû batailler, 20 kilomètres durant, contre un vent parfois tonitrueux. « À vélo, Stéphane (Poulat) et moi, on a fait quatre-vingts pour cent du boulot, constatait Belaubre. Vassiliev n'a pas toujours collaboré. Avec ce qu'il soufflait, c'était vraiment dur de résister à deux. Je me suis dépouillé. » Entamé mais pas usé, Belaubre allait donc se voir passer par son copain de l'équipe de France. Puis par les Anglais Stuart Hayes et William Clarke. Deux garçons à qui, presque totalement retrouvé, il allait griller la politesse, plus tard, dans les dernières enclaves de l'épreuve.

« Avant d'échouer pour la victoire à quatre petites secondes de Moulay. « Dommage qu'il n'y ait pas eu 500 mètres de plus, car je pense que j'aurais pu jouer la gagne, souriait

« Fred ». Peu importe, j'ai constaté à Dunkerque que j'avais fait de gros progrès en course à pied. C'est ça le plus important. » Avant d'en apporter une preuve éclatante aux Jeux, Belaubre

pourra toujours faire montre de ses arguments supplémentaires dans trois semaines, à Vancouver (CAN), lors des Championnats du monde.

OLLIVIER BIENFAIT



DUNKERQUE. – Tony Moulay, victorieux de la première étape du Championnat de France des clubs devant Fred Belaubre (en arrière-plan), démontre une fois de plus, qu'il faudra compter sur lui à Pékin. (Photo Christophe Guyard)

RÉSULTATS

GRAND PRIX (Dunkerque, 18 mai). Format sprint (750 m de natation, 20 km de cyclisme, 5 km de course à pied). Classement individuel. HOMMES : 1. Moulay (Poissy), 54'20" ; 2. Belaubre (Beauvais), à 4" ; 3. Hayes (GBR, Lagardère Paris), à 5". FEMMES : 1. Densham (AUS, Poissy), 1 h 1'36" ; 2. Hewitt (NZL, Beauvais), à 31" ; 3. Cziesnik (POL, Cesson-Sévigné), à 45". Par équipes. HOMMES : 1. Lagardère Paris Racing, 20 pts ; 2. Beauvais, 21 ; 3. Poissy, 24. FEMMES : 1. Poissy, 17 pts ; 2. Beauvais, 35 ; 3. Brive, 36. Prochaine étape : Paris, le 21 juin.

TIR À L'ARC

CHAMPIONNATS D'EUROPE

## « L'équipe méritait les Jeux »

MARC DELLENBACH est un entraîneur heureux. Aux Championnats d'Europe, à Vitte, ses archers lui ont offert de belles émotions.

VITTE – de notre envoyée spéciale

« Le titre individuel pour Bèrengrè Schuh, une équipe masculine médaillée d'argent, un quota olympique pour Romain Girouille, la semaine à Vitte a été fructueuse. – On voit que le travail effectué à l'INSEP paie (Girouille a par exemple tiré 350 000 flèches en quatre ans) et que les jeunes qui se sont investis commencent à ramener des médailles. L'avenir est prometteur. Je suis fier d'eux. – Romain Girouille a été particulièrement sollicité durant cette semaine. Cela ne lui a-t-il pas coûté

une place sur le podium dans l'épreuve individuelle ? – Il a effectivement beaucoup donné à Vitte. Il est allé chercher le quota olympique en remportant le tournoi de qualification, il faisait partie de l'équipe médaillée d'argent, tout cela nécessite beaucoup d'énergie et de concentration. Le duel pour la troisième place arrivait en fin de parcours, cela faisait beaucoup. Il a réussi à se reconcentrer et à rester motivé jusqu'au bout, mais en face le Polonais Dobrowolski était très fort. – Les Français se sont bien comportés à Vitte, en atteignant tous les quarts de finale, mais l'équipe de France n'ira pas aux Jeux. Vous ne

trouvez pas cela injuste ?

– Nous avions la possibilité de remporter deux quotas à Vitte, Valladolid comme Aubertpouvaient prétendre. Les hasards du tableau ont donné des duels franco-français et cela nous a desservis. Mais, dans l'épreuve par équipes, nous avons aussi démontré que nous méritions d'être à Pékin. Quatre équipes européennes sont sélectionnées pour les Jeux : l'Angleterre, l'Ukraine, la Pologne et l'Italie. À Vitte, nous les avons toutes battues sauf l'Italie, avec le champion olympique Galiazzo, en finale. Les critères de sélection ne nous ont pas favorisés. »

DOMINIQUE CANDILLE

ESCRIME

■ COUPE DU MONDE FLEURET EN CORÉE : LES BLEUES SIXIÈMES. – Après Tokyo (5<sup>e</sup>), les Françaises disputaient hier leur second tournoi en Asie en huit jours. À Jéju, en Corée du Sud, elles ont terminé sixième lors d'une Coupe du monde qui opposa en finale la Russe et la Polonoise (résultat non communiqué). « Arrivant en fin de tournée, ce fut une compétition difficile, résuma Yann Détéigne, l'entraîneur. Après sa deuxième place de la veille, Adeline (Wuilleme) était très fatiguée. » En quarts de finale, les Bleues ont chuté sur la Hongrie (23-45).

■ COUPE DU MONDE ÉPÉE FEMMES (Nankin [CHN], 18 mai). – Demi-finales : Russie-Roumanie, 32-31 ; Italie-France (Kiraly, Daninthe, Nisima, Descouts), 42-35. Match pour la 3<sup>e</sup> place : Roumanie-France, 45-42. Finale : Italie-Russie, 33-32. Classement de la France : 4<sup>e</sup>.

■ COUPE DU MONDE SABRE HOMMES (Varsovie [POL], 18 mai). – Finale : Zhong Man (CHN)-Iakimenko (RUS), 15-11. Classement des Français : 23. Gazin ; 24. Rousset ; 28. Médard.

HOCKEY SUR GAZON

■ ÉLITE HOMMES (18<sup>e</sup> journée). – HIER : Saint-Germain - RC France, 2-3 ; Lille-Lambersart, 5-1 ; Lyon - Le Touquet, 4-1 ; Amiens - Stade Français, 3-1 ; Montrouge - Paris JB, 5-0. Classement final : 1. Saint-Germain, 48 pts ; 2. Lille, 42 ; 3. RC France, 35 ; 4. Montrouge, 33 ; 5. Le Touquet, 26 ; 6. Lyon, 25 ; 7. Amiens, 23 (- 10) ; 8. Paris JB, 23 (- 18) ; 9. Stade Français, 7 ; 10. Lambersart, 0.

■ ÉLITE FEMMES (14<sup>e</sup> journée). – HIER : Lille - Saint-Germain, 0-2 ; Montrouge - Cambrai, 0-3 ; Paris JB - Stade Français, 2-3 ; Mérignac-Abbeville, 5-0. Classement final : 1. Saint-Germain, 36 pts ; 2. Lille, 29 ; 3. Cambrai, 28 ; 4. Montrouge, 24 ; 5. Mérignac, 19 ; 6. Abbeville, 12 ; 7. Paris JB, 9 ; 8. Stade Français, 5.

elle de la Coupe de l'EHF avec Montex Lublin, toutes décisives dans ce premier round bordelais.

Trop de temps faibles Mérignac, malheureusement, ne dispose pas d'atouts comparables et a, en outre, connu trop de temps faibles pour espérer une autre issue. Et a également beaucoup peiné devant une défense 0-6 solide et efficace. Si Alissa Gomis ou Sabrina Legenty se sont bien battues, si Noumia Zitoui (4 buts, 8 passes) a été capable d'éclairer, si Marion Callave a connu de bonnes périodes dans les buts, la prestation d'ensemble a manqué de liant, de flamme. « Il y avait plus de maturité chez les Allemandes, plus de densité physique, ajoute Thierry Vincent. Elles ont des bases que nous n'avons pas. » Reste évidemment que Mérignac, assuré depuis samedi de son maintien parmi l'élite, n'a strictement rien à perdre, d'autant qu'Oldenburg n'est pas forcément souverain dans son antre. Les Roumaines de Braïla s'y sont même imposées (31-30) en demi-finales. « On a manqué de combativité,

BOXE

■ MIJARES UNIFIÉ. – Déjà champion WBC des super-mouche, le gaucher mexicain Cristian Mijares (26 ans, 35 victoires, 2 nuls, 3 défaites) s'est emparé du titre WBA du Vénézuélien Alexander Munoz (29 ans, 32 victoires, 3 défaites) en le battant aux points deux juges à un, samedi à Durango (Mexique). Munoz a appliqué le pressing, tandis que Mijares (vainqueur de Frank Gorjux en moins d'un round en octobre) s'est révélé meilleur technicien.

■ GAMBAA AUTAPIS ! – Vainqueur de Jérôme Thomas en finale des mouche des Jeux Olympiques 2004, le Cubain Yuriorkis Gamba (26 ans) est resté vaincu chez les pros en remportant sa dixième victoire d'affilée, deux huit avant la limite, samedi à Primm (Nevada). Néanmoins, il est allé au tapis au quatrième round, avant de battre aux points (97-92, 97-92, 99-91) le Dominicain Darling Jimenez (28 ans, 23 victoires, 2 nuls, 3 défaites) pour un titre international des super-légers.

■ BRANCO REDEVIET CHAMPION. – L'Italien Gianluca Branco (37 ans, 41 victoires, 1 nul, 2 défaites) a détrôné le champion d'Europe des super-légers, l'Anglais Colin Lynes (30 ans, 31 victoires, 4 défaites), aux points deux juges à un, vendredi à Turin. Devenu champion d'Europe en 2001 aux dépens de Gabriel Mapouka, Gianluca (frère de Silvio, ex-champion WBA des mi-lourds) avait abandonné son titre pour se consacrer à une chance mondiale.

■ MÉDAILLES FRANÇAISES. – Les Français Lamine Lamiri (mouche), Rachid Azzedine (léger) et Cindy Orain (léger) ont obtenu l'or, samedi lors des finales du Boxam à Valladolid (Espagne). Samba Dabo (mi-lourd) et Julie Burton (welter) ont décroché l'argent, tandis que James Grégoire (lourd) et Capucine Pauchet (plume) ont obtenu du bronze.

TIR

COUPE DU MONDE CIBLES (Munich, 17-21 mai). – HOMMES. Pistolet 50 m : 1. Matsuda (JAP), 663,7 pts (565 + 98,7) ; 2. Pang Wei (CHN), 663,3 (571 + 92,3) ; 3. Schmidt (ALL), 661,2 (565 + 96,2) ; ... 49. Alexandre-Augrand, 548 (entrée en finale à 563) ; 72. Boutmard, 535. Carabine 10 m : 1. Moldoveanu (ROU), 702,0 pts (599 + 103,0) ; 2. Zhu Qinan (CHN), 700,6 (597 + 103,6) ; 3. Farnik (AUT), 699,8 (597 + 102,8) ; ... 6. Piasecki, 697,9 (596 + 101,9) ; 28. Henry, 593 (entrée en finale à 596) ; 31. Monnier, 593. FEMMES. Pistolet 25 m : 1. Guo Wenjun (CHN), 789,6 pts (588 + 201,8) ; 2. Szpek (POL), 785,7 (584 + 201,7) ; 3. Yauhtouskaya (AUS), 785,2 (588 + 199,2) ; ... 45. Cottin, 568 (entrée en finale à 581) ; 50. David, 563 ; 53. S. Goberville, 559. Carabine 10 m : 1. Pfeilschifter (ALL), 503,4 (399 + 104,4) ; 2. Galkina (RUS), 502,0 (398 + 104,0) ; 3. Du Li (CHN), 500,6 (397 + 102,7) ; ... 12. Brize, 397 (entrée en finale à 398) ; 75. Gigon, 390 ; 83. Bibard, 389. AUJOURD'HUI : pistolet vitesse olympique et carabine 60 balles couché HOMMES.

FRANCE - BIÉLORUSSIE : 3-0

# Sur le bon chemin

## L'équipe de France a maîtrisé son premier tournoi de qualification. L'Euro 2009 se rapproche.

DUNKERQUE – de notre envoyé spécial

C'EST L'IMAGE SYMPA du week-end à Dunkerque : sitôt le match terminé, les Biélorusses se sont rués de l'autre côté du filet pour prendre quelques photos souvenirs avec les joueurs de l'équipe de France. Voilà qui est à la fois rafraîchissant et réconfortant : même non qualifiés pour les Jeux Olympiques et engoncés dans les périlleuses qualifications pour le prochain Championnat d'Europe (TQCE), les Bleus restent encore une référence sur la planète volley. Hier, ils ont d'ailleurs joliment respecté leur standing en bouclant un troisième succès 3-0 de rang, avec au passage une prestation aboutie et vivante.

« Nous attendions ces résultats, explique le sélectionneur, Philippe Blain. Mais moi je suis surtout satisfait de la manière : j'ai vu de l'enthousiasme et de la combativité. Vendredi, nous plaisions entre nous : au vu du gros travail physique fourni et de notre manque de rythme, nous savions que les gars seraient plutôt au taquet pour lundi ! » Lundi, c'est aujourd'hui et la plupart des internationaux français sont déjà rentrés chez eux. Le staff leur a en effet accordé quatre jours pour souffler avant de reprendre le collier dès vendredi, à Tourcoing. Le mardi suivant, les Bleus affrontent Porto Rico en amical avant de mettre le cap à l'Est le lendemain, direction la Macédoine. Il y a en effet un TQCE retour à jouer et une première place à assurer pour voir la Turquie et l'Euro 2009. Philippe Blain n'est pas inquiet : même en phase de reprise, ses Bleus évoluent deux, voire trois coudees au-dessus des trois autres formations du groupe. Pourtant, le coach assure qu'il ne prendra « aucun risque avec la qualification : plus tôt on y sera,

mieux cela vaudra, c'est l'objectif de l'été. » On n'est jamais trop prudent. Il y a plus de dix ans, la sélection belge – alors composée de joueurs amateurs – avait bien réussi le coup de force de sortir les Bleus de Frantz Granvorka, Renaud Herpe et consorts en pré-qualifications pour le Mondial 1998.

Tuia, la bonne pioche

Une telle mésaventure semble aujourd'hui improbable. Cette équipe de France a montré tout au long de son agréable séjour dunkerquois un sérieux et un engagement au-dessus de tout soupçon. Frustré par sa fin de saison en eau de boudin avec Trévise et toujours dans l'inconnu pour la saison prochaine, le passeur Pierre Pujol a retrouvé du plaisir et cela se ressent dans le jeu. Titularisé hier après deux belles entrées au relais de Guillaume Samica contre la Macédoine et la Bosnie-Herzégovine, Samuele Tuia (21 ans, 3 capes) a lui aussi joliment contribué à l'affaire.

« On est encore en phase de recherche, exprime clairement le futur Cannois. On se devait de tout gagner mais on doit aussi mettre en place notre système de jeu. Cela vient doucement, je suis content. » Et il a de quoi être satisfait, le jeune réceptionneur ! Techniquement doué et mentalement solide, Tuia constitue incontestablement une bonne pioche pour l'équipe de France. « J'ai beaucoup de pression quand même, reprend l'ex-Rennais. J'évolue avec de grands joueurs, des mecs qui ont gagné plein de trucs. J'essaie juste de transformer mon stress en rage. Je ne suis pas en équipe de France pour ne rien y faire ! » Cela tombe bien, il y a un petit ouvrage à terminer dans une quinzaine de jours du côté de Skopje.

GUILLAUME DEGOULET

FRANCE	3				BIÉLORUSSIE				0
	Pts	Att.	Accs.	Ctr.	Pts	Att.	Accs.	Ctr.	
Pujol (p)	4	1/1	1	2					
Kieffer (c)	5	3/7	1	1		2/5	2	3	
Rouzier	11	10/26	1			9	6/19	3	
Antiga	8	7/12	-			11	6/18	4	1
Tuia	14	11/20	1	2		3	3/10	-	
Hardy-Dessources	11	5/9	1	5		3	2/4	1	
Exiga (p)	-	-	-	-					
Likharad (l)	-	-	-	-					
Le Marrec (p)	-	-	-	-					
Tolar	-	-	-	-					
Moraud	-	-	-	-					
E. Rapondet	-	-	-	-					
Samica	-	-	-	-					
TOTAL	53	37/75	5	11		42	27/68	6	9

Fautes : 15 dont 9 au service. Spectateurs : 1500. En gras les six de départ, Passant (p), Libero (l), Capitaine (c).  
Arbitres : M.M. Sametov (RUS) et Ruuhonen (FIN).  
Entraîneur : P. Blain. Entraîneur : A. Sinhagjevski.

Arbitres : M.M. Sametov (RUS) et Ruuhonen (FIN). Spectateurs : 1500. En gras les six de départ, Passant (p), Libero (l), Capitaine (c).



DUNKERQUE. – Samuele Tuia se joue du contre biélorusse. Le jeune attaquant français a été convaincant pour sa première apparition en sélection. (Photo Stéphane Pillaud / Sportissimo)

RÉSULTATS

À Dunkerque, Stade des Flandres VENDREDI : Biélorussie-Bosnie, 3-0 (25-21, 25-13, 25-18) ; France-Macédoine, 3-0 (25-20, 25-17, 29-27). SAMEDI : Macédoine-Biélorussie, 3-2 (25-20, 23-25, 25-15, 13-25, 15-11) ; France-Bosnie, 3-0 (25-21, 25-17, 25-15). HIER : Macédoine-Bosnie, 3-1 (26-28, 25-20, 25-13, 25-20) ; France-Biélorussie, 3-0 (25-17, 25-21, 25-19). Classement : 1. France, 6 pts ; 2. Macédoine, 5 ; 3. Biélorussie, 4 ; 4. Bosnie, 3. FORMULE : ces quatre équipes disputeront un tournoi retour à Skopje (MCD) du vendredi 30 mai au dimanche 1<sup>er</sup> juin : la France y sera opposée dans l'ordre à la Biélorussie, à la Bosnie puis à la Macédoine. Le premier du groupe sera qualifié directement pour l'Euro 2009 en Turquie, le deuxième pour les barrages en septembre.

■ QUALIFICATION OLYMPIQUE FEMMES. À Tokyo. HIER. 2<sup>e</sup> journée : Serbie-République dominicaine, 3-1 ; Corée-Thaïlande, 3-2 ; Pologne-Kazakhstan, 3-0 ; Japon-Porto Rico, 3-1. Classement : 1. Serbie, Japon et Corée, 4 pts ; 2. Pologne et République dominicaine, 3 ; 6. Thaïlande, Porto Rico et Kazakhstan, 2. AUJOURD'HUI : reposit.

■ KLOSTER À MULHOUSE. Vice-championne de France pour la deuxième année de suite, l'ASPTT Mulhouse conserve l'ensemble de son effectif pour la saison prochaine. Les internationales françaises (Faesch, Bauer, Ortschitt, Djilali, Larnack), et les trois étrangères (la Bulgare Georgieva et les Serbes Hanusic et Barnak) ont résigné. Le club alsacien n'enregistre qu'une seule recrue : la jeune internationale Myriam Kloster (19 ans, 1,88 m), qui a fait ses débuts en Pro féminine la saison dernière, à Béziers, + C. E.

■ CIRCUIT MONDIAL DE BEACH : ET DE TROIS POUR HARLEY-PEDRO ! Les Brésiliens Harley-Pedro ont remporté hier leur troisième victoire (en quatre tournois) de la saison sur le circuit mondial en s'imposant à l'Open de Roseto (Italie) face aux Allemands Brink-Dieckmann (20-22, 21-18, 15-8). Prochaine étape à Zagreb, en Croatie (20-25 mai). Sur le circuit féminin, les Chinoises Xue-Zhang Xi ont gagné hier l'Open de Séoul en battant les Brésiliennes Ana Paula-Shelda (21-15, 21-12). Prochaine étape à Osaka, au Japon (20-25 mai). Les points acquis sur le circuit mondial entrent en compte dans la course aux billets olympiques. Le classement final sera arrêté le 20 juillet. À l'heure actuelle, la France compte une seule équipe virtuellement qualifiée pour Pékin : Virginie Sarpaux et Morgane Faure, dix-septièmes à Séoul.

Cette semaine, écoutez Rire & Chansons, ET GAGNEZ 1000€ PAR JOUR AVEC le double SKETCH

Dès que vous entendez les 2 sketches du jour à la suite, envoyez "POGNON" au 61 345

Rire & Chansons du Rire garanti toutes les 3 minutes

Ecoutez aussi Rire & Chansons sur : www.rireetchansons.fr

Liste des fréquences au 0892 68 52 52 (0,34€ la minute)

# Phelps en trompe l'œil

À moins de trois mois des Jeux, l'Américain flambe un peu moins que d'habitude. Pour mieux préparer le feu d'artifice de Pékin.

**SANTA CLARA** — (USA)  
de notre envoyé spécial

**NE JAMAIS** l'enterrer. Surtout ne pas s'alarmer. Toujours s'attendre au meilleur. Avec Michael Phelps, étranger à toute norme, le mode d'emploi est connu. Pourtant, le poisson volant, comme il est surnommé dans certains coins de l'Asie, a encore brouillé les pistes à Santa Clara. Le premier épisode était joué vendredi. Le bonhomme, qui arbore une tignasse fournie à peine domestiquée par le bonnet de bain bleu de son club d'Ann Arbor et une moustache façon Brigades du Tigre, avait bouclé un très ordinaire 400 m 4 nages en 4'13"47, à des années-lumière de son record du monde (4'6"22). Son meilleur chrono 2008 sur cette épreuve, mais à bonne distance de ses concurrents, à commencer par le Hongrois Laszlo Cseh et ses 4'9"59 claqué aux Championnats d'Europe en mars. À six semaines des sélections olympiques et moins de trois mois des Jeux, c'en était assez pour spéculer : O.K., Phelps n'est pas plus affûté que reposé mais, même en pleine période de travail, on l'a déjà connu plus fringant.

## Il est dans le coup

Sur les cinq épreuves individuelles qu'il devrait disputer aux Sélections olympiques américaines (29 juin-6 juillet à Omaha) et donc à Pékin, Michael Phelps occupe le haut des bilans mondiaux 2008. Alors qu'il n'a pas encore atteint son pic de forme.

200 m	1 <sup>er</sup>	1'45"71
100 m papillon	3 <sup>e</sup>	5'15"52
200 m papillon	1 <sup>er</sup>	1'53"31
200 m 4 nages	1 <sup>er</sup>	1'57"39
400 m 4 nages	4 <sup>e</sup>	4'13"47

## RÉSULTATS

**Finales. HOMMES. 50 m** : 1. Schoeman (AFS), 22"29. **400 m** : 1. Vanderkaay, 3'43"82 (rec. nat) ; 2. Vendt, 3'46"56 ; 3. Klueh, 3'48"79. **200 m dos** : 1. Peirsol, 1'55"81 ; 2. Phelps, 1'55"84 ; 3. Dejong, 1'57"61. **100 m papillon** : 1. Phelps, 51"61 ; 2. Tarwater, 53"04.

**FEMMES. 200 m** : 1. Barratt (AUS), 1'57"18 ; 2. Schmitt, 1'58"23 ; 3. Vollmer, 1'59"26. **100 m dos** : 1. Coughlin, 59"44 ; 2. Hoelzer, 1'11"13. **100 m brasse** : 1. T. Kirk, 1'8"36. **400 m 4 nages** : 1. Beisel, 4'36"75 ; 2. Ohlgreen, 4'39"69 ; 3. Smít, 4'39"76. **Séries. HOMMES. 100 m** : 1. Lezak, 49"10 ; 2. Walters, 49"68 ; 3. Neethling (AFS), 49"88 ; 4. Ferns (AFS), 49"98 ; ... 8. Phelps, 50"20 ; 11. Schoeman (AFS), 50"40. **100 m dos** : 1. Grevers, 55"07 ; 2. Peirsol, 55"12 ; ... 5. Phelps, 58"29. **200 m brasse** : 1. Hansen, 2'13"60. **200 m 4 nages** : 1. Brodie (AUS), 2'21"15 ; ... 3. Phelps, 2'27"46. **FEMMES. 50 m** : 1. Campbell (AUS), 24"83. **200 m papillon** : 1. Vandenberg, 2'8"36. *Tous américains, sauf mention.*

## PROGRAMME

**LA NUIT DÉMIÈRE** : 200 m papillon FEMMES, 200 m brasse HOMMES, 50 m F, 100 m H, 200 m 4 nages H et F, 200 m papillon F, 100 m dos H, 800 m F, 1 500 m H.

C'était d'autant plus tentant que Phelps, spectateur de la grande valse des records impulsée depuis trois mois par les nouvelles combinaisons, confessa ses doutes à la sortie de ce 400 m 4 nages. Le regard dans le vague, il avait avoué : « Depuis quelques meetings, ce que je fais en dos est absolument affreux. Aujourd'hui, je voulais vraiment aller plus vite et si je veux être un " quatre nageur " décent (sic), je vais devoir régler ça. Je ne suis pas content. » Paroles du champion olympique et taulier de la distance. « Est-ce physique, mental ? Je ne peux pas vous dire. Je fais de très bonnes choses à

l'entraînement. » Bob Bowman, l'homme qui couve le prodige depuis ses onze ans, avait joué le pompier : « Ce n'est rien de grave, juste un problème de fréquence de nage. Parfois, c'est aussi bien d'apprendre ce genre de choses en compétition. » Et comme (très) souvent, « coach Bowman » avait raison. Dès le lendemain après-midi, Phelps livrait un 200 m dos de classe mondiale (1'55"84) pour un mano a mano avec Aaron Peirsol certes à l'avantage du champion olympique (1'55"81), mais qui balaie bien des doutes sur les dispositions du meilleur nageur du monde. « Je suis revenu aux fondamentaux,

expliquera Phelps. Quand je suis vraiment à ce que je fais, on voit le résultat. » On a vu, aussi, que le jeune homme de vingt-deux ans avait entamé sa session de samedi par un 100 m papillon plus qu'honorable : 51"61, quatrième chrono 2008, avec, à la clef, la meilleure deuxième longueur de sa carrière sur cette épreuve (26"61). Pour troubler le sommeil du « gros dormeur » Bowman, il en fallait donc beaucoup plus. « Le sport est une question de timing et de coordination, avançait-il pour relativiser la mésaventure. Vous avez du mal à imaginer que Michael puisse avoir

des problèmes mais, de temps en temps, je dois en régler, ça fait partie de mon boulot. » Encore en lice dans trois finales la nuit dernière (100 m, 100 m dos et 200 m 4 nages), le phénomène est évidemment loin d'avoir atteint sa pleine carburation. Le feu d'artifice est prévu pour Pékin, où Phelps chassera les sept médailles d'or olympiques de Mark Spitz. Pas avant. Même aux sélections à Omaha (29 juin-6 juillet), le sextuple champion olympique d'Athènes ne sera pas à cent pour cent.

JEAN-BAPTISTE RENET



**SANTA CLARA.** — Mickael Phelps finit quatrième du 400 x 4 nages, à 7 secondes de son meilleur chrono. (Photo Marcia José Sanchez / AP)

## Coughlin en patronne

**DÉFENSE D'ENTRER.** Le 100 m dos est une chasse gardée et Natalie Coughlin est prête à tout pour barrer la route aux intruses. Championne olympique, championne du monde en titre et recordwoman du monde (59"21), la Californienne a signé une nouvelle course de classe samedi à Santa Clara, bouclée en 59"44, un chrono qu'elle réussit pour la troisième fois de sa carrière. C'est aussi son huitième aller-retour en moins d'une minute. « Je me sens incroyablement forte », lâcha simplement Coughlin, qui avait renoncé à la finale du 200 m pour mieux marquer les esprits sur 100 m dos, la distance sur laquelle, avec le 100 m, elle fonde le plus d'espoirs à Pékin. Alors que Frédéric Bousquet, qui avait fait le déplacement en Californie, a dû renoncer aux trois épreuves dans lesquelles il était engagé (50 m, 100 m et 100 m papillon) en raison d'une infection au visage contractée jeudi, Peter Vanderkaay a soigné son 400 m et établi un nouveau record des États-Unis : vainqueur en 3'43"82 (sixième chrono de tous les temps), le partenaire d'entraînement de Michael Phelps à Ann Arbor postule au podium olympique au même titre que Grant Hackett ou Park Tae-hwan. — J.-B. R.

**■ TORRES TOUJOURS LÀ.** — Depuis qu'elle a annoncé son intention de participer à ses 5<sup>e</sup>s Jeux à Pékin, Dara Torres multiplie les preuves de sa bonne forme à 41 ans. Ce week-end, elle a profité d'un meeting à College Station (Texas) pour signer le deuxième temps américain de la saison sur 100 m : 54"17, derrière les 53"39 réussis par Natalie Coughlin, vendredi à Santa Clara. L'ancêtre acolyte de Jenny Thompson possède aussi une sérieuse chance de se qualifier sur 50 m, distance sur laquelle elle occupe le 2<sup>e</sup> rang national en 2008.

**■ MEETING DE COLLEGE STATION** (grand bassin, USA, 16-18 mai). — **HOMMES. 100 m** : 1. Walker, 49"49. **FEMMES. 100 m** : 1. Torres, 54"17. **200 m dos** : 1. McGregory, 2'10"96. **Tous américains.**

**■ COMBINAISONS : NOUVEAU CALENDRIER.** — Prévue le 30 juin, la prochaine session d'homologation des nouveaux modèles de combinaison a été avancée au 3 juin. Une décision de la FINA qui va permettre aux fabricants dont le produit actuel n'est pas jugé suffisamment

performant de tester leur nouvelle version pendant les meetings de juin. Cela concerne l'Arena, grand perdant de la bataille technologique. La firme italienne serait inséparable en mesure de proposer un nouveau modèle à Laura Manaudou lors de ses 2 sorties à Paris (17-19 juin) et à Glasgow (26-29 juin).

**■ COMBINAISONS BIS : LE JAPON S'INTERROGE.** — La Fédération japonaise étant sous contrat avec Mizuno, Asics et Descente, ses nageurs sont tenus de porter l'une de ces 3 marques aux Jeux. Or les résultats des sélections olympiques ont été moyens et la polémique sur les combinaisons enfle. Face à l'inquiétude des athlètes, Norimasa Hirai, entraîneur de Kitajima, champion olympique des 100 m et 200 m brasse, a fait monter la pression en testant la combinaison Speedo, estimant le gain à une demi-seconde sur 100 m. Après avoir demandé le 7 mai à ses 3 partenaires de concevoir des produits plus efficaces, la Fédération décidera d'autoriser ou non l'utilisation de marques concurrentes le 10 juin à l'issue de l'Open du Japon (6-8 juin).

# La Russie impériale

Malmenés en début de match, les Russes ont renversé la situation pour remporter leur 24<sup>e</sup> titre mondial.

## CANADA - RUSSIE : 4-5 (3-1 ; 1-1 ; 0-2 ; 0-1)

**Pen.** — Canada : 8' (4 × 2). Russie : 12' (6 × 2). **Buts.** — Canada : 354 Burns (Roy) ; 917 Kunitz ; 1451 Burns (Saint-Louis ; Heatley) double sup. num. ; 29'56 Heatley (Getzlaf). Russie : 1'23 Semin (Ovechkin, Fedorov) ; 21'14 Semin (Korneyev, A. Markov) sup. num. ; 48'55 Tereshenko (Semin) ; 54'46 Kovalchuk (Proshkin) ; 62'42 Kovalchuk (Fedorov) sup. num. 13 399 spectateurs.

## QUÉBEC — de notre envoyé spécial

**LA RUSSIE S'EST VENGÉE.** Avoir vu les Canadiens remporter leur 24<sup>e</sup> titre mondial, l'an dernier, à Moscou, sur leur patinoire, avait vexé les joueurs de Vyacheslav Bykov au plus profond d'eux-mêmes. Hier, ils ont spectaculairement renvoyé l'ascenseur à une équipe du Canada, qui a confirmé la malédiction du pays organisateur, incapable de s'imposer à domicile depuis l'URSS, à Moscou, en 1986. Les Russes égalisent donc à 24 titres mondiaux partout avec les Canadiens. Ils remportent surtout leur première compétition internationale depuis 1993 et symbolisent la renaissance de leur hockey.

Guidés par le vétéran Sergueï Fedorov, qui disputait son premier Championnat du monde depuis 1990, les jeunes attaquants russes, comme Ovechkin ou Semin, ont étalé durant tout le tournoi une classe à nul autre pareil, même pas au Canada. Ils ont profité aussi d'un réservoir de talents impressionnant. Hier, c'est Iliya Kovalchuk, auteur pourtant d'un tournoi moyen, qui est venu parachever l'œuvre grâce à ses deux premiers buts de la compétition, le deuxième mettant un point final au Championnat du monde après moins de trois minutes de prolongation.

Les Canadiens étaient pourtant partis en trombe. Vexés par le premier but rapide inscrit par Semin, ils ont livré un premier tiers remarquable. En décidant de défendre très haut sur les défenseurs russes, ils ont privé les attaquants adverses de munitions et ont provoqué les pénalités (10 min pour les Russes dans le premier tiers). Indisciplinés et très gênés par le pressing canadien, les hommes de Vyacheslav Bykov ont encaissé trois buts en un peu plus de dix minutes. Et même s'ils pouvaient protester sur le deuxième parce qu'Eric Staal avait accroché Sushinsky avec son bâton pour lui prendre le palet, ils pouvaient aussi s'estimer

heureux d'avoir vu un lancer de Martin Saint-Louis, seul à trois mètres de la cage, s'écraser sur le poteau alors que Nabokov était à terre. Ultra dominés (15 tirs à 5) les Russes étaient comme sonnés.

## Kovalchuk de l'orgueil

Ils ont bien tenté de se révolter au deuxième tiers, mais un but d'Heatley (30'), son douzième de la compétition, avait semblé faire la différence en faveur d'une équipe canadienne alors dominante. Mais cette « finale du siècle », la première dans un Championnat du monde entre les deux mastodontes du hockey, ne pouvait pas être banale. Il fallait qu'elle fasse revivre les moments épiques des séries de 1972 entre les deux pays ou la finale de la Coupe Canada en 1987.

Les Canadiens ont donc commencé à reculer. À vouloir gérer au plus près cet avantage sans prendre le moindre risque. Les Russes, eux, ont modifié un

peu leur plan. Bykov a changé ses lignes pour remettre sur pied le trio offensif de Kazan Zinoviev-Morozov-Zaripov, ce qui d'une certaine façon revenait à punir un peu Kovalchuk, déviant et redescendant en troisième ligne à la place de Zaripov. Deux fois exclu du match depuis le début du tournoi, suspendu en demi-finales contre la Finlande, Kovalchuk semblait un peu à côté de ses chaussettes. Manifestement, l'attaquant des Trashers d'Atlanta a de l'orgueil.

Tereshenko avait remis les Russes sur les rails, mais c'est lui, d'un lancer sans angle directement dans la lucarne de Cam Ward, qui a envoyé les deux équipes en prolongation. Et c'est lui, encore, qui, trois minutes après le début de la prolongation, a mis fin à quinze ans de disette russe d'un autre lancer dans la lucarne alors que les Canadiens étaient en infériorité numérique après une pénalité très évitable de Rick Nash. Il avait bien mérité de conduire ensuite la folle sarabande des Russes, tellement heureux de leur coup. C'est aux Canadiens de rêver maintenant à une revanche, pourquoi pas aux Jeux Olympiques dans deux ans à Vancouver. Les grandes rivalités ne meurent jamais.

MATTHIEU BARBEROUSSE

## RÉSULTATS

**VENDEDI.** — Demi-finales : Russie - Finlande, 4-0 ; Canada - Suède, 5-4. **SAMEDI.** — Match pour la troisième place : Suède - Finlande, 0-4. **HIER.** — Finale : Canada - Russie, 4-5 a.p.

**L'ÉQUIPE DU TOURNOI.** — Gardien : Nabokov (Russie). Défenseurs : Green (Canada), Kaberle (République tchèque). Attaquants : Heatley (Canada), Ovechkin (Russie), Nash (Canada). **LE MVP** : Heatley (Canada).

## ILS ONT DIT

● **Ken HITCHCOCK** (entraîneur Canada) : « C'était un très bon match de hockey. C'est décevant pour nous, mais cela va être très instructif pour nos jeunes joueurs. Ils ont pu voir comment gérer la pression qui est différent de ce qu'ils vivent en NHL. Il y a eu deux matches en un. Dans la première partie, on a réussi à mettre du pressing sur eux. Ensuite, on a été beaucoup trop attentistes et on a trop reculé. On leur a laissé le palet. »

● **Vyacheslav BYKOV** (entraîneur Russie) : « Je suis très heureux pour tous mes joueurs, mais aussi pour tout notre peuple. On a vraiment respecté le Canada qui était une excellente équipe. Le match était spectaculaire. Aujourd'hui (hier), tout le monde était gagnant. On a eu de la chance. C'était très difficile au début. Mais on a su travailler avec beaucoup de patience et de discipline après le premier tiers. » — M. Ba

## LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2008 : Russie. 2007 : Canada. 2006 : Suède. 2005 : République tchèque. 2004 : Canada. 2003 : Canada. 2002 : Slovaquie. 2001 : République tchèque. 2000 : République tchèque. 1999 : République tchèque.

## GYMNASTIQUE

# Avantage au tirage

**UN SOULAGEMENT.** Car ce simple acte, effectué en marge de la Coupe du monde à Tianjin (Chine), la semaine dernière, peut avoir de très grosses conséquences sur le parcours des Français aux jeux Olympiques. Mais qu'il s'agisse des hommes ou des femmes, les Bleus sont ravis de ce que leur a réservé le tirage au sort. « On se retrouve dans la deuxième subdivision (sur 3), avec un horaire idéal (16 heures), apprécie Marc Touchais, l'entraîneur des garçons. Au milieu de la Chine, du Japon et de la Russie (ainsi que du Canada), on peut espérer être aspiré par les notes de ce trio royal. À condition de réussir, bien sûr. »

En commençant à la barre fixe, les Français auront aussi le temps d'entrer dans leur concours avant d'aborder les anneaux ou les parallèles, où l'on attend plus certainement qu'ailleurs des finalistes. « Nous, au contraire, il faudra être dedans de suite, note Véronique Legras, entraîneur des jeunes femmes, qui avancent quelques prétentions à la poutre et au sol. Justement, on va commencer à la

poutre. C'est souvent délicat d'y trouver de suite une bonne stabilité. Mais on sait faire, on l'a prouvé lors des Championnats d'Europe. » À Clermont-Ferrand, le mois dernier, les petites Bleues avaient cueilli une médaille de bronze par équipes. Cette

fois, une breloque s'annonce compliquée, mais elles auront l'avantage de passer dans l'ultime rotation, en compagnie des Brésilienues, avec une vision globale de ce qu'auront réalisé toutes leurs adversaires. — C. L.

**■ COUPE DE FRANCE.** — Renforcé par l'élégance efficace de l'Ukrainien Roman Zozulya, Boulazac a remporté la finale de la Coupe de France, samedi soir à Cholet. « Ils nous ont mis quatre points aux anneaux », note Thomas Bouhail, conscient qu'en l'absence de Danny Rodrigues, médaille de bronze européen de la spécialité, l'écart ne pouvait être comblé par ses collègues de la Sotteville (2<sup>e</sup>). Mais pour Bouhail, de retour après un an de blessures (opération de l'épaule plus fissure d'une lombaire), l'essentiel était ailleurs. « Ces ambiances me manquaient et j'ai pris du plaisir, même si j'ai commis quelques erreurs », avoue le médaillé d'argent européen 2007 au sol. Parmi les autres performances de la soirée, on a apprécié le Tsukahara double carpé (16,30 pts) du champion d'Europe juniors au saut, Matthieu Jordan (Aulnay), ainsi que le parcours de Youna Dufournet, tête de gondole d'Avoine et double championne d'Europe juniors (saut et poutre), qui a offert la victoire à son club. — C. L.

**RÉSULTATS.** — HOMMES : 1. Boulazac, 252,05 pts ; 2. Sotteville-lès-Rouen, 246,20 ; 3. Aulnay-sous-Bois, 240,70 ; 4. La Celle-Saint-Cloud, 238,35. **FEMMES** : 1. Avoine, 152,70 pts ; 2. Dunkerque, 149,35 ; 3. Hénin-Beaumont, 147 ; 4. Meaux, 141,60.

## CANOE-KAYAK

CHAMPIONNATS D'EUROPE — COURSE EN LIGNE

# Des Bleus « heureupéens »

Même si la France n'a pas gagné de médailles hier, elle quitte Milan ravie.

**MILAN** — de notre correspondant permanent

**CE MATIN,** depuis huit heures, Sébastien Jouve est au boulot, à Toulouse. Âgé de vingt-cinq ans, il est conseiller clientèle chez EDF. Hier pourtant, il a gagné à Milan son billet pour les JO de Pékin en finissant, avec son coéquipier Vincent Lecrubier, quatrième du K2 500 mètres. Le quota olympique est dans la poche mais... « Je veux travailler ce lundi. Il n'y a pas que le bateau dans la vie ! lâche-t-il. Ce soir (hier), lorsque l'avion aura atterri à Paris, je

prendrai mon camion et je roulerai toute la nuit. Mais il n'y a aucun souci. »

Le duo Lecrubier-Jouve n'est pas parvenu à décrocher une médaille à cet Euro. Qu'importe, voilà cette association en Chine, alors qu'elle n'existe que depuis deux semaines. Cette qualification fut le meilleur moment de la journée du clan français. « À Pékin, on y va pour faire quelque chose de grand. On y croit carrément. Et pourquoi pas le podium ? Oui, c'est possible... », glissent-ils en chœur. À Milan, Vincent Lecrubier, vingt et un ans, était aux

meilleurs lycées, à Rennes, Vincent échoua d'un rien au concours d'entrée à Polytechnique, finissant 49<sup>e</sup>, pour 47 élus. « Lorsque tu navigues, tu sens à peu près les mêmes sensations que lorsque tu voles. Et un plan d'eau, ça ressemble à une piste d'aéroport. » Lecrubier prend aussi des cours de pilotage.

**Viard :**  
« Si elle se contente d'une 7<sup>e</sup> place, eh bien, moi pas »

En K2 500 m, la paire Marie Delattre - Anne-Laure Viard, double médaillée de bronze mondiale (2005 et 2007), qui était déjà qualifiée pour les Jeux, n'est pas grimée au 7<sup>e</sup> ciel, bien au contraire. Elle ne termine que... septième. « La place m'importe peu. On a fait une belle course, avec des choses bien et moins bien. Il n'y a pas d'inquiétude à avoir. On est sur la bonne route pour les JO », soutient Delattre. Quelques minutes plus tard, Viard tenait un autre discours : « Si elle se contente d'une 7<sup>e</sup> place, eh bien, moi, absolument pas ! On était venues ici pour remporter une médaille. Je suis vraiment déçue. Les autres ont montré plus d'envie, plus d'agressivité. Moi, j'avais envie... Elle (Delattre) est philosophe... Qu'on ait été 3<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup>, elle aurait réagi pareil. On est complètement différentes ». En 2007, ce duo avait connu une grave crise, passant près du divorce. « Non mais là, il n'y a aucune crise, assure Viard. Ce n'est pas dramatique. On sera à Pékin. Ce n'est pas du tout la même chose que l'an dernier. » « Cette 7<sup>e</sup> place n'est pas suffisante, estime Philippe Graille,



le DTN. Ça ne peut pas être suffisant. » Sinon, Graille est content : « Nous avons fait nos meilleurs Championnats d'Europe depuis que notre Fédération existe. Ce sont des Euros historiques pour nous, avec deux médailles. Ici, Goubel a gagné (le titre et) le quota pour Pékin, tout comme Lecrubier-Jouve. Je pense que ce sera sûrement bon aussi pour Arnaud Hybois en K1 500 m. Le 2 juin, lorsque la Fédération internationale indiquera le nombre de bateaux qualifiés pour chaque pays, on devrait avoir une bonne nouvelle pour lui. En ce qui concerne la paire Hémonic-Tchamba en C2, elle n'est pas qualifiée pour l'heure. Peut-être qu'elle pourra aller à Pékin avec la redistribution des quotas en juin... » Christian Hunaut, le président de la Fédé, finit par un soupir : « Ces histoires de quotas pour les JO, de redistribution des quotas... Pfff, c'est trop compliqué. Y a trop de calculs à faire, on s'y perd. »

YOANN RIOU

## SLALOM

# Lefèvre O.K., Estanguet K.-O.

**L'EXPÉDITION** à Liptovsky Mikulas, au cœur de la Slovaquie, a apporté quelques enseignements précieux aux principales chances françaises de médaille d'or aux Jeux, Fabien Lefèvre et Tony Estanguet. Le double champion du monde de K1 a dominé l'ensemble du week-end, remportant cinq manches sur les six disputées, maîtrisant encore hier la demie (malgré une touche), puis la finale. « Fabien a été très bon, savoure son entraîneur, Jean-Yves Cheutin. Avec ses moyens du moment, alors que ce n'était pas un objectif, et sur des tracés très difficiles, il a encore affirmé sa technique. » Le double champion olympique de C1 a, en revanche, connu une petite noyade, seulement 4<sup>e</sup> en finale, loin du vainqueur, son vieux rival Michal Martikan, qui pagayait à domicile. Le Palois a même connu les affres rarissimes d'un esquimautage et de six points de pénalité : « Je me savais en retard, personne ne le croyait vraiment, mais je suis vraiment à la rue ! s'alarmait Estanguet. J'espère que cette contre-performance va réveiller tout le monde autour de moi. »



**Le 21 avril 2008, Fabien Lefèvre effectue une phase d'entraînement pour les Jeux Olympiques de Pékin, dans le bassin artificiel de Pau.** (Photo Pascal Rondeau)

À huit secondes de la tête en navigation pure sur la dernière manche, Tony va compter sur son nouveau bateau, aux cotés élargies, pour remonter la pente lors du prochain stage à Pékin, à partir du 30 mai. En K1 féminin, Emilie Fer, malchanceuse en demies (4

fautes), s'est rassurée en finale (2<sup>e</sup> temps derrière la Slovaque Kaliska, pour une cinquième place au total). Quant à Braud-Finguet en C2, ils terminent anonymement huitièmes, à distance des inusables frères Hochschorner (Slovaquie). — P. Laf.

## RÉSULTATS

**CHAMPIONNATS D'EUROPE** (Milan [ITA], 18 mai) — 500 m. **Finales. HOMMES. K 1** : 1. Bleibach (DAN), 1'44"598 ; ... 6. Hybois, 1'45"575. **K 2** : 1. Raube-Wieskötter (ALL), 1'33"432 ; ... 4. Lecrubier-Jouve, 1'35"765. **C 1** : 1. Lipkin (RUS), 1'56"155 ; ... 6. Goubel, 1'58"272. **C 2** : 1. Ulligin-Kostoglod (RUS), 1'48"271 ; ... 8. Hémonic-Tchamba, 1'49"938. **FEMMES. K 2** : 1. Kozak-Szabo (HON), 1'48"459 ; ... 7. Viard-Delattre, 1'51"156. 1 000 m. **HOMMES. K 4** : 1. Slovaquie, 3'27"876 ; ... 8. France (Burger-Hybois-Baumont-Hubert), 3'7"484.

## FORMATION

### MS & Euromed M.Sc., ça veut dire Expert.



Choisir la professionnalisation Euromed Marseille, c'est choisir l'expertise sectorielle, celle qui ne se limitera pas à la théorie mais vous rendra performant dans la réalisation de votre carrière.

#### MS (Mastères Spécialisés)

- International Sport & Event Management
  - Management des Entreprises de Santé
  - Management Maritime International
- Admission : Bac + 5, Bac + 4 avec 3 ans d'expérience professionnelle, Bac + 4 (sous conditions), dossier de candidature, entretien et test TAGE MAGE.

#### EUROMED M.Sc.

- Entertainment & Media (Sport, Médias, Événementiel, Loisirs & Divertissements, Marketing Services & Communication Opérationnelle)
  - Immobilier & Politiques Urbaines (Construction & Aménagement, Habitat & Urbanisme)
  - Management Financier & Organisationnel (Direction Financière & Ingénierie Financière, Audit Financier & Expertise, Gestion Patrimoniale, Contrôle de Gestion, Audit d'Organisations, Finance ex-situ (e-learning))
  - Maritime, Transport International & Logistique
- Admission : Parcours en 1 an Bac + 4, Parcours en 2 ans Bac + 3, dossier de candidature, entretien et test TAGE MAGE.

<http://programmesmsc.euromed-marseille.com>



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE MARSEILLE PROVENCE

## TECHNICIENS



- 33 000 collaborateurs
- présent dans 140 pays
- 850 agences et laboratoires dont 175 en France
- CA : 2,067 milliards d'euros
- 900 postes à pourvoir en France en 2008

Des millions de m<sup>2</sup> pour le bien-être de milliers de personnes. Vous y serez pour quelque chose.

### Ingénieurs h/f Bâtiment, Thermique, Electricité, Maîtrise des risques industriels Inspecteurs h/f Electricité, Levage, Machines, Pression, Soudage, Incendie, Thermique

Si le secteur du bâtiment est l'un de nos domaines de prédilection, nous intervenons dans bien d'autres univers tels que l'industrie, le HSE, l'inspection, la certification, la marine, les biens de consommation et le commerce international. L'ensemble de nos métiers nous amène à vérifier la solidité et la sécurité des structures bâtiments, tester des matériaux ou des biens de consommation, approuver les plans d'une installation pétrolière off-shore, auditer l'impact environnemental d'une usine ou inspecter des marchandises dans un port...

Notre haut niveau d'expertise technologique se juge à la lumière de nos chantiers d'envergure, faisant appel aux compétences les plus pointues : grandes installations de combustion, sites Seveso, tunnel TGV Lyon-Turin, extension sur la mer de Monaco,...

En nous rejoignant, nous partagerons ensemble une même ambition : celle d'aider les entreprises et institutions à maîtriser les risques et à se développer en toute confiance. Votre métier sera d'autant plus passionnant que l'apparition de nouveaux risques, liés à l'évolution des technologies et à la globalisation de l'économie, impose sans cesse de faire évoluer ses connaissances et ses compétences.

Rejoindre l'un des leaders mondiaux de la Qualité, de l'Hygiène et de la Santé, de la Sécurité, de l'Environnement et de la Responsabilité sociale, c'est s'ouvrir de belles opportunités au sein d'un groupe international à la croissance soutenue. C'est aussi se donner toutes les chances de voir sa motivation et sa personnalité tout autant reconnues que la formation ou l'expérience.

Envie de construire avec nous un monde plus sûr, connectez-vous à [www.bureauveritas.fr](http://www.bureauveritas.fr)

Public Consultants (RH) - Photo: magphoton.com



Move Forward with Confidence

Fort de ses 18 années d'existence, le Spécialiste de la production avion sur sites clients et dans ses usines, partenaires des plus grands de l'aéronautique, recrute dans le cadre de son développement, des hommes et des femmes dynamiques pour correspondre à la demande de ses clients. Si vous souhaitez rejoindre nos 800 collaborateurs déjà présents en Europe, nous vous proposons :

- Région Parisienne**
- 4 Dessinateurs (Catia v5/r17) - Exp. Aménagement / VIP
- 30 Ajusteurs Monteurs Structure
- 1 Ingénieur de production
- Région Ouest et Belgique**
- 5 Inspecteurs CND, COSAC niv. 2 UT (ou MT, PT, ET...)
- Région Nord**
- 1 Ingénieur de production Exp. 3/5 ans
- 10 Ajusteurs Monteurs Structure

- Allemagne**
- 2 Ingénieurs de production Exp. 3/5 ans - Bilingue impératif

#### Chantier étranger, hors Europe

**Spécialistes Mirage F1**  
en électricité, câblage, mécanique... (Cellule / carburant / CDV / hydrau. / SNA / AT...). Anglais souhaité.

Rejoignez-nous ! Envoyez votre candidature à :  
AAA - 10 rue Mercœur - 75011 PARIS  
Tél. : 01 48 06 85 85 - Fax : 01 48 06 32 19  
E-mail : [recrut@aaa-aero.com](mailto:recrut@aaa-aero.com)  
Visitez notre site : [www.aaa-aero.com](http://www.aaa-aero.com)



Photo: M. Villegas

## COMMERCIAL - MARKETING

**ACR SYSTEM** pour Gennevilliers et Marseille.  
Distributeur national de pièces automobiles recherche

### TELEVENDEURS(EUSES)

Pour étoffer son équipe de vente de pièces détachées en milieu professionnel.  
Connaissances pièces automobiles exigées.  
Maîtrise de l'outil informatique et d'excel indispensable.

Merci de nous adresser vos CV et lettre de motivation à l'adresse email : [samia.yahia@acrsystem.fr](mailto:samia.yahia@acrsystem.fr)  
ACR SYSTEM - Route du Môle 2/3 - Bât B24 CE 221 - 92637 GENNEVILLIERS CEDEX  
Fax : 01 40 85 13 03

## MEDIA - PRESSE

### L'EQUIPE 24/24 RECHERCHE

#### UN(E) STAGIAIRE ASSISTANT(E) JURIDIQUE & BUSINESS AFFAIRS

##### Missions :

Au sein des Départements Droits et Acquisitions et Juridique de la Direction du Business Affairs, vous serez amené à assister chacun de ses membres dans l'ensemble de leurs activités juridiques, réglementaires et d'acquisition des droits de diffusion pour l'ensemble des supports de diffusion maîtrisés par L'Equipe 24/24 (Web, TV, mobile) :

- Identification et selon capacité du candidat, prospection et négociation des achats de droits (et particulièrement ponctuels) auprès des différents ayants droit (organisateur d'événements sportifs, fédérations, ligues, diffuseurs, agences marketing...) en étroite coordination avec la Direction de la Rédaction et le Service Documentation ;
- Aide à la veille juridique, rédaction de notes, travail de recherche, rédaction de contrats ;
- Aide au montage de partenariats mis en place par ou avec la collaboration de la Direction du Business Affairs ;
- Aide à l'optimisation et à la gestion des achats.

##### Profil recherché :

- Formation : Juridique idéalement complétée par une formation commerciale
- Objectif du stage : vous souhaitez développer une polyvalence juridique et commerciale, une aisance relationnelle et rédactionnelle, une réactivité et une rigueur dans un environnement exigeant.
- Langues : La maîtrise de la langue anglaise est indispensable

**Période :** stage conventionné de 3 à 6 mois à pourvoir immédiatement  
**Localisation géographique :** Issy les Moulineaux Ile de France  
**Adresse postale :** L'Equipe 24/24 145, rue Jean Jacques Rousseau 92138 Issy les Moulineaux  
**Contact mail :** [dirh@lequipe.fr](mailto:dirh@lequipe.fr)  
Directrice du Business Affairs : Ouarda HOUCINE [ohoucine@lequipe.fr](mailto:ohoucine@lequipe.fr)

### L'EQUIPE 24/24 RECHERCHE

#### UN(E) GESTIONNAIRE PAIE

##### Missions :

Au sein du service des ressources humaines, en relation avec les opérationnels, vous aurez pour principales missions :

- Recueillir et saisir des éléments variables (mouvements du personnel, éléments liés à la gestion des temps),
- Valider l'exactitude des bulletins de paie,
- Tenir à jour les documents et/ou déclarations, ainsi que les règlements imposés par les dispositions légales et réglementaires (charges sociales, etc.),
- Effectuer l'ensemble de la gestion administrative tant vis-à-vis des salariés (attestations Assedic, AEM, etc.) que vis-à-vis de partenaires extérieurs (GARP, Assedic, etc.),
- Participer au projet SIRH (Intranet, GTA, Paie, Note de frais) : de la rédaction du cahier des charges à la mise en œuvre opérationnelle.

##### Profil recherché :

- Formation supérieure en ressources humaines ou en comptabilité.
- Expérience : première expérience réussie d'au minimum 5 ans dans la fonction "Paie", avec une connaissance impérative de la paie des pigistes et des intermittents.
- Qualités : Bon relationnel et dynamique, Rigoureux et sérieux, Discrétion et sens de la confidentialité, Autonomie et goût pour l'opérationnel.
- Outils : La connaissance de Pleiades et d'Octime serait un plus.
- Bureautique : maîtrise de Word et Excel.

**Période :** Dès que possible jusqu'au mois de janvier 2009 (inclus)  
**Rémunération :** A définir en fonction du profil  
**Localisation géographique :** 145, rue J.J. Rousseau 92130 Issy les Moulineaux  
**Contact mail :** [dirh@lequipe.fr](mailto:dirh@lequipe.fr)

### L'EQUIPE 24/24 RECHERCHE

#### UN(E) RESPONSABLE MARKETING L'EQUIPE TV

##### Missions :

En relation avec les équipes éditoriales, techniques et juridiques, vous aurez pour mission :

- le suivi de la relation commerciale et des contrats avec les distributeurs câble et satellite,
- la mise en place et l'analyse des études (audiences, ...),
- le marketing antenne (ie élaboration de recommandations et participation à la mise en place de tous les éléments visant à l'optimisation du rendu antenne : habillage, programmation...)
- l'élaboration d'argumentaires et la mise en place d'opérations commerciales,
- le montage d'opérations de promotion L'Equipe TV (médias et hors médias),
- la gestion du budget marketing/ communication de L'Equipe TV
- la tenue d'un reporting mensuel,
- le développement des partenariats (hors partenariats rédactionnels)
- l'encadrement d'un chargé de communication et d'un chargé d'auto-promotion (réalisation BA...).

##### Profil recherché :

- Formation supérieure en marketing,
- Expérience réussie au sein du département marketing d'un éditeur ou d'un distributeur,
- Fort intérêt pour le sport,
- Qualités de rigueur, d'autonomie & des qualités relationnelles

**Période :** Dès que possible  
**Conditions :** CDD de 6 mois  
**Localisation géographique :** Issy les Moulineaux Ile de France  
**Adresse postale :** L'Equipe 24/24 145, rue Jean Jacques Rousseau 92138 Issy les Moulineaux  
**Contact mail :** [dirh@lequipe.fr](mailto:dirh@lequipe.fr)

## MEDICAL - SANTE

La Fédération des **MSA de Picardie** recrute pour compléter son équipe régionale

### 2 MEDECINS CONSEILS h/f

Les postes sont ouverts à tout médecin thésé, l'un sur le site de Laon, l'autre sur le site d'Amiens.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV) à :  
**Fédération des MSA de Picardie**  
**M. le Directeur Général**  
**Rue de l'Île Mystérieuse 80440 BOVES**

Pour tout renseignement :  
Dr Amin, Médecin-Conseil - Chef du service régional  
Tél. 03 22 82 63 70



Nous rappelons à nos lecteurs que **tous ces postes sont accessibles sans discrimination de sexe ou d'âge.**

## HANDYIMPACT

[www.human4up.com](http://www.human4up.com)



Habituez vous à penser autrement !

FORUM DES ACTEURS MAJEURS DU HANDICAP IDF  
JOURNEE DE RECRUTEMENT HANDY RECRUT  
CONFERENCE DEBATS



INFO LINE  
0826 628 352  
[communication@human4up.com](mailto:communication@human4up.com)

### L'EQUIPE 24/24 RECHERCHE

#### UN(E) RESPONSABLE MARKETING L'EQUIPE TV

##### Missions :

En relation avec les équipes éditoriales, techniques et juridiques, vous aurez pour mission :

- le suivi de la relation commerciale et des contrats avec les distributeurs câble et satellite,
- la mise en place et l'analyse des études (audiences, ...),
- le marketing antenne (ie élaboration de recommandations et participation à la mise en place de tous les éléments visant à l'optimisation du rendu antenne : habillage, programmation...)
- l'élaboration d'argumentaires et la mise en place d'opérations commerciales,
- le montage d'opérations de promotion L'Equipe TV (médias et hors médias),
- la gestion du budget marketing/ communication de L'Equipe TV
- la tenue d'un reporting mensuel,
- le développement des partenariats (hors partenariats rédactionnels)
- l'encadrement d'un chargé de communication et d'un chargé d'auto-promotion (réalisation BA...).

##### Profil recherché :

- Formation supérieure en marketing,
- Expérience réussie au sein du département marketing d'un éditeur ou d'un distributeur,
- Fort intérêt pour le sport,
- Qualités de rigueur, d'autonomie & des qualités relationnelles

**Période :** Dès que possible  
**Conditions :** CDD de 6 mois  
**Localisation géographique :** Issy les Moulineaux Ile de France  
**Adresse postale :** L'Equipe 24/24 145, rue Jean Jacques Rousseau 92138 Issy les Moulineaux  
**Contact mail :** [dirh@lequipe.fr](mailto:dirh@lequipe.fr)

## SPÉCIAL JEUNES DIPLOMÉS

### LUNDI 26 MAI

Renseignements : 01 40 10 53 27

# Niaré, nouvelle ère

En pulvérisant son record de France vieux de moins d'un mois, le lanceur a propulsé son poids dans une autre dimension (20,72 m).

**LA TENUE DONNAIT LE TON.** Il était à peine midi, Yves Niaré s'échauffait sur l'aire des lancers du stade municipal Montbaouron de Versailles (Yvelines) dans le tranquille anonymat que procurent les Interclubs. Mais une inscription ornant le dos de son T-shirt intriguait. « 21,50 m », lisait-on. Rien que ça... « C'est une performance que j'ai réalisée avec un poids de 6,8 kg », précisa plus tard le lanceur. Avec le poids réglementaire de 7 kg, il n'y est pas encore.

Mais hier, d'un sixième essai rageur qui concluait une série déjà fort respectable (19,84 m ; 20,13 m ; 20 m ; mordu et 20,11 m) malgré un temps nuageux, Yves Niaré a prouvé qu'il fallait le prendre au sérieux. Devant quelques curieux, attirés par ses 20,34 m du 23 avril, le sociétaire de l'Avia Club d'Issy-les-Moulineaux lançait avec un hurlement assorti d'un « Come on » très « hewittien ». On vit tout de suite que le poids était allé plus loin. On entendit murmurer les mots « record de France ». Le résultat confirma : 20,72 m. Nouveau record, nouvelle dimension. Niaré sauta dans les bras de sa compagne qui, tout juste recalée au CAPES, espérait de ce concours une jolie consolation. Il sera des mains. Confia son poids pour la pesée réglementaire. Pour la troisième fois en moins d'un an, le lanceur venait de battre un record national qui avait été la propriété d'Yves Brouzet trente-trois ans durant (20,20 m).

Mais, pas à pas, jet après jet, de 20,21 m à 20,72 m en passant par 20,34 m, Yves Niaré est sorti du cadre franco-français. Son principal rival hexagonal, le recordman de France en salle Gaëtan Bucki (20,01 m), était hier le premier à le concéder : « C'est comme faire 10'' au 100 m ou sauter 5,80 m à la perche. Ce n'est pas de la petite performance. »

**Chevallier : « En benjamins déjà, il était impressionnant »**

Grâce à cette nouvelle référence, Yves Niaré se retrouve aujourd'hui à la onzième place mondiale aux bilans. A trois athlètes par nation, il est sixième et deuxième Européen (derrière le Néerlandais Smith). Avec ces 20,72 m, il aurait pris la sixième

**Yves NIARÉ**

- 30 ans ; né le 20 juillet 1977 à Saint-Maurice (94).
- 1,95 m ; 120 kg.
- **Entraîneur** : Namakoro Niaré.
- **Club** : AC Issy-les-Moulineaux.
- **JO** : aucune participation.
- **CM** : éliminé en qualifications (2001, 2007).
- **CE** : éliminé en qualifications (2006).
- **Records** : – Poids : 20,72 m (RF, 2008) ; disque : 63,44 m.

place des derniers Championnats du monde d'Osaka (il avait été éliminé en qualifications avec 19,62 m). Et un Français finaliste au poids aux Mondiaux ou aux JO, ça ne s'est pas vu depuis des temps immémoriaux (\*). Bref, même si le tout est de faire le jet le jour J, Niaré commence à faire le poids. Et ça n'étonne pas Franck Chevallier, le DTN : « Depuis qu'il est tout petit, on sait qu'il a de grandes qualités. En benjamins déjà, il était impressionnant. Ces qualités, il faut du temps pour les développer. À trente ans, c'est encore un jeune lanceur. »

Namakoro Niaré, le père et entraîneur d'Yves, lui-même ancien lanceur de disque, n'est pas plus surpris : « Il a toujours été imprévisible, dans le bon sens. Il peut faire des bonds de 50 cm. On avait travaillé ensemble vendredi. J'avais insisté sur son pied gauche, qu'il doit bien placer dans l'axe. Aujourd'hui (hier), je n'étais pas là, mais je pense que son pied était bien placé. Et en rotation, quand on est bien placé, ça va loin. »

Cette fameuse technique de la rotation, adoptée depuis quatre ans par le lanceur, de préférence à la translation, joue selon lui un grand rôle dans ses performances (voir par ailleurs). « On a galéré pendant quatre ans pour maîtriser la rotation, explique Namakoro Niaré. Mais quand c'est assimilé, quand on commence à bien comprendre, ça peut mener très loin. » Avec deux séances quotidiennes au programme, Yves Niaré s'est donné les moyens d'être un lanceur « professionnel », même s'il ne fait pas pour l'instant partie des 24 athlètes de la Ligue pro. A propos des 21,50 m collés sur son dos, il affirme : « Bien sûr, pour l'in-



stant, c'est un rêve. Mais rien n'est impossible. » Au vu de l'année qui vient de s'écouler, on ne se risquera pas à le contredire.

**CLÉMENTINE BLONDET**

(\* ) André Tison avait terminé 4<sup>e</sup> aux JO d'Athènes en 1906 (11,02 m) ; Jules Noël, 8<sup>e</sup> à Los Angeles en 1932 (14,53 m)

**Aux Mondiaux d'Osaka, l'été dernier, Yves Niaré n'avait pas passé la barre des qualifications.**

**Mais, avec sa performance d'hier, il se serait classé sixième de la finale.**

(Photo Stéphane Kempinaire/ABACA)

## Montreuil, comme d'hab' !

**ON A BEAU CHANGER** les formules, c'est toujours la même équipe qui gagne les Interclubs. Emmené par le perchiste **Daniel DOSSEVI** (5,40 m), le CA Montreuil n'a guère douté et a remporté un nouveau titre avec plus de 4 000 points d'avance sur son dauphin, Lille Métropole.

Cette finale de Nationale 1 A à Villeneuve-d'Ascq était l'occasion pour **Mehdi BAALA** d'effectuer sa rentrée sur 1 500 m avec une victoire en 3'47"53. « Ce sont les temps de passage que nous souhaitions : 1'22'' aux 500 mètres, 2'36'' aux 1 000 mètres, dit-il. Les conditions étaient particulières, avec ce petit vent froid. J'ai hésité à prendre les choses en main mais, si je ne le fais pas dans une course comme cela, l'occasion ne se présentera guère avant les Jeux. »

Course tactique donc, avec un Baala en embuscade pendant 800 mètres, puis en tête et enfin lançant le turbo à 300 mètres de la ligne. « Je devais retrouver la compétition, racontait-il, ces sensations impossibles à l'entraînement ; j'ai stressé comme si c'était un meeting international ! Le rang à tenir en France, le nouveau maillot de club, une course chez

moi... Je devais être bon ! Les sensations étaient moyennes, normales pour moi. Je viens à peine d'achever le foncier et d'entamer le spécifique. »

Toujours à Villeneuve-d'Ascq, l'heptathlonienne d'Amiens, **Marie COLLOVILLE**, a réalisé 13''81 sur 100 m haies (-1,3 m/s) et 6,10 m (+1,5 m/s) en longueur alors que le junior d'Aix-les-Bains, **Christophe LEMAÎTRE**, a porté son record personnel sur 200 m à 20''97 (+1,8 m/s).

À Saran, **Yohann DINIZ** renouait avec le 5 000 m marche. Toujours affaibli par un virus, le vice-champion du monde du 50 km a bouclé la distance en 19'32"54. « Comme je n'ai pas le droit d'aller vite, je me suis calé sur un train de 3'55'' au kilomètre et j'ai suivi ce rythme. » Il était par ailleurs ébahi par la prestation sur 1 500 m de son coéquipier **Mahiedine MEKHISSI BENABAD**, vingt-trois ans : « Il a couru 3'42"56, tout seul ! » Lors de la même compétition, le perchiste **Jérôme CLAVIER** a effacé 5,60 m à la perche (3 échecs à 5,71 m) quarante-huit heures après son retour de stage à la Martinique.

**Bouabdellah TAHRI** effectuait sa

reprise sur 3 000 m à Antony. Le Messin a réalisé une course tout en régularité, enchaînant les 200 mètres en 32'' pour conclure en 7'58"09. Il montera cette semaine à Font-Romeu, où Baala le rejoindra. Soucieux de ne pas solliciter ses tendons au triple saut, **Salim SDIRI** (Montargis) a disputé la longueur à Chartres. « 7,79 m, vent régulier, mais j'ai mordu un premier saut à 8,20 m », dit-il. Sur 100 m, il a été crédité de 10''79 (+2 m/s). Sous le déluge de Montbéliard, **Reina-Flor**

**OKORI** (Doubs Sud Athlétisme) n'a pas pris de risque sur 100 m haies (13''41), veillant surtout à ne pas glisser sur ses réceptions. Du côté des lancers, la Lyonnaise **Mélina ROBERT-MICHON** a lancé le disque à 59,81 m à Antony et au marteau la Lavalloise **Manuela MONTEBRUN** était fort déçue de ses 68,55 m réalisés sous les gibouliées à Cholet. Enfin, **Ladji DOUCOURÉ** s'est essayé une nouvelle fois au poids, expédiant l'engin à 12,58 m, à Évry. – G. Def. et M. V.

## « Un autre niveau »

**« VOUS BATTEZ À NOUVEAU le record de France. Et ces 20,72 m ont une vraie valeur internationale... »**

– C'est un autre niveau, bien meilleur. J'ai confirmé toutes les séries que j'avais faites au-delà de 20 m, j'ai montré que ma technique s'était améliorée, que j'étais mieux préparé. Les conditions n'étaient pas idéales, mais je me suis adapté. Maintenant, je suis dans les dix meilleurs lanceurs du monde (\*).

**– Qu'est-ce que cela va changer pour vous ?**

– J'espère que ça va changer au niveau des médias, qu'on va plus parler des lancers. J'aurais déjà dû être à ce niveau en 2006, quand j'ai franchi les 20 m pour la première fois. Maintenant, on pourra dire qu'en France on a un lanceur. Et j'espère même des lancers.

**– Votre choix de passer de la translation à la rotation était risqué. Mais il est payant...**

– Ça montre que je n'ai pas perdu mon temps, même si j'aurais peut-être dû changer de technique quand j'étais encore en Espoirs. J'ai fait des sacrifices, mes performances ont régressé pendant deux ans. Pendant quatre ans, j'ai passé deux mois par an aux États-Unis, j'ai étudié la rotation, je me suis confronté à des athlètes de haut niveau. C'est

## Presque qualifié pour les JO

**« S'ILS NE M'ENVOIENT PAS aux JO, ce sera bizarre »,** lâchait Yves Niaré quelques minutes après ses 20,72 m. Mais malgré ce nouveau record de France bien au-delà des 20,45 m exigés par la FFA pour aller à Pékin, Yves Niaré n'est pas encore certain de participer aux Jeux. Les minima doivent en effet être réalisés entre le 12 juin et le 26 juillet. « C'est une très bonne nouvelle, mais ce qui m'intéresse, c'est qu'Yves soit en forme à Pékin, réagit Franck Chevallier, le DTN. Tous les athlètes

ce qu'avait fait Ladji Doucouré quand il était allé aux États-Unis. Il n'est pas devenu champion du monde en claquant des doigts. Alors, moi aussi j'ai travaillé. » – C. B.

(\* ) Il est pour l'instant le onzième performeur mondial en 2008, le sixième à trois athlètes par nation.

devront nous montrer qu'ils sont en forme au moment des Championnats de France (24-26 juillet). »

Pourtant, avec ses 20,72 m, Niaré est quasiment assuré de figurer parmi les 16 meilleurs mondiaux au bilan à trois par nation. Et une bonne performance aux France, même en dessous des minima olympiques, suffirait à poinçonner son billet. – C. B.

MEETINGS DE CARSON ET PORT OF SPAIN

## Bolt-Gay, duel à distance

Face au vent, le champion du monde s'est contenté d'une victoire étriquée. Bolt, lui, a confirmé en 9"92.

**DEUX SEMAINES AVANT** LA confrontation tant attendue, le 31 mai, à New York, Usain Bolt et Tyson Gay s'affrontaient à distance, ce week-end. A Port of Spain (Trinité-et-Tobago), samedi soir (dans la nuit de samedi à dimanche, heure française), Bolt est à nouveau descendu sous les 10'', deux semaines après ses 9"76 de Kingston. Poussé par un vent de 0,6 m/s, le Jamaïcain a été crédité de 9"92, ce qui aurait constitué son record personnel sur 100 m voire encore quinze jours à peine.

Bolt a aisément dominé ses adversaires, les Américains Mike Rodgers (10"07) et John Capel (10"12) en creusant irrésistiblement l'écart à la mi-course avant de relâcher son effort aux 75 mètres. Son sentiment était cependant mitigé. « Je ne me sentais pas très bien, je suis sorti plutôt lentement des blocks et j'ai raté mon départ, raconte le protégé de Glenn Mills. Mais, en fin de compte, c'était quand même bien. Après New York, je monterai sur 200 m. Mais pour la suite (les Jeux Olympiques), je ne sais pas vraiment, tout dépendra de mon coach. » Bolt avoue ne pas se préoccuper outre mesure du chrono : « Je me sens pas vraiment concerné par le record du monde

(9"74 par Asafa Powell). J'essaie juste de rester en forme pour les Jeux », dit-il. Hier soir, à Carson, dans la banlieue sud de Los Angeles, on attendait une réponse de l'Américain champion du monde du 100 m. Il l'a fait à son rythme, celui d'une rentrée, en seulement 10"05. Après un départ poussif et une transition moyenne, son accélération plus convaincante, mais loin de celle qui faisait trembler la planète sprint l'an passé, lui a permis de griller sur le fil la politesse à Darvis Patton (10"05 contre 10"06), assez nettement devant Derrick Atkins (10"16), son dauphin d'Osaka.

**Campbell émerge**

Mais si Gay souffre sur ce coup-là de la comparaison avec Bolt, on aurait tort d'en tirer des conclusions hâtives. Tout d'abord, avec un vent favorable au lieu de cette brise de trois-quarts face soufflant en rafales rafraîchissantes dans la fournaise californienne (-0,3 m/s au moment du 100 m), par 35 °C, Tyson Gay serait assurément descendu sous les 10''. Certes, on est encore loin des 9"79 à un stage mesuré ventées (+2,5 m/s) de l'Américain ici même

l'an passé. Mais on a sans doute eu tort de ne pas prêter plus d'attention à ce qu'il nous déclarait avant ce meeting quand il rappelait qu'il s'était fait à l'idée de ne pas courir vite à chaque course et que, contrairement à l'an passé où il s'était préparé à aller vite d'emblée, il avait cette année tourné toute son attention vers les sélections olympiques américaines de la fin juin. Une heure plus tard, il prenait le départ du 200 m : verdict : 20"08 avec -1,7 m/s de vent en s'arrêtant presque à dix mètres de la ligne sous l'effet des crampes. En clair, Gay est humain, et c'est très bien.

D'ailleurs, il aurait pu reprendre pour lui les propos de Veronica Campbell, son alter ego jamaïcain dans le groupe de Lance Brauman, vainqueur d'un 100 m digne d'une finale olympique dans un chrono moyen de 11"14 (-0,9 m/s) : « Je suis un peu déçue par ma performance car j'espérais aller vite ici. Mais une victoire est une victoire et je la prends. » Selon sa dauphine Lauryn Williams (11"15), il est vrai que « dans un bon jour, avec de bonnes conditions, toutes ces filles auraient pu courir en moins de 11''. Mais il est encore tôt dans la saison et je vous

garantis que ça ira beaucoup plus vite en août ».

En fait, la plus grande déception de Williams concernait le public plutôt clairsemé, environ 4 000 spectateurs : « Peut-être que les places sont trop chères, qu'il fait trop chaud, je ne sais pas. » Personne ne le sait mais le constat est là, l'athlétisme ne fait plus recette aux États-Unis. Et il faudra plus que les 4,90 m de Jenn Stuczynski à la perche hier (2<sup>e</sup> performance de tous les temps derrière Isinbaeva), moins que les 44"42 de Jeremy Wariner sur le tour de piste (il s'est décidé à prendre le départ au dernier moment) et encore pas mal de temps à Gay ou Allyson Felix, seulement 4<sup>e</sup> en 11"21 en raison d'un départ catastrophique et d'une éprouvante semaine (décès du père de son compagnon, Kenneth Ferguson, et remise de son diplôme d'enseignante), pour relancer leur sport.

**NICOLAS HERBELOT**

# Le roman de Visconti

## Porteur du maillot rose, l'Italien s'est trouvé un bon sacristain en Bettini, son leader.

**SAN VINCENZO – de notre envoyé spécial**

DE TOUS LES ANCIENS champions qui gravitent dans l'onde du Tour d'Italie, Claudio Chiappucci, visage basané, cheveux ondulés rejetés en cascade sur la nuque par une casquette de marine, est le plus pittoresque, le plus prisé des tifosi qui l'avaient retrouvé dans « l'île des célébrités », le reality show de la Rai, et qui le plébiscitent ici sans relâche, qui pour une photo, qui pour un autographe qu'il distribue sans se faire prier, entre deux sourires, deux commentaires au micro de Radio 105, une radio nationale, qui l'a engagé comme expert. Un choix apprécié des auditeurs. À 45 ans, l'ex-Diablo de la Carrera a conservé son franc-parler, sa tchatche légendaire et une vision lucide des hommes et de la course.

S'il admire Riccardo Ricco, pour son style offensif et son anticonformisme, il n'adhère pas encore à ce climat de ferveur qui entoure le Cobra de la Saunier Duval, à l'attaque, hier encore, aux côtés de Paolo Bettini, dans l'ascension du San Carlo. « Je ne sais pas s'il parviendra à tenir trois semaines à ce rythme, je demande à voir », dit-il. Son favori ? « Contador, qui arrivera en forme, le jour J, au pied des Dolomites. »

Un coup de cœur ? La romance de Giovanni Visconti, 25 ans, maillot rose au terme d'une échappée bidon (de 39 coureurs !) l'autre jour à Peschici, après avoir craqué sur ses terres, dans la montée d'Agrigente, « paralysé par ma propre émotion », dira-t-il. Or Chiappucci avait à peu près connu la même aventure, en 1990 sur les routes du Tour, grâce à une échappée au Futuroscope. Il n'avait lui récupéré le Maillot Jaune que onze jours plus tard et terminé deuxième à Paris derrière Greg LeMond.

**Un champion composite**

Nos confrères n'ont pas manqué de faire le rapprochement avant que Visconti ne les arrête. « Je suis flatté de la comparaison mais lui savait se défendre dans les cols, pas moi », a objecté l'Italien, qui cumule tous les rôles, tous les mandats puisqu'il est à

la fois maillot rose, champion d'Italie et l'un des gregari privilégiés de Paolo Bettini, qui le couve avec la foi d'un sacristain. Impuissant à gagner son étape (encore 2<sup>e</sup> hier), le porteur du maillot irisé s'est mis sans broncher au service de son premier majordome, qu'il désigne comme son probable héritier dans les classiques. Un rôle inhabituel, pleinement assumé. « Pourquoï devrais-je

avoir honte ? Quand j'étais jeune, à la Mapei, Museeuw n'hésitait pas à jouer les gregari pour moi. » Sans son aide, Visconti aurait flanché vendredi sur les pentes de Pescocostanzo. « Il m'a attendu et n'a cessé de m'encourager de la voix, un grand honneur », a commenté Visconti, invité jour après jour, sur toutes les ondes, à raconter son histoire, celle d'un fils d'émigré, ancien ouvrier de la Fiat à

Turin où il est né avant que son père, Sicilien bon teint, ne le ramène au pays, à Borgo Molara, dans la banlieue de Palerme, où la famille tenait un supermarché. De là, Giovanni s'était expatrié en Toscane (« Sans jamais renier mes origines ») pour faire carrière. « C'est pour cela que je me suis senti humilié d'avoir dû me supporter en Sicile. J'ai eu envie de me cacher, ensuite, heureusement, le

maillot rose m'a rendu ma dignité », souligne l'Italien au teint olivâtre, au regard noir dont le nom s'inscrit partout sur la route du Giro, badigeonné en lettres érudites par son père Antonio, qui précède la course, à bord d'un camper. Hier, Giovanni s'est prosterné sur le plateau de la Rai, en implorant Bettini de lui accorder son pardon. « J'avais promis de lui lancer le sprint, mais je

n'en ai pas eu la force », a lâché l'Italien, conscient que son temps est compté. Dans les Dolomites, il devra rendre son maillot, comme on rend son tablier. Alors il redeviendra, en estompe, sous son maillot tricolore, un champion composite, mi-toscan, mi-sicilien, une sorte de héros garibaldien, symbole d'une Italie unifiée.

**PHILIPPE BRUNEL**



**PESCOCOSTANZO. – Vendredi, dans la montée finale vers Pescocostanzo, Paolo Bettini, maillot ouvert, a hissé de la voix le maillot rose de Giovanni Visconti jusqu'à la ligne d'arrivée. Un renvoi d'ascenseur du maître à l'élève.**

(Photo Damien Meyer/AFP)

## Bennati malgré Bettini

**SURPRISE PAR** le bouillant Mark Cavendish, mardi, sur le lungomare de Catanzaro, Daniele Bennati (Liquigas) a réaffirmé sa suprématie sur les sprints, hier à San Vincenzo, où il s'en est fallu d'un rien qu'il ne se fasse surprendre par un intrépide Paolo Bettini. D'où leurs interrogations mutuelles avant que le speaker ne leur assène le verdict sans appel de la photo-finish.

« J'allais m'apprêter à lever les bras, ce que je ne fais jamais, quand j'ai senti son souffle derrière moi », avoua Bennati, qui s'était appuyé sur le train des Miram (« Sans qu'il y ait un accord entre nous », précisa-t-il) pour lancer le sprint. Ce deuxième succès

de Bennati est venu conclure une étape de championnat, animée par l'Ukrainien de AG2R La Mondiale Yuri Krivtsov et le Français de Cofidis Mickaël Buffaz, rejoints par Emanuele Sella et par le peloton, au bas de la bosse du San Carlo, où Riccardo Ricco s'était mêlé à une première contre-attaque, en compagnie de Bettini, tandis qu'à l'arrière du peloton l'Espagnol Bingen Fernandez (Cofidis) se retrouvait dans le fossé, la clavicule fracturée. Ce matin, premier jour de repos de ce Giro avant le chrono de demain, l'équipe nordiste ne compte plus que six coureurs. – Ph. Br.

**74**

En s'imposant lundi dernier à Milazzo et hier à San Vincenzo, **Daniele Bennati** est devenu le 74<sup>e</sup> coureur à remporter une étape dans les trois grands Tours (il en a gagné deux sur le Tour de France et trois sur la Vuelta l'an dernier). Huit Français (Anquetil, Bernard, Fignon, Hinault, Jalabert, Mottet, Marie et Stabinski) et huit coureurs en activité (Bennati, Baldato, Bettini, Hushovd, Lastras, Petacchi, Simoni et Zabriskie) font partie de cette liste.

### CLASSEMENTS

**TOUR D'ITALIE** (10 mai -1<sup>er</sup> juin). – 9<sup>e</sup> étape, Civitàvecchia-San Vincenzo : 1. Bennati (ITA, Liquigas), les 218 km en 5 h 30'6" (moy. : 39,624 km/h) ; 2. Bettini (ITA, QuickStep) ; 3. McEwen (AUS, Silence-Lotto) ; 4. Zabel (ALL, Miram) ; 5. K. Fernandez (ESP, Euskaltel) ; 6. Förster (ALL, Gerolsteiner) ; 7. Cavendish (GBR, High Road) ; 8. Dall'Antonia (ITA, CSF Navigare) ; 9. Dean (NZL, Slipstream) ; 10. Usov (BLR, AG2R La Mondiale)... ; 12. Jégou (Française des jeux) ; 26. Monier (Cofidis) ; 31. Nibali (ITA, Lio), t.m.t. ; 43. Pellizzotti (ITA, Lio) et le peloton à 4<sup>e</sup> sauf : 145. Buffaz (Cof), à 1'12" ; 168. Huguet (Cof), à 7'36". – 181 partants, 179 classés.

**Abandons** : Fernandez (ESP, Cof), Savini (ITA, CSF). **Classement général** : 1. Visconti (ITA, Quick Step), en 42 h 14'16" ; 2. Russ (ALL, Gerolsteiner), à 34" ; 3. Bossio (ITA, LPR), à 5'53" ; 4. Di Luca (ITA, Lpr), 7'27" ; 5. Sella (ITA, CSF Navigare), à 7'32" ; 6. Ricco (ITA, Saunier Duval), à 7'33" ; 7. Cardenas (COL, Barloworld), à 7'46" ; 8. Contador (ESP, Astana), à 7'56" ; 9. Pellizzotti (ITA, Liquigas), à 8'11" ;

### RÉSULTATS

**GP PAREDES** (2.1 [POR], 17-20 mai). – Classement final : 1. Cardoso (POR, LA MSS), en 15 h 10'51" ; 2. Zaballa (ESP, LA MSS), à 21" ; 3. Vicioso (ESP, LA MSS), à 22"... ; 43. Bonnair (Bouygues Telecom), à 1'43" ; 51. Belguy (Bil), à 2'67". – 53 classés. **Étapes remportées par** : Roche (IRL, Crédit Agricole) – Milan (ESP, Acqua & Sapone) ; Zaballa (ESP, LA MSS) ; Cardoso (POR, LA MSS).

### CLASSEMENTS

**GP PAREDES** (2.1 [POR], 17-20 mai). – Classement final : 1. Cardoso (POR, LA MSS), en 15 h 10'51" ; 2. Zaballa (ESP, LA MSS), à 21" ; 3. Vicioso (ESP, LA MSS), à 22"... ; 43. Bonnair (Bouygues Telecom), à 1'43" ; 51. Belguy (Bil), à 2'67". – 53 classés. **Étapes remportées par** : Roche (IRL, Crédit Agricole) – Milan (ESP, Acqua & Sapone) ; Zaballa (ESP, LA MSS) ; Cardoso (POR, LA MSS).

**VTT CROSS-COUNTRY - CHAMPIONNATS D'EUROPE** (Saint-Wendel [ALL], 18-20 mai). – HOMMES : 1. Vogel (SUI), en 2 h 6'42" ; 2. Sausser (SUI), à 33" ; 3. Fuglsang (DAN), à 1'14" ; 4. Naf (SUI), à 1'31" ; 5. Soukup (AUT), m.t. ; 15. Absalon, à 2'44" ; 16. Nijs (BEL), à 2'45" ; 19. Péraud, à 2'10" ; 21. Ravanel, à 3'34". **FEMMES** : 1. Spitz (ALL), en 2 h 8'58" ; 2. Kalenteva (RUS), à 37" ; 3. Dahle (NOR), m.t. ; 4. Leboucher, à 2'12"... ; 9. Enaux, à 4'25". **ESPOIRS** : 1. Schurter (SUI), en 1 h 49'11" ; 2. Tempier, à 2" ; 3. Flückiger (SUI), à 4"... ; 6. Vuilleumoz, à 43" ; 10. Colom, à 2'56".

### CLASSEMENTS

**TOUR DE PICARDIE** (2.1, 16-19 mai). – 3<sup>e</sup> étape (matin), Grandvilliers - Cayeux-sur-Mer : 1. Demaret (Cofidis), les 88,5 km en 1 h 53'14" (moy. : 46,894 km/h) ; 2. Mouris (HOL, Mitsubishi) ; 3. Patour (Slipstream), t.m.t. ; 4. Konovolovs (LIT, Crédit Agricole), à 2" ; 5. Van Avermaet (BEL, Silence Lotto), à 13" ; 6. Siedler (ALL, SKI Shimano) ; 9. Elmiger (SUI, AG2R-La Mondiale), t.m.t. ; 16. Séb. Chavanel (Française des Jeux), t.m.t. ; 75. Feillu (Agr), à 1'30". – 131 partants, 129 classés. **Non partant** : Laurent (Tsl). **Abandon** : Rolland (CA). **4<sup>e</sup> et dernière étape, Ault - Cayeux-sur-Mer** : 1. Séb. Chavanel (Française des Jeux), les 95 km en 2 h 6'57" (moy. : 44,900 km/h) ; 2. Gilbert (BEL, Fdj) ; 4. Cooke (AUS, Barloworld) ; 4. De Haes (BEL, Topsport Vlaanderen) ; 5. Elmiger (SUI, AG2R-La Mondiale) ; 9. Casper (Agritubel) ; 13. Pichot (Bouygues Télécom) ; 14. Chânel (Auber 93) ; 15. Demaret (Cofidis), t.m.t. ; 34. Feillu (Agr), à 6" ; 129 partants, 111 classés. **Principaux abandons** : Berges (Agr), Diguët (Aub), Galland (Aub), Lemair (Rim), Moucheraud (Rim). **Classement final** : 1. Séb. Chavanel (Française des Jeux), en 12 h 12'9" ; 2. Demaret (Cofidis), à 1" ; 3. Elmiger (SUI, AG2R-La Mondiale), à 3" ; 4. Mouris (HOL, Mitsubishi), à 10" ; 5. De Haes (BEL, Topsport Vlaanderen), à 15" ; 6. Eeckhout (BEL, Tsv), m.t. ; 7. Van Avermaet (BEL, Silence-Lotto), à 17" ; 8. Gilbert (BEL, Fdj), m.t. ; 9. Cooke (AUS, Barloworld), à 19" ; 15. Mondory (Alm), à 21" ; 16. Chânel (Auber 93) ; 19. Sinner (Agr), t.m.t. ; 59. Feillu (Agr), à 1'44".

### CLASSEMENTS

**DES FRANÇAIS EN CATALOGNE.** – Les cinq Pro Teams françaises plus Agritubel sont au départ aujourd'hui de la 88<sup>e</sup> édition du Tour de Catalogne. En l'absence du tenant Vladimir Karpets, qui a choisi le Giro, l'épreuve peut compter sur la présence de Sastre, Hushovd, Ballan, Brajkovic, Zubeldia, L.-L. Sanchez encore Cancelлера. Surtout, les meilleurs Français sont annoncés avec, entre autres, Frédéric, Voelcker, Sylvain Chavanel, Casar, Moncoutié, Di Grégorio, Vaugrenard, Moreau, Le Mével, Dessel ou encore Gadret. Le parcours, qui débute cet après-midi par un prologue à Lloret de Mar (3,7 km), ne compte aucune arrivée au sommet mais des étapes au parcours accidenté qui devraient garantir le suspense jusqu'à dimanche à Barcelone. – M. M.

## TÉLÉVISION

# 38<sup>e</sup> journée : un carton pour Canal +

Samedi soir, lors de la dernière journée de L 1, la chaîne cryptée a réalisé la meilleure audience de la saison grâce à son « Multifoot ».

**43. SAMEDI, CE FUT LE NOMBRE** magique de l'ultime journée du Championnat. 43, comme le nombre de buts inscrits, du jamais-vu depuis la saison 1979-80 (45 buts lors de la 19<sup>e</sup> journée). 43, c'est aussi le pourcentage des abonnés à la chaîne cryptée rivés devant le **Multifoot**, soit 2,6 millions de téléspectateurs. Il s'agit d'un record absolu depuis la création du multiplex il y a une quinzaine d'années et de la meilleure audience de la L 1 cette saison. Programmé dans la foulée, **Jour de Foot** a profité de l'aura pour réaliser sa meilleure audience en quinze ans d'existence : 1,9 million de téléspectateurs. Lors de cette folle soirée, la chaîne a eu le nez creux à sept reprises, se trouvant sur le bon stade pour montrer le but (dont trois pénalités), comme le tout premier de Karim Benzema au bout de vingt-quatre secondes à Auxerre ou encore les deux buts de Lens à Bollaert, insuffisants pour sauver les Sang et Or de la relégation.

**Responsable du foot sur Canal +, Cyril Linette tire un premier bilan de la saison.**

« **QUELLE EST l'évolution de l'audience du Championnat par rapport à la saison dernière ?** – Il est encore un peu tôt pour le calculer, mais je pense qu'on ne sera pas loin du compte. On a constaté un tassement des audiences durant une bonne partie de la saison ; ça correspondait à une légère forme de sinistrose sur le foot français : "Lyon trop fort", "les querelles sur l'arbitrage..." Depuis deux mois, ça a considérablement remonté : on a été assez opportun et chanceux sur nos choix de programmation, notamment sur le grand match du dimanche soir qui a généré

du suspense et beaucoup plus de buts. Et on a fini les deux derniers week-ends en boulet de canon. Sur le dernier multiplex, on réalise la meilleure audience de l'année avec 2,6 millions de téléspectateurs. C'est mieux que les affiches traditionnelles, comme OM-PSG ou OM-OL, où on n'avait pas atteint 2 millions de téléspectateurs. – **Voire dernière journée couperait aussi prolifique en buts, ça ne donne pas envie de diffuser des play-offs pour que les équipes se lâchent en fin de saison ?** – C'est une idée que j'ai déjà enten-

due à Canal dans différents groupes de travail. À titre personnel, je suis assez conservateur ; le Championnat, ça se joue sur 38 journées. Mais maintenant, pourquoi pas ? Tout ce qui peut contribuer à alimenter le suspense, le spectacle et la capacité des joueurs à se transcender, pour une chaîne télé, c'est toujours positif. – **Ce succès enregistré sur multiplex est de bon augure pour l'an prochain puisque, selon les termes du nouveau contrat avec la Ligue, vous en proposerez quatre...**

– Ça nous laisse de gros espoirs. C'est un programme qu'on a inventé sur le plan télé et qu'on maîtrise parfaitement. Outre les deux dernières journées et leur parfum si particulier, on aura un multiplex sur la première journée et un autre dans le courant de la saison, a priori sur la 20<sup>e</sup> journée. Redémarrer la saison par un multiplex, c'est sympa. Ce sera le retour du feuilleton sur le mode de la découverte, dans une ambiance sans doute plus détendue. »

**JOCELYN LERMUSIEAUX**



**LENS. – Le penalty de Monterrubio à la 69<sup>e</sup> minute de Lens-Bordeaux (2-2), un des sept buts vus en direct lors du Multifoot.**

(Photo Jean-Louis Fel)

■ **LA DER DES « SPÉCIALISTES ».** – Lionel Rosso et ses Spécialistes (Didier Deschamps, Christophe Dugarry, Raynald Denoueix, Guy Roux, Olivier Royer et Dominique Armand) dressent le bilan du Championnat (Canal + Sport, 20 h 45). On surveillera l'analyse de Guy Roux quant à la descente du RC Lens en L 2, qu'il entraîna fugitivement en début de saison avant de jeter son bonnet après avoir récolté 2 maigres points (sur 12 possibles) en quatre journées avec les Sang et Or.

<b>EEE</b>	<b>GOLF</b> Circuit européen F. Open de Turquie. À Belek.	<b>14.30</b> Sport + 45 min Rediff. demain à 7 h 45
<b>EEE</b>	<b>CINÉMA</b> Un homme et une femme. De Claude Lelouch.	<b>14.45</b> France 3 105 min
<b>REC</b>	<b>RUGBY</b> Coupe du monde 1995. Finale. Afrique du Sud - Nouvelle-Zélande.	<b>15.00</b> ESPN Classic 90 min Rediff. samedi à 13 h
<b>EEE</b>	<b>TRIATHLON</b> Championnats d'Europe. À Lisbonne (POR).	<b>15.15</b> Sport + 60 min Rediff. demain à 14 h
<b>EEE</b>	<b>BASEBALL</b> Championnat MLB. New York Yankees - New York Mets.	<b>16.15</b> Sport + 120 min
<b>EEE</b>	<b>TIR À L'ARC</b> Championnats d'Europe. À Vitel.	<b>18.15</b> Sport + 60 min Rediff. à 23 h 45

<b>EEE</b>	<b>MAGAZINE</b> Eurogals.	<b>19.00</b> Eurosport 45 min
<b>EEE</b>	<b>RUGBY</b> Championnat d'Angleterre. Demi-finales. London Wasps - Bath ; Gloucester-Leicester.	<b>19.30</b> Sport + 105 min Rediff. demain à 9 h 15
<b>EEE</b>	<b>JOUR DE SPORT</b>	<b>19.40</b> Canal + Sport 65 min
<b>EEE</b>	<b>TOUT LE SPORT</b>	<b>20.10</b> France 3 8 min
<b>EEE</b>	<b>TENNIS</b> Coupe du monde par équipes. 2 <sup>e</sup> jour. À Düsseldorf (ALL).	<b>20.45</b> Ma Chaîne Sport 150 min
<b>EEE</b>	<b>LES SPÉCIALISTES</b> Bilan de la saison.	<b>20.45</b> Canal + Sport 55 min

<b>EEE</b>	<b>MAGAZINE</b> Moto Critiques. Invité : Tom Luthi.	<b>22.30</b> Eurosport 60 min
<b>EEE</b>	<b>CINÉMA</b> Rocky IV. De et avec Sylvester Stallone.	<b>22.40</b> M6 105 min
<b>EEE</b>	<b>BASEBALL</b> Championnat MLB. Houston Astros - Chicago Cubs.	<b>01.00</b> NASN 180 min Rediff. demain à 17 h
<b>EEE</b>	<b>AUTO</b> Championnat du monde. 6 <sup>e</sup> manche. Rallye de Sardaigne. Les meilleurs moments.	<b>01.10</b> TF 1 35 min
<b>EEE</b>	<b>BASKET</b> NBA. Demi-finale de Conférence. 7 <sup>e</sup> match. New-Orleans - San Antonio.	<b>02.00</b> NBA TV 150 min

## TOUR DE PICARDIE

# Ils ont osé !

Une étape pour Demaret, une étape et le général pour Sébastien Chavanel : carton plein pour les Français hier.

**CAYEUX-SUR-MER – de notre envoyée spéciale**

**LE TOUR DE PICARDIE** s'est achevé par une journée riche en émotions. Le maillot jaune a en effet changé à trois reprises d'épaules, passant de celles du Suisse Martin Elmiger (AG2R-La Mondiale) leader hier matin, à celles du jeune Jean-Eudes Demaret (Cofidis) à l'heure du déjeuner, avant de finir sur celles de Sébastien Chavanel (Française des Jeux), lauréat pour une seconde.

**CHAVANEL SE RELANCE.** – « C'était ma course de reprise après un mois sans compétition, mais j'avais senti dès le premier jour que j'avais de bonnes sensations », expliquait au pied du podium le cadet des Chavanel. Tout s'est en effet déroulé de manière idéale pour le sprinteur de la Française des Jeux. Jusqu'à l'arrivée finale hier après-midi où, avec la complicité de son coéquipier Philippe Gilbert, il a réalisé un joli numéro. « On avait repéré au premier passage sur la ligne qu'en emmenant de loin ça pouvait passer, raconte Chavanel. J'ai viré troisième dans le dernier virage derrière Hoste et Philippe et, quand je me suis retourné, j'ai vu qu'on avait pris dix mètres, alors je lui ai dit d'accélérer. » En roue libre sur les derniers 150 mètres, Chavanel passait la ligne main dans la main avec Gilbert, empêchant les six secondes de bonifications qui lui permettaient de s'adjuger l'épreuve, la première course par étapes de sa carrière. « Aujourd'hui, c'est l'équipe qui a gagné, rectifiait-il. On a tenu la baraque alors qu'on n'était que six, dont deux néo-pros. »

Après un début de saison perturbé par des ennuis de santé, Chavanel repart sur de meilleures bases. « Je confirme ma saison 2007 et je prouve qu'il faut compter sur moi. J'espère désormais être reconnu dans le milieu des sprinteurs. » Sa manière de courir et sa gestion de la course durant ces trois jours

ont démontré qu'il a atteint, à vingt-sept ans, une certaine maîtrise. « J'ai constaté que sur les sprints bonifications les mecs restaient dans ma roue et que je me faisais moins froter », relevait-il. Chavanel enchaîne désormais avec le Circuit de Lorraine à partir de mercredi. « Il ne me reste plus que deux victoires pour faire aussi bien que l'an dernier et deux pour rattraper Sylvain, glissait-il malicieusement avant d'évoquer également le maillot vert du Tour. Pour ma première expérience l'année dernier, j'ai terminé quatrième de ce classement et je veux gagner un jour ce maillot. Monter sur le podium aux Champs-Élysées, c'est le rêve de tout coureur. »

**DEMARET CONFIRME.** – En août dernier, il remportait une étape du Tour du Poitou-Charentes avec le maillot Française des Jeux, où il était stagiaire. Neuf mois plus tard, Jean-Eudes Demaret, vingt-trois ans, a changé de casaque (l'équipe de Madiot n'a pu le conserver faute de place) mais confirmé son talent. Le coureur de Cofidis s'est en effet adjugé hier l'étape du matin au terme d'un sprint très serré (trois centimètres). En se glissant dans une échappée, Demaret avait parfaitement joué le coup puisque sa victoire lui permettait de s'emparer du maillot jaune de leader, qu'il allait perdre l'après-midi pour une seconde seulement. « C'est rageant, regretta-t-il. Je savais que ce serait dur mais je suis tout de même déçu. » Dans le camp nordiste, on se félicitait forcément de ce judicieux recrutement. « C'est un coureur appliqué qui a envie de bien faire et n'a pas de complexes, précisait le directeur sportif de Cofidis, Francis Van Londersele. Lorsqu'il nous a remis ses souhaits de courses pour la saison, il avait écrit un programme démentiel avec toutes les galères comme les classiques. Il a beaucoup d'ambition. »

**BARBARA RUMPUIS**

### CLASSEMENTS

**TOUR DE PICARDIE** (2.1, 16-19 mai). – 3<sup>e</sup> étape (matin), Grandvilliers - Cayeux-sur-Mer : 1. Demaret (Cofidis), les 88,5 km en 1 h 53'14" (moy. : 46,894 km/h) ; 2. Mouris (HOL, Mitsubishi) ; 3. Patour (Slipstream), t.m.t. ; 4. Konovolovs (LIT, Crédit Agricole), à 2" ; 5. Van Avermaet (BEL, Silence Lotto), à 13" ; 6. Siedler (ALL, SKI Shimano) ; 9. Elmiger (SUI, AG2R-La Mondiale), t.m.t. ; 16. Séb. Chavanel (Française des Jeux), t.m.t. ; 75. Feillu (Agr), à 1'30". – 131 partants, 129 classés. **Non partant** : Laurent (Tsl). **Abandon** : Rolland (CA). **4<sup>e</sup> et dernière étape, Ault - Cayeux-sur-Mer** : 1. Séb. Chavanel (Française des Jeux), les 95 km en 2 h 6'57" (moy. : 44,900 km/h) ; 2. Gilbert (BEL, Fdj) ; 4. Cooke (AUS, Barloworld) ; 4. De Haes (BEL, Topsport Vlaanderen) ; 5. Elmiger (SUI, AG2R-La Mondiale) ; 9. Casper (Agritubel) ; 13. Pichot (Bouygues Télécom) ; 14. Chânel (Auber 93) ; 15. Demaret (Cofidis), t.m.t. ; 34. Feillu (Agr), à 6" ; 129 partants, 111 classés. **Principaux abandons** : Berges (Agr), Diguët (Aub), Galland (Aub), Lemair (Rim), Moucheraud (Rim). **Classement final** : 1. Séb. Chavanel (Française des Jeux), en 12 h 12'9" ; 2. Demaret (Cofidis), à 1" ; 3. Elmiger (SUI, AG2R-La Mondiale), à 3" ; 4. Mouris (HOL, Mitsubishi), à 10" ; 5. De Haes (BEL, Topsport Vlaanderen), à 15" ; 6. Eeckhout (BEL, Tsv), m.t. ; 7. Van Avermaet (BEL, Silence-Lotto), à 17" ; 8. Gilbert (BEL, Fdj), m.t. ; 9. Cooke (AUS, Barloworld), à 19" ; 15. Mondory (Alm), à 21" ; 16. Chânel (Auber 93) ; 19. Sinner (Agr), t.m.t. ; 59. Feillu (Agr), à 1'44".

## L'EQUIPE TV

**6.30** Édition du matin. **10.** Édition de la journée. **18.30** et **19.30** La Grande Édition. **19.** Match Retour (rediff. à 20., 21., 22. et 0.15). **20.45** Édition de la nuit.

**INFOSPORT**  
6. La Matinale. **10.** Le Journal en continu. **18.** L'Édition du soir. **22.30** L'Édition de la nuit.

**LE COIN DES RADIOS**  
France Info. À 8 et 38 de chaque heure, chronique sportive. **5.16** et **6.48** Europe 1. **Journal des sports.** **5.30** et **6.45** RTL Sports. **9.30** Europe 1. **Jacky Pradel**, Tabarly l'homme de la mer. **16.** RMC Luis Attaque (rediff. à 20.). **17.40** France Info. Le monde est foot. **18.** RMC. Mosca-to Show. **18.30** Sud Radio. Rugby & Co. **18.53** RTL Mégasports. **19.20** France Bleu. **Journal des sports.** **20.** Europe 1. Bienvenue au club. **20.** RTL Foot. **21.** RTL Prolongations. **22.** RTL Tirs au but. **22.** RMC. After. [www.rtl-lequipe.fr](http://www.rtl-lequipe.fr)

**L'EQUIPE**

Fondateur : Jacques GODDET

Direction, administration, rédaction, ventes et publicité commerciale : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20.

SAS INTRA-PRESSE  
Capital : 2.167.240 €. Durée : 99 ans.  
Principaux associés : S.A. Éditions P. AMAURY.  
Président : Marie-Odile AMAURY.

S.N.C. L'EQUIPE  
Capital : 50 000 €. Durée : 99 ans du 26 juillet 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Gérant : Marie-Odile AMAURY. Principal associé : SAS INTRA-PRESSE.  
Modifications : jointe dernière bande.

Directeur de la publication : Marie-Odile AMAURY

Directeur de la rédaction du quotidien : Michel DALLONI

VENTE : Tél. : 01-40-93-20-05  
Allemagne, 2,20 € ; Andorre, 1,25 € ; Antilles, la Réunion, 1,60 € ; Autriche, 2,30 € ; Belgique, 1,60 € ; Canada, 3,75 \$ CA ; Côte d'Ivoire, 1 700 CFA ; Danemark, 19 DKK ; Espagne, 2,10 € ; États-Unis, 4,50 \$ ; Gabon, 1 700 CFA ; Grande-Bretagne, 1,40 £ ; Grèce, 2,20 € ; Italie, 1,90 € ; Irlande, 2 € ; Luxembourg, 1,60 € ; Maroc, 15 MAD ; Pays-Bas, 2,2 € ; Portugal, 2 € ; Polynésie, 460 CFP ; Sénégal, 1 700 CFA ; Suisse, 2,40 CHF ; Tunisie, 2,40 Din.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-55-56-70-60.  
22, rue René-Boulanger, 75472 Paris Cedex 10.  
France métropolitaine, lundi à samedi, 6 mois : 154,50 € ; 1 an : 309 € ; Lundi à dimanche, 6 mois : 179,10 € ; 1 an : 358,20 €.  
ÉTRANGER : nous consulter.

Publicité commerciale : MANCHETTE SPORTS, Tél. : 01-40-93-24-99.  
Petites annonces : 25, av. Michel, 93408 St-Ouen Cedex. Tél. : 01-40-10-52-15.

Commission paritaire n° 1207/B2523 ISSN 0153-1065

Tirage du dimanche 18 mai 2008: 622 459 exemplaires

# À Pékin avec Laporte

Bernard Laporte a achevé, hier en Chine, sa première visite officielle à l'étranger. Le style décoiffe.

PÉKIN – de notre envoyé spécial –

REPORTAGE

**LE SECRÉTAIRE** d'État aux Sports, à la Jeunesse et à la Vie associative aurait pu rêver déplacement moins complexe. Depuis le passage chaotique de la flamme olympique à Paris et le terrible séisme ayant ravagé la province du Sichuan, aucun membre du gouvernement français ne s'était encore rendu en Chine, pays hôte des Jeux dans moins de trois mois. Jeudi et vendredi, il a donc dû endosser le costume du diplomate. À sa façon.

**MERCREDI, 17 HEURES.** – Dans la cour du ministère, les voitures sont sagement garées. Bernard Laporte arrive, accompagné de son officier de sécurité. Sourires et poignées de main. Le secrétaire d'État s'installe à l'arrière de sa Peugeot 607 de fonction. Cap sur l'aéroport parisien de Roissy pour rejoindre Pékin, lieu de sa première visite officielle à l'invitation d'un gouvernement. Et là, tout s'accélère. « À cette heure, si t'as pas le pinpon, t'es comme un con », s'amuse-t-il. Gyrophare, sirène deux tons et slalom entre des véhicules qui, dans des rues embouteillées et sur un périphérique saturé, s'écartent comme par magie. Lui somnole déjà. Tout juste rentré de Montréal où se tenait

trois jours à tenir », soupire le propriétaire d'un PSG alors menacé de relégation en Ligue 2. Une superbe hôtesse de l'air s'approche. Le secrétaire d'État se tourne vers les conseillers qui l'accompagnent et lance dans un sourire : « Concentré, concentré ! Allez, on reste dans le match ! » À bord : un repas rapide. Terrine de foie gras plutôt que tarte aux légumes grillés. Un œil sur le dossier Pékin préparé par son cabinet et extinction des feux. « On n'a pas prévu de séance de travail pendant le voyage », glisse l'un de ses conseillers, Yann Drouet. En clair, on le laisse dormir.

**JEUDI, 10 H 50.** – « La douche à l'hôtel va faire du bien ! » Après dix heures de vol, il est accueilli par l'ambassadeur de France à Pékin, Hervé Ladsous. Depuis le passage de la flamme olympique à Paris, le 7 avril, la colère des autorités chinoises envers les Français est un peu retombée. Mais, à l'occasion, elles montrent parfois envers leurs visiteurs venus de Paris quelques signes d'irritation : petit couplet sur leur mécontentement, attente un peu plus longue que prévue... Ainsi Philippe Séguin, le premier président de la Cour des comptes, en a-t-il fait l'expérience à son arrivée au début du mois. Rien de tout cela cette fois.

« Là, je suis un peu dans l'inconnu », confie le secrétaire d'État. À Pékin, sa mission consiste, en fait, à confirmer la teneur d'une lettre de soutien

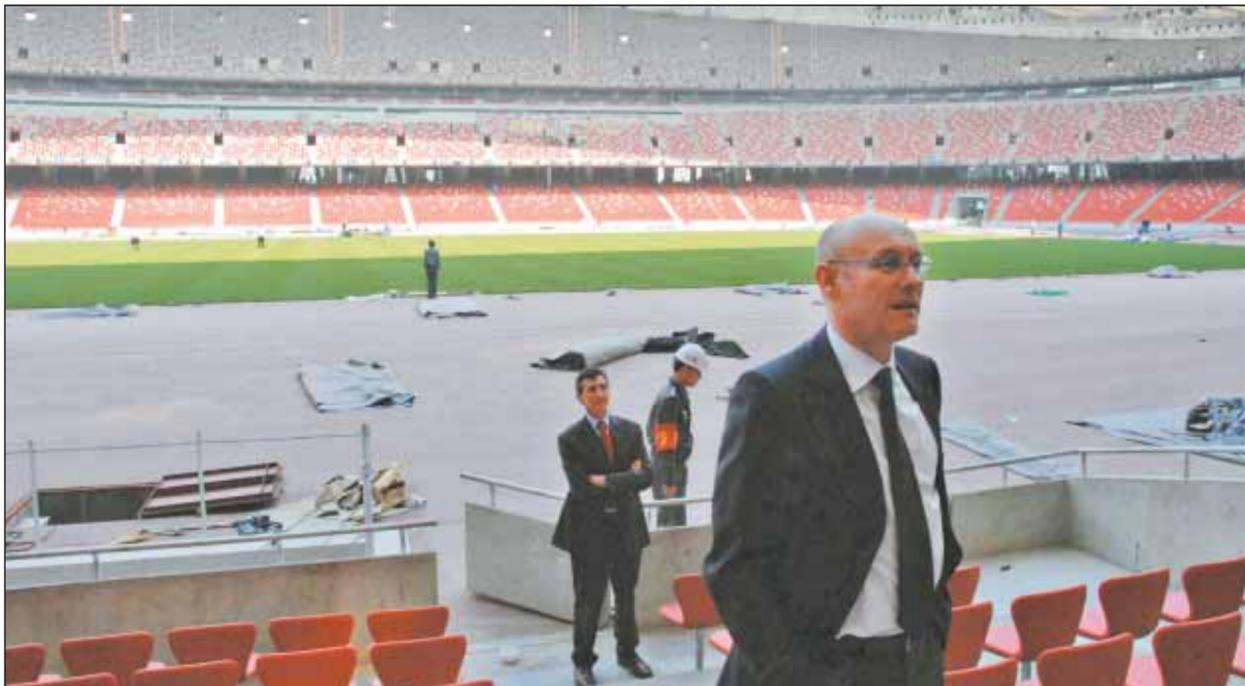
envoyée par Nicolas Sarkozy au président chinois Hu Jintao, après le séisme ayant frappé lundi la région du Sichuan, au sud-ouest de la Chine. Il est aussi censé proposer

**Des stades, j'en ai connu. Quand tu rentres à Wembley, c'est quelque chose. Là, c'est un stade, quoi... //**

le conseil de fondation de l'Agence mondiale antidopage (AMA), il tente de récupérer.

Arrivé, il franchit à grandes enjambées les portiques de détection qui, à son passage, s'allument comme un flipper et sonnent à tout va. Pas un douanier ne bronche : « Délégation officielle. » Housse à costumes Eden Park sur un bras et sacoche bourrée de dossiers sous l'autre, il atteint la salle d'attente VIP. Pour se retrouver nez à nez avec un Sébastien Bazin en partance pour New York. « Encore

l'aide de Serge Koenig, himalayiste réputé, pour coordonner sur place le travail des équipes de recherche et d'intervention. Et enfin, signer un accord-cadre de coopération bilatérale avec son homologue chinois, Liu Peng. En fait, à Pékin, ville olympique mais terrain en partie miné pour les Français, Bernard Laporte est très loin de ses bases sportives. « Je suis un peu anxieux, confie à voix basse un de ses conseillers. Là, on est carrément dans la diplomatie. » Lui ne paraît pas s'en inquiéter. « Selon ce que les



PÉKIN. – Bernard Laporte, secrétaire d'État aux Sports, jeudi 15 mai au stade Olympique de Pékin. Il est le premier membre du gouvernement français en visite en Chine depuis le passage mouvementé de la flamme olympique à Paris. (Photo DR)

Chinois diront, on verra après. En attendant, on déjeune à l'hôtel et, après, on va voir les sites des Jeux ? »

**JEUDI, 14 HEURES.** – Rencontre puis dîner officiel avec le ministre des Sports et président du Comité olympique chinois, Liu Peng : le moment fort de la journée est prévu dans quatre heures. Mais auparavant, visite des installations olympiques, notamment la piscine et le stade. « Le truc avec Bernard, c'est qu'il fait à sa manière. Il vit le truc. Il est dedans. Mais il ne s'embarrasse pas des usages en vigueur, confie un de ses collaborateurs durant le trajet. On a commencé à le briefier dès novembre sur ces affaires de flamme, de RSF (Reporters sans frontières), de tensions politiques... Et il en parle avec ses collègues des Affaires étrangères.

Il en parle également avec Nicolas Sarkozy... » À trois mètres de là, devant l'énorme cube high-tech de la piscine olympique, l'ami du président chambre Claude Fauquet, DTN de la natation présent avec une délégation du CNOSF et de la Préparation olympique et paralympique. « C'est presque la même qu'à Dunkerque, non ? Allez, tu sors les maillots. On fait un 50 mètres ? Le dernier arrivé rentre à pied à l'hôtel. »

Visite du stade Olympique. « Ils construisent vite ici. Ils sont impressionnants. J'étais là il y a six mois (Bernard Laporte accompagnait Nicolas Sarkozy, en visite en Chine). Les abords étaient très différents. Là, ça sent déjà l'événement. Ce stade, il a un concept curieux. De l'extérieur, on dirait un oiseau. Mais à l'intérieur, il

n'est pas très innovant. Tu sais, des stades, j'en ai connu. Quand tu rentres à Wembley, c'est quelque chose. Là, c'est un stade quoi... » Et puis, les conditions climatiques le laissent rêveur. « Il y a six mois, on était allé courir avec le président. Là, vu la pollution, je le sens moins. Demain matin, le jogging, c'est à la salle de l'hôtel que je le ferai. »

**JEUDI, 18 HEURES.** – Changement de décors et d'ambiance. Dans le salon Wangfu du prestigieux Beijing Grand Hotel où les membres du CIO seront logés pendant les Jeux, le très cordial Liu Peng attaque pourtant bille en tête. La Chine a été « meurtrie » en voyant les images de la flamme olympique à Paris et peine à digérer l'affront. « J'ai rarement vu un Chinois parler de façon aussi

directe », note l'ambassadeur Hervé Ladsous, ancien porte-parole du Quai d'Orsay, rompu aux usages diplomatiques. « À un moment, c'était un peu dur, c'est vrai », avoue Laporte. Il évoque alors l'émoi de la France après le passage du séisme sur le Sichuan, le fait que tous les Français n'ont pas conspué le régime chinois lors du passage de la flamme, que lui l'a affirmé le soir même à la télévision, avant de donner une longue interview en ce sens au quotidien chinois Wen Hui Bao, que « Nicolas Sarkozy a été très clair concernant la position de la France et l'amitié franco-chinoise ». Bref, il la joue paradoxalement politique et pas du tout sportif. Même si aucune indication n'est donnée quant à l'éventuelle venue à Pékin du président français à l'occasion de la céré-

monie d'ouverture des Jeux. Roublard, il n'oublie pas une petite dose d'humour. Comme quand il propose que « la Chine et la France concourent sous le même maillot aux Jeux pour constituer une équipe invincible ». À malin, malin et demi, Liu Peng l'assure, en retour, du soutien de la Chine quand la France, déjà retoquée à trois reprises par le CIO, sera candidate à l'organisation des Jeux de... 2024 !

Une fois signé un accord-cadre d'échanges et de coopération entre les deux pays en matière sportive vient le dîner officiel. Ambiance chaleureuse. Le facétieux Liu Peng propose toast sur toast. Problème : le vin blanc offert a la douceur de la nitroglycérine ! « J'y suis allé franco, s'amuse Bernard Laporte. Au deu-

xième toast, j'ai cru que j'allais tomber... »

**VENDREDI, 10 HEURES.** – Dégriés, le secrétaire d'État et sa délégation se rendent au siège du Comité d'organisation des Jeux où ils sont accueillis par le vice-président Yang Shu'an. Assauts d'amabilités et de belles paroles, mais quand le ministre français tente de connaître le coût réel de l'organisation des Jeux à Pékin, son interlocuteur botte en touche. « Finalement, on n'a pas su », constate Laporte à la sortie. Même ambiance, en fin de matinée, au centre d'entraînement handi-sport (\*) et cri du cœur de secrétaire d'État quand il apprend qu'une délégation chinoise doit bientôt venir en France pour y étudier le financement du sport : « Eh bien, ils vont pas être déçus ! »

**SAMEDI, 9 H 30.** – Le temps est pluvieux, mais la visite de la Cité interdite reste un passage obligé. Enfilades sans fin de palais et de jardins somptueux où, de manière incongrue, apparaissent brièvement des vendeurs à la sauvette de fausses Rolex. Bernard Laporte a la tête ailleurs. D'un coup, il interroge : « Ilya déjà eu des menaces d'al-Qaida sur les Jeux ? » Même s'il ne le dit pas, il aurait bien fait l'impasse sur cette ultime étape pour filer directement à l'aéroport. Deux heures plus tard, il est installé dans le salon d'honneur de l'aéroport et lit le livre de Lamine Gueye, Skieur noir cherche esprit olympique, véritable brûlot contre le Comité international olympique. « J'espère qu'il n'envisageait pas de devenir membre du CIO. Sinon, ça risque d'être dur pour lui ! » On vient chercher la délégation française, il est temps de rentrer à Paris. Dimanche après-midi (hier), il y a séminaire gouvernemental à Matignon...

**PATRICK ISSERT**

(\*) D'un coût de 500 millions de euros (environ 46 millions d'euros), équivalant à celui du Centre national de rugby à Marcoussis !

**LE RELAIS INTERROMPU.** – Le relais de la flamme olympique en Chine est suspendu à partir d'aujourd'hui à l'occasion des trois jours de deuil national observés pour les victimes du séisme survenu le 12 mai dans le sud-ouest du pays. – (AFP)

A S S U R A N C E S A N T É



à avancer

**Si j'étais banquier j'inventerais la carte Avance Santé**

Une grippe, une fracture ou des lunettes brisées causent déjà assez de soucis pour poser, en plus, un problème d'argent. Avec la carte Avance Santé, vous vous faites soigner sans avancer d'argent\* : médecin, dentiste, pharmacien, opticien, kinésithérapeute... Votre compte n'est débité qu'après le remboursement de la Sécurité sociale et de votre assurance santé Crédit Mutuel. Et en plus, la carte Avance Santé est offerte !

\*0 € à avancer dans la limite des 30 jours.

**Crédit Mutuel**  
LA banque à qui parler

N° Indigo 0 825 01 02 02  
0,15 € TTC/MN

# L'ASVEL refait la belle

Après six ans sans trophée, la « Vieille Dame » a dépoussiéré son palmarès en s'imposant sans douleur contre Cholet.

L'ASVEL A GAGNÉ quelque chose. Et Nando De Colo n'a pas été élu MVP de quelque chose. Hier, à Bercy, la finale de la Coupe de France, intense et enlevée en dépit de la supériorité des Villeurbannais (86-76), a brisé deux idées reçues. Et même une troisième, car la joie, sincère et épidémique qui a saisi le banc vainqueur, fut plus qu'un simple plaisir fugace mais bien une exclamation de bonheur pour un club, dont la froideur, celle d'un modernisme glacial, rejoignait souvent la caricature ces dernières années, loin de la ferveur populaire d'une certaine époque, ce que traduisaient les tribunes largement choletaises.

Mais les inconditionnels qui firent le déplacement se sont déstressés, décoincés aussi, en même temps qu'une équipe qui offre son premier trophée national au bastion de la métropole lyonnaise depuis 2002, au bout d'un week-end effervescent pour le sport après le septième sacre d'affilée de l'OL. Le MVP Robert Conley en tête, toute la maison verte a noyé ces années de plomb sous des cris de Sioux et des fontaines d'eau dans une farandole de plaisir, que Laurent Foirest, bientôt vétérinaire, n'était pas le dernier à animer, lui qui n'avait jamais effleuré la coupe de France.

« Nous sommes fiers d'avoir gagné pour ce club, qui s'est reconstruit et se développe tellement bien depuis », appréciait Aymeric Jeanneau, le capitaine. « Mais il fallait ramener un trophée pour concrétiser tout ça (...). Et puis, ce groupe de joueurs avait besoin de gagner quelque chose d'important », ajoutait l'ancien Choletais, qui soulève hier un quatrième trophée en quatre finales disputées à Bercy (Coupe 1998 et 1999 avec Cholet, Championnat 2005 avec Strasbourg). Armée à l'intérieur comme aucune autre équipe française, l'ASVEL évoluait le plus souvent cette saison sur court alternatif, comme en demi-finales de la Semaine des As à Toulon face à ces mêmes Choletais. « On avait ce match en travers de la gorge, on

ASVEL CHOLET		86		76			
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb	Pd
Nsonwu-Amadi	29	25	10/20	0/1	5/9	6-8	-
Wilson	15	2	1/5	0/2	-	2-3	-
Fairest	29	9	3/6	1/2	2/2	1-4	4
Trountman	26	7	3/6	-	1/2	3-3	1
Jeanneau	28	3	1/4	0/1	1/2	0-2	3
Conley	32	30	9/18	4/8	8/8	1-8	1
Diakite	4	0	0/1	-	-	1-0	-
Cakarevic	10	5	1/2	1/1	2/2	0-2	1
Sangaré	27	5	2/8	1/2	-	0-3	4
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>86</b>	<b>30/70</b>	<b>11/17</b>	<b>19/25</b>	<b>14-31</b>	<b>14</b>

86-76 (21-11, 17-25, 24-18, 18-16)	
Ecart - ASV	+16 (33e), CHO -44 (19e)
Spect.	13.400. Arb. : Gasparin, Bichon, Bretagne.

était tous revanchards », glissait Jeanneau. « Et puis, Cholet n'allait quand même pas tout gagner cette année ! », rigolait-il. À Bercy, hormis lors du deuxième quart-temps, son équipe sut vivre dans la continuité, servant jusqu'à l'overdose ses hommes forts en début de match puis aussitôt après la pause afin de saouler de coups une surface adverse vite sinistrée par les fautes qui s'abattirent en cascade sur Marquis, seul challenger digne des muscles de Nsonwu-Amadi ou de Trountman.

## Émotion et encre fraîche

Le « nettoyeur » nigérian put donc à sa guise régner sur les anneaux (9-0 entre les 25<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> minutes) avant que Robert Conley ne passe la deuxième couche en frappant à distance ou en prenant les espaces (74-60, 31<sup>e</sup>). « Il n'y a rien à dire, l'ASVEL a très bien joué, comme elle le voulait, surtout à l'intérieur. On a envoyé des joueurs plus mobiles pour compenser les fautes de Marquis, mais on a perdu des ballons », retenait Künter, le coach de Cholet qui ne fera pas le doublé

**ASVEL**  
 • Association sportive Villeurbanne et Lyon.  
 • Création : 1948.  
 • Président : Gilles Moretton.  
 • Budget 2007-2008 : 4,83 millions d'euros.  
 • Palmarès : 16 titres de champion de France (premier en 1949, dernier en 2002) ; 8 Coupes de France (1953, 1954, 1965, 1967, 1996, 1997, 2001, 2008).

Semaine des As-Coupe de France avant d'attaquer les play-offs au Mans mercredi. « On a quelques blessures plus ou moins sérieuses (Golson, Tchicambou, Dobbins, De Colo) mais on va essayer de tourner la page », ajoutait-il.

L'ASVEL, assurée au minimum de disputer la Coupe ULEB en 2008-2009, va s'efforcer, elle, d'ouvrir un autre chapitre à l'encre fraîche, car sa dynamique printanière lui autorise beaucoup d'espoirs. « Cette finale prouve qu'on ne fait plus les mêmes erreurs, qu'on sait mieux garder notre tête », remarquait Sangaré, qui se relayait avec Foirest à la surveillance de De Colo (6 sur 15, 4 balles perdues), preuve que l'ASVEL peut aussi contenir un attaquant extérieur. « C'est l'équipe la plus agressive, la plus intense qui remportera le titre », se projetait Sangaré, jeune « doyen » du club (cinquième saison), avant d'aborder les play-offs, mercredi contre Hyères-Toulon, les voiles gonflées. « Cela devenait pesant ce manque de trophées. On l'entendait dans la rue, dans la salle, on en parlait entre nous », racontait Yves Baratet, l'entraîneur, auquel Vincent Collet succédera la saison prochaine. « Alors, même sans moi, j'espère que cela annonce le début d'une nouvelle ère, même si on ne sait jamais comme on va sortir d'une finale, qu'elle soit gagnée ou perdue... » Faux. Hier, Baratet et l'ASVEL en sont sortis mouillés d'émotion.

ARNAUD LECOMTE



Le MVP Robert Conley (à gauche) en action lors de la finale de la Coupe de France à Bercy.

**AU PALAIS DES SPORTS DE PARIS-BERCY**  
**HIER**  
 Coupe de France cadettes : Mondoville - Valenciennes. 66-61  
 Coupe de France cadets : Le Havre - Chalons. 78-74  
 Coupe de France femmes : Bourges - V. d'Ascq. 63-51  
 Coupe de France hommes : ASVEL - Cholet. 86-76  
**LES CINQ DERNIERS VAINQUEURS HOMMES.** - 2008 : ASVEL ; 2007 : Pau-Orthez ; 2006 : Dijon ; 2005 : Gravelines ; 2004 : Le Mans ; **FEMMES.** - 2008 : Bourges ; 2007 : Valenciennes ; 2006 : Bourges ; 2005 : Bourges ; 2004 : Valenciennes.

## ILS ONT DIT

● **Nando DE COLO** (Cholet) : « On a trop laissé l'ASVEL dérouler son jeu, sans défendre comme il fallait. À certains moments, on a su relever la tête, notamment en défense, mais c'était un peu trop tard... Pour ma part, je dois faire face à des défenses de plus en plus dures. C'est à moi de m'adapter, en durcissant aussi mon jeu. »

● **Lamayn WILSON** (Asvel) : « On a su faire la différence à l'intérieur et grâce aux qualités de Robert (Conley). Mais, dans notre équipe, on a assez de joueurs pour prendre le relais quand un ne tourne pas bien. J'espère que c'est juste le premier titre de la saison, on a en tout cas accumulé beaucoup de confiance avant les play-offs. » - Ar. L. et N. R.

# L'heure de Conley

L'ailier américain de l'ASVEL a survolé le match et mis le bazar dans les rangs de Cholet

IL A PROMENÉ sa serviette de longs moments après sa sortie du terrain à la 36<sup>e</sup> minute, agitant son étendard de fortune devant la colonie verte. Le bougre savait alors que si l'ASVEL venait de retrouver le chemin des palmarès, il en avait été le grand artisan, mettant en miettes avec son compère Nsonwu-Amadi les schémas défensifs choletais.

La joie sans retenue de Robert Conley, MVP derrière une copie de mammoth lors de cette finale (30 points à 9 sur 18 aux tirs, 8 sur 8 aux lancers francs, 9 rebonds et 1 passe) prenait d'autant plus de sens qu'il remportait là le premier titre de sa déjà bien fournie carrière. Paradoxalement, la récompense individuelle comprise dans le package, lui à qui on a souvent reproché d'être un « croqueur » capable de prendre jusqu'à 21 shoots

dans une rencontre de Championnat, ne le faisait pas monter au plafond. « Je ne me suis pas dit que ça devait être mon match. J'étais juste prêt. On s'était fixé comme objectifs en début de saison de jouer la finale de chaque compétition. On a échoué à la semaine des As alors reparti ce soir avec la Coupe, c'est vraiment génial. »

## Finaliste de l'Eurologue

Revenir dans un mois à Bercy serait même encore mieux. « On va fêter ce titre, mais on ne va pas y passer la semaine non plus ! Dès demain, nous serons prêts à jouer Hyères-Toulon. » Car, à trente ans, Conley (2 m), verrait d'un bon œil une issue favorable au sprint final de Pro A avec en ligne de mire le carburant des grands joueurs : un titre de champion... enfin. « Sincèrement, si on joue en

play-offs comme on l'a fait aujourd'hui (hier), on a de bonnes chances d'aller au bout. »

Son troisième club pourrait finalement être le bon, celui qui le ferait passer du bon joueur à celui qui gagne. Ceux qui l'avaient découvert sous le maillot breistrois en Pro B lors de deux matches hors normes durant la saison 2000-2001 (26 pts et 7 rds de moyenne) pensaient sans doute que les paillettes arriveraient bien plus tôt pour un joueur complet en attaque, doté d'un premier pas efficace et pas spécialement manchot sur les phases défensives.

Mais l'électron libre de l'ASVEL, facteur X hier soir, n'a jamais vraiment posé ses valises, enchaînant les essais (dont certains en NBA avec Toronto et Cleveland) et les demi-saisons. En 2005, après des

débuts à Gérone en Espagne, il finit quand même l'exercice avec Vitoria, finaliste de l'Eurologue aux côtés de Scola, Maciejuskas ou Calderon. Cette saison, Conley a enchaîné le bon et le moins bon, voire le très mauvais avec parfois des lignes de stats troublantes (13,9 pts, 3,6 rds et 3,3 p.d.). Yves Baratet tint d'ailleurs à mettre les choses au point lors de la conférence d'après-match. « Robert a été présent sur le tir extérieur et en défense. Je suis content parce que c'est un joueur qui a été énormément décrié à certains moments. Ce soir on lui dit un grand merci. » Les remerciements ne viendront sûrement pas que du coach si Conley offrait dans un mois comme il l'a fait hier un titre après lequel l'ASVEL court depuis 2002.

NICOLAS ROUÉ

Pro A (match à rejouer)

# Paris ne se déplacera pas

LE MATCH DE PRO A entre Chalons et Paris-Levallois (60-59), donné à rejouer par la chambre d'appel fédérale, avait été fixé à ce soir en Bourgogne mais, comme prévu, le club francilien ne se déplacera pas. « On ne jouera pas car la décision ne prend pas en compte des faits avérés », a indiqué hier le président, Essar Gabriel, décidé à voir tranché le différend par une juridiction administrative et non sportive. Le PL a déposé, vendredi, devant le tribunal administratif de Paris, un référé en suspension et en annulation de la décision fédérale. Selon les avocats du club, un juge doit se saisir du dossier dès aujourd'hui et convoquer les parties en audience. Les dirigeants parisiens estiment que la décision n'interviendra pas avant une dizaine de jours. Essar Gabriel a encore défendu, hier, la démarche de PL, relégué sportivement

en pro B. « Il y a eu des négligences coupables de la Fédération et de la Ligue. Je leur demande de prendre leurs responsabilités dans une affaire qui fera jurisprudence dans les sports collectifs. On demande que l'on soit raisonnable, que le débat aille jusqu'au bout, que l'on permette à la justice de faire son travail. »

C Concernant le match de ce soir, le PL proteste contre une date fixée « de façon arbitraire » sans consulter le club parisien qui n'aurait, de toute façon, pas disposé de tout son effectif. L'intérieur jamaïquain, Kimani Friend, avait un deal pour pouvoir partir dès la fin du Championnat par la Chine et une lettre de sortie a été accordée. « J'assume les responsabilités dans l'échec sportif. Bien sûr qu'il y a des tensions, mais on va en tirer les leçons avec les représentants des deux villes

et les actionnaires », avance Essar Gabriel, qui affirme toujours croire au projet PL, que cela soit en pro A ou même en pro B.

Les Chalonnais ont eux continué, contrairement aux Franciliens, à s'entraîner jusqu'à hier sous la houlette du coach Greg Beugnot. « Toute cette situation est surréaliste », a résumé, hier soir, Dominique Juillot, le président chalonnais, en invitant malgré tout le public à venir soutenir son équipe. Ce soir au Colisée (20 h), les instances vont donc constater l'absence des joueurs du PL au coup d'envoi. Un forfait pourrait valoir une grosse amende au club francilien. Et ensuite l'affaire se poursuivra sur le terrain judiciaire puis lors de l'assemblée de la Ligue en juin. - F. B. (avec P. Des. à Chalons)

NBA (play-offs, 2<sup>e</sup> tour) LA NOUVELLE-ORLÉANS - SAN ANTONIO (3-3)

# Les clés pour les Spurs

San Antonio devra serrer le jeu lors du septième match ce soir à La Nouvelle-Orléans. Décryptage avec Tony Parker.

SAN ANTONIO — de notre correspondant

SAN ANTONIO N'A JAMAIS remporté une série après avoir été mené 2-0 ou même 3-2. Mais, comme le disait Byron Scott, avec un brin d'inquiétude dans la voix après les deux premiers matches, « c'est le genre de stat qui m'effraie un peu, vu l'histoire de ce club. » En clair, c'est mathématique, cela doit bien arriver un jour. L'entraîneur des Hornets en a remis une couche jeudi soir, en avançant que laisser les Spurs disputer un septième match équivalait à « jouer avec le feu. » Voilà, nous y sommes. Ce soir, l'expérience du champion aura-t-elle raison de la fougue de la jeunesse ? Voilà les 7 clés du match 7, le 99<sup>e</sup> du genre dans l'histoire de la NBA (79-19 pour l'équipe qui accueille), décryptées par Tony Parker, le meneur de San Antonio.

- L'AVANTAGE DU TERRAIN.** Tout a été dit sur l'incroyable avantage du terrain dans ce 2<sup>e</sup> tour des play-offs (21 victoires sur 23 matches), sans la moindre explication concrète. Les Spurs peuvent-ils s'imposer dans la New Orleans Arena, où ils ont été humiliés à trois reprises en deux semaines, avec 19,6 points d'écart en moyenne et où les Hornets n'ont toujours pas perdu dans ces play-offs ? « Il ne faut pas paniquer si New Orleans prend 5 à 10 points d'avance, insiste Tony. Il nous faudra un match serré et on verra si notre expérience des finales pourra nous aider. »
- SURVIVRE AU 3<sup>e</sup> QUART-TEMPS.** 93-46. Tel est le décompte des points respectivement marqués par Hornets et Spurs lors des trois

sièmes quarts-temps disputés à La Nouvelle-Orléans. Les Spurs se débrouillent pas mal dans la même période à la maison (79-53), mais c'est en Louisiane que se décide l'issue du duel. « On doit trouver un moyen de survivre au troisième quart-temps. Parce que si tu regardes bien, on est devant la majeure partie du temps, avant de craquer après la pause, souligne TP. Et peu importe la raison. Il faut le faire. Il faut tout donner. Un point c'est tout. »

**6. DUNCAN ET LE DOS DE DAVID WEST.** Selon les dernières nouvelles qui ont filtré, David West a bon dos. Il sera donc sur le terrain ce soir. Pas à 100 % toutefois et sans demander à Robert Horry de croiser à nouveau la route du néo All Star, il sera bon de rapidement tester l'état physique de D-West. Enfin placé en défense sur la révélation de ces play-offs lors du match 6, Tim Duncan aura donc pour mission d'enfoncer le clou où cela fait mal. Et si sa performance du dernier match a marqué les esprits, il devra être tout aussi dominant sur le parquet des Hornets. « On a besoin

d'un Duncan agressif, glisse Tony Parker. Quand il joue comme il l'a fait jeudi, on n'est plus la même équipe. Cela ouvre tout pour tout le monde. » Démonstration faite lors du dernier match, avec 11/21 à trois points.

**7. LIMITER LES PERTES DE BALLE... ET CHRIS PAUL.** Tony Parker n'apprécie pas ce relevé statistique, mais il est incontournable. Après six matches, San Antonio totalise 73 balles perdues (12,2 par match) contre seulement 53 pour La Nouvelle-Orléans (8,8). Et le meneur des Spurs (20 « turnovers ») perd largement cette bataille-là face à son adversaire direct des Hornets (12 bps)... Dominé au poste bas par Chris Paul, Tony Parker avouait une fatigue certaine lors du match 6. Il devrait avoir refait le plein d'énergie

derrière le banc avec Damon Stoudamire et Matt Bonner, il regarde pour l'heure ses coéquipiers se débattre sans lui. « Je suis dans le groupe, ne serait-ce qu'au shoot-around, s'empêche-t-il avant d'éclater de rire devant son statut particulier. On est tout le temps ensemble. Mais, au moment de rentrer dans le vestiaire avant le match, ça s'arrête un peu. Ils mettent la tenue et toi tu enfiles le costard. Ça tue un peu le truc. »

Si les Spurs gagnent le titre, il gagnera sa bague de champion. Ses six morceaux de match en début de saison le garantissent. Et en attendant il joue les éponges, absorbant tout ce qu'il peut, la pression des play-offs, la préparation des joueurs, leur concentration et les fameux meetings tactiques avec Gregg Popovich... « Je suis même assis au premier rang. Et pas parce que je fayote mais, quand j'arrive dans la salle, les anciens sont déjà derrière. Mais c'est génial. J'apprends tellement : la tactique, les séances vidéo, les ajustements du coach, c'est super spécifique. » - O. Ph.

**CONFÉRENCE EST**  
 DETROIT qualifié pour la finale de conférence.  
**BOSTON - CLEVELAND**  
 Série à égalité 3-3. 7<sup>e</sup> match la nuit dernière à Boston.  
**CONFÉRENCE OUEST**  
 LA LAKERS qualifié pour la finale de conférence.  
**NEW ORLEANS - SAN ANTONIO**  
 Série à égalité, 3-3. 7<sup>e</sup> match ce soir à La Nouvelle-Orléans (direct NBA + à 2h30, en différé demain à 18h sur Sport+).

pour essayer de faire jeu égal avec le meneur des Hornets. « Ça devrait donner, mais j'ai confiance. Nous avons déjà gagné beaucoup de gros matches loin de chez nous. »  
 OLIVIER PHELIPIAN

# Rossi retrouve les sommets

Époustouflante démonstration de force du champion italien qui a fait coup double : victoire et prise de pouvoir au Championnat.

LE MANS – de notre envoyé spécial

EN OFFRANT le guidon de sa Yamaha à Angel Nieto dans son tour d'honneur, Valentino Rossi voulut ainsi rendre hommage à l'ancienne légende espagnole qu'il a rejoint au nombre des victoires en GP (90 pour les deux hommes). Drôle de coïncidence, d'ailleurs, car c'est précisément au Mans que Nieto remporta son ultime succès en 1985. Une sacrée performance pour le champion italien même s'il reste encore à bonne distance du record absolu d'un autre mythe, Giacomo Agostini et ses 122 victoires. Un Everest inaccessible pour Rossi ? Pas si sûr finalement avec ce diable d'homme qui a réussi la prouesse de revenir au sommet de son art après deux années de disette et une saison 2007 cauchemardesque. Rossi n'avait plus occupé le commandement du Championnat MotoGP depuis son succès en Espagne le 25 mars 2007. On le disait sur le déclin, en perte de vitesse et en panne de motivation. La génération montante emmenée par Stoner, Pedrosa et Lorenzo, semblait même décidée à précipiter sa retraite. En deux courses, Rossi a ramené tout ce petit monde à la raison et fait taire ses détracteurs.

Pedrosa, grand perdant

Après avoir ouvert son compteur 2008 en Chine, il doubla la mise hier sur le circuit du Mans en infligeant à ses principaux rivaux une cinglante défaite au terme d'un Grand Prix de folie. Durant les 28 tours de course, on retrouva le grand Rossi, le pilote irrésistible aux cinq titres mondiaux dans la classe phare. Il éclaboussa ce Grand Prix de France de toute sa classe en clouant sur place ses adversaires. Après avoir passé à la mouli-

nette Hayden, Edwards et Pedrosa, c'est un Rossi déchaîné qui fondit sur Stoner en tête de la course depuis le huitième passage. « Valentino nous

est tombé dessus tel un cow-boy avec ses colts à la main, raconta ensuite Edwards, il s'est mis à tirer dans tous les coins, nous a tous dépassés et s'est retrouvé devant. Et

quand Vale est en tête, c'est pratiquement impossible d'aller le chercher. » Fidèle à sa stratégie, Rossi donna un ultime coup de rein et creusa un écart

qui le mit définitivement à l'abri d'un retour de ses poursuivants. « Je n'avais plus gagné deux courses de suite depuis la saison 2006 (Italie et Catalogne). Ce second succès de la

saison montre que je suis désormais de retour aux affaires. » Les affaires se compliquent en revanche pour ses rivaux, en particulier pour Dani Pedrosa, le grand perdant de ce cin-

quième rendez-vous. L'Espagnol – quatrième hier – était arrivé au Mans aux commandes du Championnat, il en repart en troisième position. Et que dire du calvaire vécu par Casey Stoner, qui entrevit la lumière l'espace de sept tours avant de toucher le fond, quand sa Ducati commença à rendre l'âme. 16<sup>e</sup> seulement de la course, le champion du monde compte déjà plus de quarante points de retard sur Rossi au Championnat. L'autre grand bonhomme de ce superbe Grand Prix fut Jorge Lorenzo. Son courage aux essais avait déjà forcé l'admiration, son incroyable chevauchée enflamma les quelque 75 000 spectateurs. Dixième seulement au premier passage après avoir une nouvelle fois loupé son envol, « Robocop » commença à monter en puissance à l'approche de la mi-course. On le vit alors revenir comme

une fusée sur le groupe de chasse derrière Rossi. En deux tours seulement, il dépassa Edwards, Stoner et Pedrosa et s'assura une héroïque deuxième place en dépit des souffrances provoquées par ses fractures aux deux chevilles. Quant à la troisième place, elle fut conquise de haute lutte par Colin Edwards, qui vint ainsi compléter le magnifique triplé de l'usine Yamaha. Complètement relancé depuis qu'il a rejoint les rangs de Tech 3 cette année, l'Américain mit un point d'honneur à offrir à l'écurie française son premier podium de la saison au Grand Prix de France. En se classant neuvième, Randy de Puniet égala sa meilleure performance de la saison, tandis que Sylvain Guintoli obtint son meilleur résultat sur la Ducati avec la troisième place.

PIERRE-HENRI POTHERAT



## Lorenzo : « C'est un rêve ! »

LE MANS – de notre envoyé spécial

« AVANT LE DÉPART, pouviez-vous imaginer terminer à la deuxième place ?

– Vous pouvez voir sur mon visage combien je suis satisfait. Lorsque j'ai signé le onzième temps du warm-up (dimanche matin), je me suis dit que ce serait une course dure, très dure. Je pensais qu'avec un peu chance, je pourrais la terminer à la cinquième ou la sixième place. Mais vous savez, nous avons tous une double personnalité. Il y en a une qui vous dit : « Ok,

cette fois-ci, tu vas au bout et tu cherches pas à en faire plus » et puis il y a l'autre qui dit : « Tu peux essayer de rester avec ces gars-là ! (les premiers) ». Lorsque je suis arrivé sur la grille de départ, je me suis dit : il s'agit des mêmes rivaux que ceux que tu affrontais au Portugal (lors de sa première victoire). Il n'y a rien de changé. Cela m'a donné une motivation supplémentaire. J'ai essayé de prendre un bon départ, je n'y suis pas parvenu. Ce fut même très mauvais. Alors je me suis appliqué. J'ai tenté d'être à l'aise sur la moto et je termine deuxième ! Me classer à cette place est incroyable. C'est un rêve ! J'avais quand

même eu pas mal de problèmes ce week-end. – Avez-vous souffert en course ?

– Je veux tout d'abord remercier les médecins de la clinique mobile. Ils ont fait un travail extraordinaire concernant mes chevilles. Durant la course je me sentais pas trop mal, un peu mieux même qu'en Chine voilà deux semaines. Mais depuis qu'elle est terminée, la souffrance est vraiment vive. Je n'ai pas eu d'infiltrations pour réduire la douleur. Et puis ma chute de samedi l'a légèrement augmentée sur ma cheville droite. Il faut maintenant que je me remette en vue du GP d'Italie dans deux semaines.

– Pour votre première saison en MotoGP, vous êtes toujours deuxième du championnat malgré deux GP courus avec deux chevilles cassées...

– Je ne connais pas tous les pilotes de l'histoire de la compétition moto, mais je pense que Valentino (Rossi), Pedrosa, sans oublier Stoner, sont trois des plus rudes adversaires que je puisse affronter. Le Championnat sera indécis tout du long cette année. Pour ma part, je vais continuer d'apprendre (la MotoGP). Mais sait-on jamais... » – Ph.J.

LE MANS. – Au guidon de sa Yamaha, Valentino Rossi a survolé le Grand Prix de France. En remportant son deuxième succès de suite, l'Italien en profite pour prendre la tête au Championnat.

(Photo L. Swiderek/PSP/ Presse Sports)

## Di Meglio, une victoire pour l'histoire

En gagnant magistralement le GP 125, le Français prend la tête d'un Championnat dont il devient l'un des favoris.

LE MANS – de notre envoyé spécial

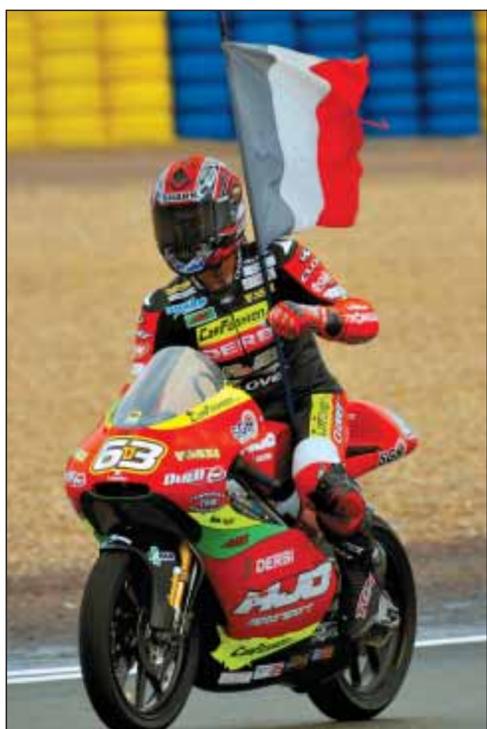
POUR L'HISTOIRE ! Et pour la légende de la moto française : depuis 1982, aucun Tricolore n'avait, avant Mike Di Meglio, hier, gagné le Grand Prix de France. Le public ne s'y est pas trompé, réservant une formidable ovation au Toulousain lorsqu'il monta sur le podium chercher l'étrange coupe du vainqueur, cornet abstrait avec une balle rouge en son sommet. Larmes aux yeux, boule au fond de la gorge, Marseillaise... « Quelle émotion ! L'entendre, en France, devant ce public. Quand j'ai réalisé que j'étais là, j'ai pleuré... Les spectateurs ont été formidables. Pendant la course, je les entendais crier. Je me disais qu'il ne fallait pas que je m'emballer, que je reste concentré, que je m'applique à bien respirer. »

Tout le Grand Prix 125 durant, la clameur fut là. Tantôt en deçà, en début de course, puis ronronnante, insistante et enfin franchement au-delà de la fureur mécanique des petites machines. Durant les cinq ultimes boucles, Le Mans, bien qu'arrosé, devint un chaudron non plus à rillettes mais à motocyclettes, avec le chef Di Meglio à la baguette. Cinq derniers tours qui lui permirent de réussir la casse du week-end. Car, lors des quatorze premiers, disputés sur une piste sèche, le Français avait sauvé les meubles, réussissant à s'accrocher au peloton emmené par Gadea, Bradl, Talmacsi... oscillant entre la sixième et la huitième place.

« J'ai pris un risque »

« C'était difficile car je n'avais pas la même puissance moteur que d'habitude. Je n'arrivais pas à prendre l'aspiration des premiers. Il fallait que je prenne énormément de risques pour rester avec eux. Je pensais alors terminer quatrième. » Puis survint l'averse. « Quand j'ai commencé à voir quelques gouttes, j'ai donné le maximum pour être bien placé sur la grille au cas où il y aurait un deuxième départ. Je suis passé cinq. J'ai bien joué. »

Course arrêtée, la meute était rappelée dans les garages pour que des pneus pluie soient montés avant un deuxième départ. Tout allait se jouer en



LE MANS. – Mike Di Meglio, désormais en tête du Championnat, a remporté hier le deuxième GP de sa carrière et devient le 12<sup>e</sup> Français à triompher à domicile.

(Photo L. Swiderek/PSP/Presse Sports)

cinq tours sur une piste trempée. « Au début, les pneus étaient froids et ce n'était pas facile d'avoir un bon feeling sur la moto. Mais, quand ils sont montés en température, j'ai commencé à augmenter mon rythme. » Et il passa un à un ses adversaires, profitant aussi de la chute de Talmacsi alors aux commandes, s'installant en tête en dépassant Smith à deux tours du but. « J'ai continué sur le même rythme puis, lors du dernier, j'ai un peu relâché pour ne pas tomber. Ça aurait été ridicule dans le dernier virage ! » Sa deuxième victoire, acquise après

celle décrochée en Turquie voilà trois ans mais accompagnée cette fois de la première place au Championnat, comme une résurrection. Nouvelle saison, nouvelle équipe, nouveau manager, nouvelle moto : au fond du trou en 2007, manquant de tout plaquer alors, le Di Meglio nouveau est arrivé. Plus sûr, plus équilibré, mieux dans sa peau, mort de faim et de victoires, prenant le pari que sa carrière court toujours devant lui et qu'il peut la rattraper. La preuve ? « Je suis payé aux résultats par mon écurie et par mes sponsors. Bon, là je vais gagner de

● Mike DI MEGLIO ●  
● France  
● 20 ans, né le 17 janvier 1988 à Toulouse.  
● 55 kilos ; 1,68 m.  
● 79 GP courus (tous en 125). Début en GP : Japon 2003.  
● 2 victoires (Turquie 2005 ; France 2008, au Mans).  
● 2 deuxièmes places (Grande-Bretagne 2005 ; Chine 2008).  
● Ses Championnats du monde. – 2003 (Honda) : 2<sup>e</sup> (5 points) ; 2004 (Aprilia) : 18<sup>e</sup> (41 pts) ; 2005 (Honda) : 11<sup>e</sup> (104 pts) ; 2006 (Honda) : 25<sup>e</sup> (8 pts) ; 2007 (Honda) : 17<sup>e</sup> (42 pts) ; 2008 (Derbi).

26 ans

Une longue attente

C'est le temps qui sépare la victoire de Di Meglio hier sur le circuit Bugatti du dernier succès tricolore sur un circuit français, toutes catégories confondues. C'était en 1982 sur la piste de Nogaro. Jean-Claude Selini (125), Jean-Louis Touradre (250) et Jean-François Baldé (350) s'étaient alors imposés. Pour retrouver un Français triomphant au Mans, il faut remonter à Guy Bertin (125) et Patrick Fernandez (250), vainqueurs en 1979. Mike Di Meglio devient le 12<sup>e</sup> pilote tricolore à gagner à domicile.

l'argent (il rit) mais c'est mérité ! J'ai pris un risque. J'ai la bonne moto : si je donne le maxi, j'aurai de l'argent. » Et les résultats avec.

Jusqu'au titre mondial, pourquoi pas, puisqu'il fait désormais clairement parti des favoris. « L'usine va me donner un bon coup de main. J'arrive sur un circuit que j'aime, le Mugello. Mais il ne faut pas s'enflammer. Je vais essayer de rester aux avant-postes, sans pression et en travaillant. Jusquelà, c'est le travail qui paie. Je vis le moment présent. » Pourvu qu'il le dure. PHILIPPE JOUBIN

BATEAUX ▶ TRANSAT ANGLAISE

## Riou prend la tête

Après l'abandon de Josse sur casse mécanique, le skipper de « PRB » a pris hier les commandes de la flotte devant Peyron.

LES SOLITAIRES de la 13<sup>e</sup> Transat anglaise partie de Plymouth le 11 mai dernier ont dépassé hier la mi-parcours, au terme d'une première semaine de course singulière mais pas exempte de rebondissements. En dépit de petits airs et de vents portants plutôt inhabituels dans cette traversée de l'Atlantique-Nord réputé pour ses dépressions violentes, deux des favoris de l'épreuve ont ainsi été contraints à l'abandon. Michel Desjoeux (Foncia), d'abord, à la suite d'une collision avec une baleine, le 15 mai. Puis ce week-end, en plein black-out (absence de positions fournies par les organisateurs pendant trente-six heures), c'était au tour de l'ex-leader Sébastien Josse de jeter l'éponge, trahi par le chariot de tête de grand-voile (pièce qui maintient la voile en tête de mât) de son monocoque, BT. « Je suis très déçu pour les gars qui ont travaillé dur pour que nous soyons sur la ligne de départ, réagissait hier le marin. Mais naviguer très lentement jusqu'à Boston ou me dérouter pour trouver un endroit pour réparer me mettrait hors compétition. J'ai énormément appris sur BT, alors je fais route vers la maison avec la certitude de notre potentiel de gagner pour l'avenir. »

Profitant du retrait de son camarade d'infortune de l'hiver dernier dans la Barcelona World Race en double (démâtage de PRB), Vincent Riou se retrouvait donc aux avant-postes de la flotte au dernier classement hier soir, avec 31 milles d'avance sur Loïck Peyron (Gitana Eighty), 71 milles sur Armel Le Cléac'h (Brit-Air) et 90 milles sur Yann Eliès (Generali). Cinglant désormais au près dans des vents de sud-ouest soutenus et sur une mer courte, le vainqueur du dernier Vendée Globe ouvrait la route vers la porte des glaces située par 40° nord, marque de parcours obligatoire destinée à limiter les risques de collision avec des grawlers (morceaux d'iceberg), qu'il devrait dépasser aujourd'hui. « On fait du près serré, les écoutes sont bordées et on essaie de se rapprocher de la porte, mais ce n'est pas simple, expliquait-il. J'attends aussi



les fichiers météo afin de voir à quelle sauce on va se faire manger jusqu'à l'arrivée à Boston (à plus de 1 200 milles). Il y a quelques petites dépressions virulentes, et il y aura peut-être encore moyen de se faire secouer. » Juste dans son sillage, Peyron observait la situation avec intérêt et pourquoi pas avec une petite idée derrière la tête. « Cela va être un jeu de placement intéressant, dont on ne sait jamais exactement quelle en sera l'issue », concluait-il. PASCAL SIDOINE

APPELS DU LARGE

● Armel LE CLÉAC'H (Brit Air, 3<sup>e</sup>) : « C'est plutôt pas mal par rapport à avant le black-out puisque je passe devant Yann. La nuit va être un peu plus sport avec un front. Derrière, ça va de nouveau mollir. Et encore du vent de sud sur la fin ! Pas mal de manœuvres en perspective. On est loin d'être arrivé ! Les plans Finot commencent le mien ont l'air d'apprécier le vent et la mer. Mais on n'a pas affaire à des débutants avec Vincent et Loïck. »

● Yann ELIÈS (Generali, 4<sup>e</sup>) : « Ce black-out était l'occasion de naviguer sans l'œil de Moscou derrière mon dos. Les opportunités de se recaler vers le sud ne sont pas légion : j'en ai une en ce moment et je la prends... Je traîne ce décalage au nord depuis trois jours et ce n'est pas une situation qui me fait gagner des milles ! On va essayer de ne pas trop en perdre d'ici la porte des glaces. Visiblement, tout est possible après ! »

Vincent Riou et son « PRB », désormais leaders au classement, sont les grands vainqueurs de ce « black-out ». (Photo P. Chereil/ Ouest-France/PQR)

CLASSEMENTS

TRANSAT ANGLAISE (Plymouth [GBR] - Boston [USA], 2 955 milles ; départ le 11 mai). Positions, hier à 19 heures. Monocoque 60 pieds : 1. Riou (PRB), à 1 266 milles de l'arrivée ; 2. L. Peyron (Gitana-Eighty), à 31 milles du leader 3. Le Cléac'h (Brit-Air), à 71 m. ; 4. Eliès (Generali), à 90 m. ; 5. Guillemot (Safra), à 264 m. ; etc. Monocoques 40 pieds : 1. Saldini (ITA, Telesam-Italia), à 1 694 milles de l'arrivée ; etc.

# Loeb fait le ménage

Le pilote Citroën a su résister, hier, aux Ford pour s'imposer une troisième fois en Sardaigne. Il revient à trois points de Hirvonen.

Parti dans la dernière étape avec 29<sup>e</sup> 4 d'avance sur les Focus de Mikko Hirvonen et Jari-Matti Latvala avec le handicap de devoir faire la trace, Sébastien Loeb a réussi son pari. Le Français est parvenu à préserver une marge de 10<sup>e</sup> 6 sur le leader du Championnat et 15<sup>e</sup> 3 sur son équipier, au prix d'un final ébouriffant.



OLBIA. – Sébastien Loeb a signé hier sur les routes sardes la 40<sup>e</sup> victoire de sa carrière. Un succès qui permet au pilote Citroën de revenir au Championnat à trois points du leader Hirvonen. (Photo Alessandro Bianchi/Reuters)

OLBIA – (ITA) de notre envoyé spécial

DÈS LORS qu'il avait hérité du rôle d'ouvreur, au départ de la deuxième journée de course, Sébastien savait que son capital avance allait inexorablement s'éffiler telle une peau de chagrin. Première à s'élançer, sa Citroën endossait en effet le rôle de voiture balai. Sur un tel terrain, cela revient de facto à faire la « voiture balai », tant la couche de sable prive les roues d'adhérence dans les virages, de motricité lors des relances et de mordant dans les freinages. Lucide, Loeb avait justement prédit le retour de Latvala, très largement avantagé en s'élançant en 7<sup>e</sup> position sur une surface bien nettoyée, au deuxième rang dès le samedi soir. Une position encore plus avantageuse que celle de Hirvonen, relégué au quatrième rang et distancé d'un peu moins d'une minute au bout des six premières épreuves spéciales. De fait, avant la dernière étape, les deux pilotes Ford – à parfaite égali-

té de temps – l'avaient bien ajustés dans leurs visuels. Hier, l'objectif du Français était de ne pas concéder plus d'une demi-seconde au kilomètre à Mikko Hirvonen et Jari-Matti Latvala pour s'assurer d'une troisième victoire en Sardaigne. Au prix

d'un impressionnant forcing, il résista aux deux Finlandais, qui se partageaient équitablement les temps scratch... sauf un. Dans le premier passage de Sorilis (l'ES 14), la plus cassante des spéciales du jour, le pilote Citroën sortit le grand jeu pour signer

le meilleur temps. Un sacré exploit : ce fut la seule et unique fois du rallye que le « balayeur » parvint à s'adjuger le meilleur chrono ! Il est vrai que Sébastien Loeb avait fait voler bas sa C4 sur les dix-huit kilomètres et quelque de ce tronçon truffé de pièges.

« On a eu chaud... révélait-il sur le port d'Olbia en désignant la méchante entaille qui balafrait le pneu avant droit de sa voiture. J'ai bien l'impression qu'il s'en est fallu d'un rien qu'on perce le pneu, mais je ne sais pas bien à quel moment on a pu faire ça. En tout

cas, ce n'est pas passé loin, mais c'est passé... » Au petit regard que lança son coéquipier, il lui parut opportun d'ajouter : « Oui, d'accord... on a aussi été un peu "limite" sur un freinage, pas loin de l'arrivée. J'ai mis le pied dessus... allez, disons trois mètres

trop loin. C'est passé fin, mais je savais d'avance pouvoir m'en sortir parce qu'on n'était pas dans un endroit trop rapide. Et tout ça parce que je n'étais pas concentré à bloc. Je me demandais si je devais ou non descendre la note du virage précédent en vue du deuxième passage. J'étais en quatrième pour un virage serré en "deux". Il m'a fallu manger un peu la bordure pour replacer l'auto, mais bon...

Le leader, en tout cas, venait de marquer un point psychologique important vis-à-vis de ses adversaires avant la pause assistance de la mi-journée. Le tandem Hirvonen-

**« Ce n'est pas passé loin, mais c'est passé ! »**

Sébastien Loeb

Latvala venait à la réception sa piqûre de rappel. Même en faisant le ménage sur le tronçon probablement le plus cassant de tout le parcours, ce phénomène de Loeb trouvait les ressources de larguer tout le monde. « Nous étions bien décidés à tenter tout ce qui était possible pour le déborder, confirmait Hirvonen, qui avait réussi le premier scratch de la journée un peu plus d'une demi-heure plus tôt. Entre nous trois, tout était encore possible. Alors, évidemment, ça poussait fort. Dans la spéciale où Loeb fait son temps scratch, j'ai bien failli tout perdre. C'était un kilomètre après le départ. J'ai tapé une pierre et je ne sais pas comment le pneu a encaissé le choc sans éclater ! J'avoue que l'incident m'a légèrement calmé. Je me suis dit que ce serait idiot de tout perdre en tentant l'impossible, mais sans baisser les bras pour autant. Jari-Matti (son équipier) ne lâchait rien lui non plus et je n'avais aucune envie de perdre deux points au Championnat ! »

Certes favorisé par l'ordre des départs de la deuxième journée, Latvala, qui avait perdu l'141<sup>e</sup> à cause d'une crevai-

son en tout début de course, termine troisième et meilleur performeur avec dix temps scratch sur dix-sept possibles. « Je suis bien conscient d'avoir en partie profité de ma position sur la route samedi, admettait-il, mais l'auto était parfaite et j'avais de super sensations au volant... J'ai quand même l'impression que, sans cette crevaison le vendredi, j'aurais pu augmenter mes chances de victoire. »

Pour ce premier rendez-vous européen sur terre, les Ford Focus ont affirmé leur compétitivité puisque, pour le compte de l'écurie Stobart, « Gigi » Galli s'est offert la quatrième place et par la même occasion la peau de Dani Sordo, ainsi qu'un temps scratch dans la manche nationale. Une nouvelle fois, la déception vient des Subaru, toujours handicapées par un important déficit en termes de fiabilité.

JEAN-PAUL RENVOIZÉ

■ **Ogier dans le top 5.** – Après les problèmes qui l'avaient retardé vendredi lors de la première étape, le pilote de l'équipe de France FFSA a fait mieux que remplir son nouvel objectif de prendre, au moins, les 2 points de la septième place. Hier, lors de la dernière journée, Sébastien Ogier (Citroën C2) a poursuivi sa belle remontée. Profitant des ennuis de fin de course de Prokop – retardé par un problème d'injection –, le Gapençais est parvenu à s'approprier la cinquième place. Il marque quatre points supplémentaires qui lui permettent de rester leader au Championnat du monde FIA-Junior avec huit points d'avance (24 à 16) sur Michal Kosciuszko (Suzuki Swift) et Shaun Gallagher (Citroën C2).

SÉBASTIEN LOEB s'est offert hier la 40<sup>e</sup> victoire de sa carrière au terme d'un week-end stressant.

## « Un gros soulagement »

« L'AVANCE que vous vous étiez constituée le premier jour s'est finalement révélée tout juste suffisante. À une dizaine de secondes près, la victoire vous échappait... »

– En fait, de tout le rallye, on ne s'est jamais battus à la régulière, ni avec Hirvonen, ni avec Latvala, du fait de nos positions sur la route. Vendredi, on est partis avec un avantage sur Mikko, qui ouvrait la route, et on a profité de la crevaison de Jari-Matti pour prendre de l'avance. Ensuite, les rôles se sont inversés puisque ce fut à notre tour de balayer, donc de subir, sans rien pouvoir faire, la remontée de nos adversaires. Malgré une grosse attaque, en permanence, nous avons réussi à nous imposer de justesse. En Sardaigne, il faut toujours bagarrer fort pour s'imposer. La victoire n'est jamais facile sur ce terrain où la motricité et donc les performances varient énormément en fonction de l'ordre de passage dans les spéciales. Oui, c'a été un gros soulagement de gagner ici.

– Vous voilà revenu à trois points du Finlandais avant le Rallye Acropole. Comment aborderiez-vous l'épreuve grecque, dans deux semaines ?

– Je suis plutôt confiant. D'une part parce que ce sera encore Mikko Hirvonen, toujours leader au Championnat, qui aura le désavantage de balayer la route dans la première étape. D'autre part parce que nous avons fait évoluer assez sensiblement quelques-uns de nos réglages pour ce rendez-vous caractérisé par un terrain cassant. Ces deux dernières années, en Grèce, les Ford étaient mieux que nous en suspension et nous avions beaucoup de mal à tenir leur rythme. Avec les modifications que nous avons faites lors des tests spécifiques, nous estimons avoir rectifié le tir. – J.-P. R.

## Championnat du monde des rallyes

(après 6 épreuves)

Pilotes	TOTAL													
	MONTE-CARLO (24-27 janvier)	SARDAIGNE (8-10 février)	MEXIQUE (28 février-2 mars)	JORDANIE (24-27 avril)	ITALIE-SARDAIGNE (16-18 mai)	GRÈCE (29 mai-1 <sup>er</sup> juin)	TURQUIE (13-15 juin)	FINLANDE (31 juillet-3 août)	ALLEMAGNE (15-17 août)	IRLANDE (28-31 août)	ESPAGNE (2-5 octobre)	FRANCE-CORSE (10-12 octobre)	JAPON (31 octobre-2 novembre)	GRÈCE-BRETAGNE (5-7 décembre)
1. Hirvonen (FIN)	43	8	8	5	4	10	8	-	-	-	-	-	-	-
2. Loeb	40	10	-	10	10	-	10	-	-	-	-	-	-	-
3. Atkinson (AUS)	31	6	-	8	8	6	3	-	-	-	-	-	-	-
4. Latvala (FIN)	24	-	10	6	-	2	6	-	-	-	-	-	-	-
5. Sordo (ESP)	21	-	3	-	6	8	4	-	-	-	-	-	-	-
6. Galli (ITA)	17	3	6	-	2	1	5	-	-	-	-	-	-	-
7. H. Solberg (NOR)	11	-	-	4	-	5	2	-	-	-	-	-	-	-
8. P. Solberg (NOR)	9	4	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
9. Villagra (ARG)	8	-	-	2	3	3	-	-	-	-	-	-	-	-
10. Wilson (GBR)	7	-	3	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-
11. Duval (BEL), Rautenbach (ZIM), 5 ; 13. Mikkelsen (NOR), 4 ; 14. Gardemeister (FIN), Cuq, 2 ; 16. Andersson (SUE), Hänninen (FIN), Aigner (AUT), Aava (EST), Ogier, 1.														
Constructeurs														
1. Ford	71	8	18	11	7	13	14	-	-	-	-	-	-	-
2. Citroën	64	11	4	10	16	9	14	-	-	-	-	-	-	-
3. Subaru	42	10	6	9	8	6	3	-	-	-	-	-	-	-
4. Stobart-Ford	34	8	3	3	7	5	-	-	-	-	-	-	-	-
5. Munchi's-Ford	16	0	0	6	4	4	2	-	-	-	-	-	-	-
6. Suzuki	7	2	3	0	1	0	1	-	-	-	-	-	-	-

N.B. : seules les deux voitures officiellement engagées par un constructeur ou un team peuvent marquer des points à chaque rallye.

■ **WTCC : DOUBLÉ CHEVROLET À VALENCE.** – Inavancé depuis le début de la saison, l'équipe Seat était arrivée à Valence sur les freins. Outre un maximum de lest embarqué, les cinq Leon officielles devaient faire face à un nouveau handicap réglementaire ce week-end à Valence avec un régime moteur maxi limité à 4 100 tr/min. Dans ce contexte, seul un miracle (ou la pluie, qui s'invita trop tard hier) aurait pu permettre aux diesels espagnols de briller sur leurs terres. Jamais à la feria, à l'image d'Yvan Muller, respectivement 4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> des deux courses, les pilotes Seat ont dû laisser la vedette aux Chevrolet Lacetti de Rob Huff et d'Alain Menu, les deux vainqueurs du jour. Seule consolation pour l'Alsacien : sa position au Championnat où, grâce aux six points conquis hier, il occupe désormais la deuxième place avec 28 unités contre 36 à Gabriele

Tarquini, son équipier et nouveau leader au classement des pilotes. Prochain rendez-vous, à Pau le week-end du 1<sup>er</sup> juin. – P. W.

■ **RALLYES : HENRY REMPORTE L'ALSACE-VOSGES.** – Deuxième épreuve du Championnat de France des rallyes après le Lyon-Charbonnières, l'Alsace-Vosges a vu hier la victoire de Patrick Henry et Magali Lombard, sur Peugeot 307 WRC. En 1 h 56'43"3, ils ont devancé de 1'20"1 l'équipage Éric Brunson-Cédric Mondon (Subaru Impreza WRC), qui détient désormais la tête du Championnat avec 32 points. Prochaine manche les 7 et 8 juin, au Limousin.

■ **ALMS : DEUX FRANÇAIS EN PREMIÈRE LIGNE.** – Lors des qualifications de la 4<sup>e</sup> épreuve des American Le Mans Series, sur le Miller Motorsports Park de Toole, à proximité de Salt Lake City, dans l'Utah, la Porsche RS Spyder de

## RÉSULTATS

RALLYE D'ITALIE-SARDAIGNE (16-18 mai). – Sixième manche du Championnat du monde des rallyes.

Classement final : 1. Loeb-Elena (MON, Citroën C4), 3 h 57'17"2 ; 2. Hirvonen-Lehtinen (FIN, Ford Focus RS), à 10"6 ; 3. Latvala-Anttila (FIN, Ford Focus RS), à 15"3 ; 4. Galli-Bernacchini (ITA, Stobart-Ford Focus RS), à 1'42"5 ; 5. Sordo-Marti (ESP, Citroën C4), à 2'05"6 ; 6. Atkinson-Prévot (AUS-BEL, Subaru Impreza), à 5'08"6 ; 7. H. Solberg-Menkerud (NOR, Munchi's-Ford Focus RS), à 6'01"0 ; 8. Aava-Sikk (EST, Citroën C4), à 6'21"3 ; 9. P.-G. Andersson-J. Andersson (SUE, Suzuki SX4), à 7'48"7 ; 10. P. Solberg-Mills (NOR-GBR, Subaru Impreza), à 9'41"0 ; ... 15. Kosciuszko-Szczeplak (POL, Suzuki Swift Super 1600), à 24'35"7 (1<sup>er</sup> FIA-Junior) ; ... 22. Ogier-Ingrassia (Citroën C2-R2), à 40'22"6 ; etc.

Leaders : Latvala, ES 1 ; Loeb, ES 2 à ES 17 (arrivée).

Vainqueurs de spéc. : Latvala, 10 (ES 1, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 15, 17) ; Loeb, 4 (ES 2, 3, 5, 14) ; Hirvonen, 2 (ES 13, 16) ; Galli, 1 (ES 4). Abandons : Mikkelsen-Floene (NOR, Ransport-Ford Focus RS) : sortie de route (ES 2) ; Gardemeister-Tuominen (FIN, Suzuki SX4) : faisceau électrique (avant ES 15).

## LE FILM DES SPÉCIALES

□ ES 13 – Monte Olia 1 (19,28 km) : 1. Hirvonen, 14'03"2 (moy. 82,31 km/h) ; 2. Latvala, à 5"1 ; 3. Loeb, à 10"3 ; 4. Galli, à 18"3 ; 5. Sordo, à 19"8 ; etc. Gardemeister, victime d'un bris de suspension la veille, repart en Superrally.

□ ES 14 – Sorilis 1 (18,66 km) : 1. Loeb, 13'58"9 (moy. : 80,08 km/h) ; 2. Hirvonen, à 3"9 ; 3. Latvala, à 4"3 ; 4. Sordo, à 9"3 ; 5. Galli, à 11"2 ; ... 18. P. Solberg, à 1'43"5 ; etc. P. Solberg est encore confronté à une détérioration de suspension. Premier scratch de Loeb – qui se fait une grosse chaleur en entaillant son pneu avant droit – depuis l'ES 5.

□ ES 15 – Monte Olia 2 (19,28 km) : 1. Latvala, 13'46"2 (moy. : 84,01 km/h) ; 2. Hirvonen, à 2"7 ; 3. Galli, à 9"3 ; 4. Loeb, à 9"5 ; 5. Sordo, à 16"4 ; etc.

Abandon de Gardemeister à la sortie du parc d'assistance d'Olbia (début d'incendie au niveau du faisceau électrique).

□ ES 16 – Sorilis 2 (18,66 km) : 1. Hirvonen, 13'45"0 (moy. : 81,43 km/h) ; 2. Loeb, à 3"3 ; 3. Latvala, à 4"1 ; 4. Sordo, à 7"6 ; 5. Galli, à 11"3 ; etc.

Prokop, 2<sup>e</sup> en FIA-Junior à 7'4 de Kosciuszko, casse un injecteur.

□ ES 17 – Liscia Ruja (2,69 km) : 1. Latvala, 1'54"8 (moy. : 84,36 km/h) ; 2. P. Solberg, à 1"9 ; 3. Hirvonen, à 2"2 ; 4. Galli, à 2"3 ; 5. Loeb, à 4"5 ; etc.

P. Solberg, 2<sup>e</sup>, signe son meilleur résultat en spéciale du rallye. Épreuve télévisée interrompue après 11 concurrents (trop de public).

Championnat du monde FIA-Junior (après 3 manches) : 1. Ogier, 24 pts ; 2. Kosciuszko (POL), 16 ; 3. Gallagher (IRL), 16 ; 4. Buckart (ALL), 11 ; 5. Mölder (EST), 8 ; etc.

Prochaine épreuve : Rallye Acropole (Grèce) du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin.

Mais surtout, elle nous a offert la bière Affligem.

Affligem Blonde Médaille d'Or aux European Beer Star en novembre 2007

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.